

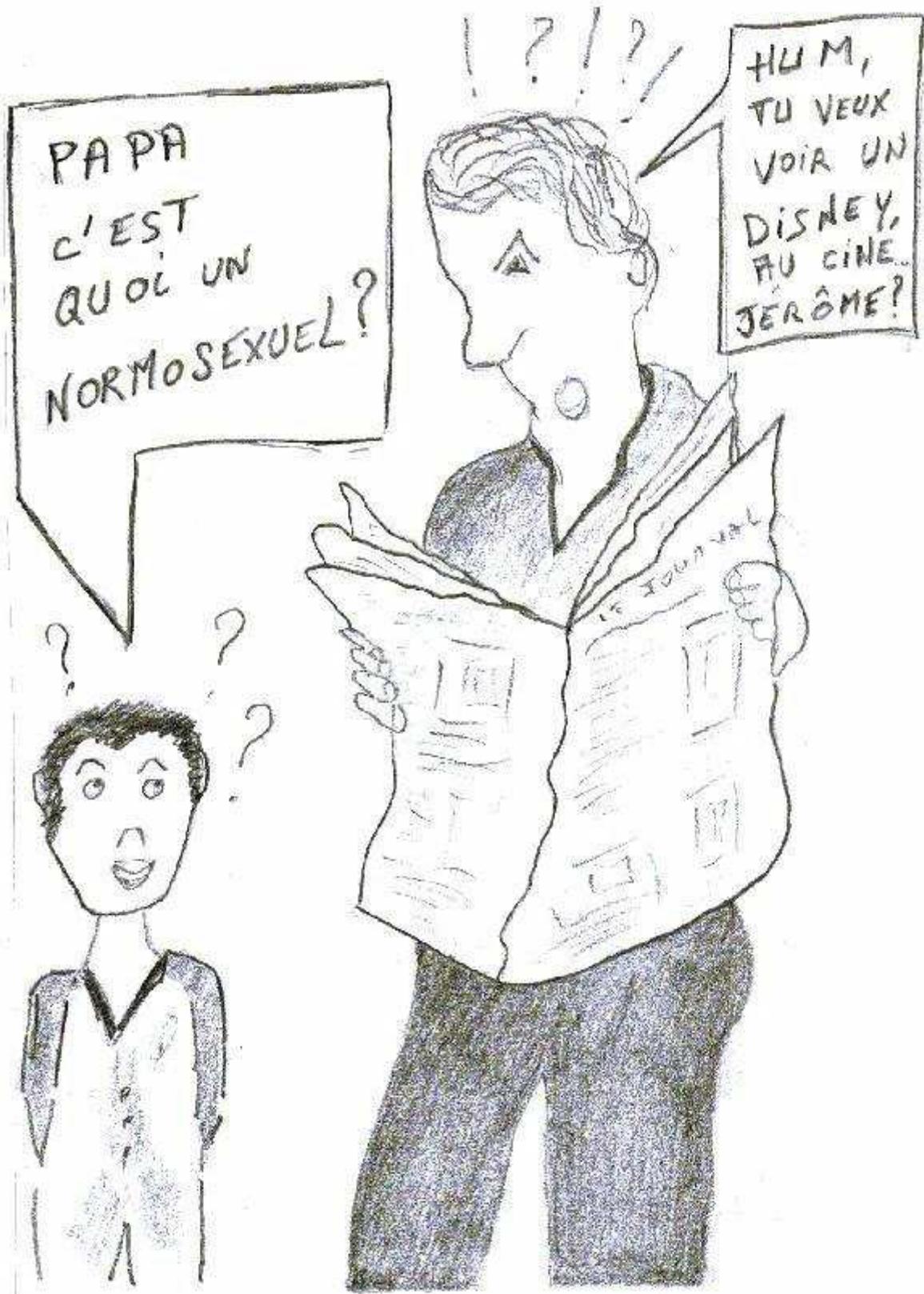
LE LIVRE D'AGLAE & HomoEdu

Manuel à usage pédagogique



Editions éduactive.info

Tous droits réservés



Préface

Lieu participant, avec la famille, à la formation de la personnalité individuelle, l'école est souvent un « enfer » ou un « non-dit », rarement un vecteur d'identification pour les jeunes gens. Une identification à un monde fait de diversité, une identification à un monde de désirs qui va du sexe opposé au même sexe.

Aujourd'hui encore, la découverte de l'orientation sexuelle n'est pas un « allant de soi » : les jeunes, filles et garçons, s'interrogent souvent avec inquiétude. Beaucoup souffrent encore de mal-être lorsqu'ils découvrent une attirance affective et sexuelle pour des êtres de même sexe. Ce malaise peut aller de la déprime à la dépression, de l'échec scolaire au suicide¹ plus particulièrement à l'adolescence.

Jack Lang, ancien ministre de l'Education, explique dans sa préface d'un ouvrage documentaire sur l'homosexualité² que « le meilleur moyen de lutter Le meilleur moyen de lutter contre les insultes et les violences faites à l'encontre des homosexuels est donc d'agir très en amont et dès le plus jeune âge. L'école est pour moi le lieu idéal pour éduquer au respect dû à toute personne. L'institution scolaire sait aborder aujourd'hui avec moins de frilosité qu'avant les questions relatives aux orientations sexuelles des élèves.

Une homosexualité heureuse inconcevable pour les tenants de l'exclusion homophobe, de ceux qui veulent encore et « toujours casser du pédé » lorsqu'il n'y a pas d'arabes ou de noirs à agresser. La Différence demeure toujours une angoisse pour certains concitoyens qui ne mesurent pas la richesse d'une communauté faite de nombreuses diversités. Il y a vraiment urgence d'une éducation aux respects de toutes les diversités, qui débordent des simples messages de tolérance pour une acceptation pleine et entière de celle ou celui qui est différent et combatte les stéréotypes sociaux qui favorisent la désignation insultante, la stigmatisation du bouc-émissaire. Passons enfin du siècle de l'invocation des droits humains aux respects appliqués des principes d'humanité ! L'école demeure, pour cela aussi, le meilleur des leviers. La circulaire Lang de Novembre 2001 avait inscrit pour la première fois dans le marbre officiel le terme même d'homophobie dans une perspective de volonté ministérielle de lutte contre les violences sexistes et homophobes. Son auteur rappelle ainsi que protégés par cette circulaire, les personnels de l'Education nationale peuvent, entre autres personnels socio-éducatifs, désormais briser les tabous et clichés, favoriser une parole sur l'homophobie (au même titre que le racisme et le sexisme) dans les établissements scolaires. Un avenir salutaire pour les générations futures sur les questions d'orientations sexuelles passe nécessairement par l'institution scolaire.

Le manifeste de l'association Aglaé³ mentionnait déjà en 1999 que l'état, de par ses prérogatives institutionnelles se doit de protéger et d'aider les individus, notamment les plus jeunes, à s'autoriser à se vivre pleinement dans leur orientation amoureuse. C'est la liberté de chacun à être ou devenir soi-même dans la cadre des valeurs universelles affichées par le triptyque national : Liberté, égalité, fraternité. La République doit donc permettre à chacun de ses concitoyens de vivre ensemble sur un territoire commun avec toutes leurs différences, dans un profond respect de toutes leurs diversités... Le même manifeste dénonçait le déni d'existence, entretenu par un profond tabou. Lequel accroît l'isolement des individus homosexuels, contrarie la communication interindividuelle, fragilise la personnalité, freine toute intégration sociale des homosexuels, nie leurs histoires personnelles et leurs vécus.

¹ Les dernières études du Docteur Shellby

² Homosexualité, Bruno Perreau, Librio

³ L'association aglaé (amicale autonome des enseignants gays et lesbiennes) avaient – entre 1966 et 2000 – pour objectifs de soutenir les personnels enseignants et de définir des actions pédagogiques en faveur de la diversité.

La liberté d'expression des homos dans l'entreprise, dans la vie publique, et ce qui nous préoccupe, l'école, est quasiment nulle. Les homosexuels sont donc réduits au silence, à l'invisibilité, à la censure personnelle ou dans le meilleur des cas à des enclos de tolérance qui rappelle les ghettos d'autrefois. Ils vivent dans une perpétuelle censure qui engendre de l'autocensure. Qui plus est la méconnaissance du grand public favorise des attitudes de rejets, des formes d'exclusion qui s'exercent dans diverses situations: logement, emploi, emprunts bancaires. Ces discriminations amènent beaucoup d'homos à se vivre dans la double existence, à plonger dans une schizophrénie effarante, le mensonge, les omissions, les cachotteries. Ce qui oblige en permanence de contrôler gestes et paroles.

Notre principe républicain d'intégration, ignore cependant diverses situations propres aux réalités actuelles de l'homosexualité. L'homoparentalité, le suicide des adolescent,e,s gais et lesbiennes, le désarroi des parents d'homosexuel,le,s devant faire avec l'aveu qu'un jour leur fils ou fille leur fit, sans aucune préparation ni pour les uns ou les autres à ce genre de situations possibles, demeurent les sujets tabous que notre société contribue à occulter. Nul ne se préoccupe non plus du voisinage harmonieux entre hétéros et homosexuels. Le système scolaire se dérobe encore souvent devant de telles questions.

Nous savons que les préjugés quels qu'ils soient doivent se combattre jeune. Introduire un discours emprunt de tact, dès l'école primaire, c'est répondre aux besoins de ces enfants qui existent dans certaines de nos classes sans que les institutrices et instituteurs n'y pensent. Concernant les jeunes homosexuels, nous regrettons que les vieux poncifs populaires, les anciens préjugés qui courent dans toutes les couches de la population n'évoluent toujours peu. Les jeunes homosexuels en construction sont toujours privés de précieux référents culturels concernant l'homosexualité. Rien ne valorise leur orientation amoureuse. Il n'existe pas d'approches scolaires de romans, d'œuvres poétiques, de documents culturels valorisants sur lesquels ils pourraient s'appuyer. Rare sont les intrigues romanesques qui évoquent avec bonheur les amours entre garçons et entre filles. Bien sûr, aucune réflexion, aucune recherche, aucune savoir présentant l'homosexualité dans d'autres perspectives heureuses sont entreprises et exposés en classe. Nulles véritables recherches éducatives en la matière. Il demeure une urgence pédagogique pour intégrer à bon escient les questions relatives à l'homosexualité et bisexualité dans les programmes et manuels scolaires de l'école au collège et lycée.

Rien ne facilite l'épanouissement du jeune homme, de la jeune fille, de l'adolescent(e) qui se découvre une attirance pour les individus de même sexe. Tout est fait comme si cette éventualité ne se posait jamais. Rien n'aide cette jeunesse homosexuelle à s'accepter pleinement. Le jeune homosexuel n'existe pas, aucune place ne lui est faite dans les établissements scolaires: nulle mention dans les programmes et manuels scolaires, nulle parole d'enseignant,e sur ce sujet là. Si la société a globalement évolué vers davantage de permissivité vis-à-vis de l'homosexualité, elle demeure un tabou à l'école. En parler à l'école sera toujours taxé de prosélytisme. La honte, le dégoût de soi, la culpabilité sont fréquemment les conséquences d'un modèle positif d'homosexualité et bisexualité manquant, ignoré par les réseaux d'informations scolaires et sociales. Le peu d'estime de soi pourra s'avérer ainsi très destructeur: imperméabilité aux messages de prévention sida, dévalorisation personnelle, échec scolaire. Les jeunes homosexuels sont ainsi placés dans des situations d'extrêmes fragilisations et leurs familles peuvent plonger dans de profonds désarrois. Les parents de jeunes homosexuels déplorent ne pas avoir été préparé par l'institution scolaire à de telles éventualités. Ils relèvent que l'homosexualité est rarement envisagée dans les traditions culturelles et éducatives dans la famille et naturellement hors la famille. Lieu d'éducation par excellence, il est des valeurs où la famille joue un rôle plus prégnant, conditionne davantage

l'enfant. Les familles sont parfois les foyers de préjugés, d'idées toutes faites et de tabous transmis par des origines culturelles ou sociales, des croyances qui nient l'homosexualité. Rares sont les parents qui se préparent à ce que leur enfant oriente ses sentiments affectifs vers l'homosexualité. Nul n'imagine un instant que l'enfant qu'il a mis au monde puisse devenir homosexuel. Les parents sont alors démunis pour affronter la réalité affective de leur enfant qu'ils aiment, leurs propres préjugés et leur méconnaissance. L'école peut jouer un rôle favorable. Rendre lisible, visible, possible l'homosexualité dans les programmes et manuels scolaires: réinventer une éducation aux sexualités et à l'affectif, revisiter l'éducation à la citoyenneté, ne plus occulter le fait homosexuel dans les cours d'enseignements généraux en littérature, langue, arts, histoire... étudier en classe les discriminations, lever le voile opaque qui couvre l'homosexualité dans les œuvres classiques et modernes... mais aussi développer avec les médias une pédagogie collective... sont les pierres angulaires sur lesquelles fonder une nouvelle société sans hétérosexisme flagrant, où l'homosexualité et la bisexualité seraient complètement banale, où les amours seraient finalement "sans étiquettes"...

Il y a des homosexualités. Il n'y a pas de stéréotypes qui tiennent. Il y a des vécus différents marqués par toute une gamme de nuances comportementales, sentimentales ou dans les pratiques sexuelles. Il est clair que les familles manquent d'informations. Et l'école peut être vecteur d'information sur la réalité des vécus des gais et lesbiennes. Les missions attribuées à l'école nous amènent à revendiquer une inscription de l'homosexualité dans les programmes scolaires et les manuels scolaires, là, où cela est incontournable pour comprendre une œuvre, observer en quoi l'homosexualité d'un auteur influence son ouvrage, répondre à un souci de vérité historique, éviter le silence contre une discrimination sociale et participer à l'épanouissement et au développement harmonieux des jeunes. Faire entrer l'homosexualité à l'école, c'est instruire le public jeune mais aussi influencer les parents (les manuels scolaires circulent dans les familles et sont feuilletés par d'autres personnes que les élèves). C'est corriger les visions d'une homosexualité seulement relayée par les médias de masse avec voyeurisme, sensationnalisme, et désinformation. Trop de clichés, de stéréotypes circulent pour le grand malheur des jeunes en éventuel devenir homosexuel.

L'école doit être une chance, un levier pour le meilleur développement des femmes et des hommes comme de la société entière : faire évoluer les mentalités, casser l'obscurantisme des préjugés, défaire la méconnaissance qui heurte le développement des jeunes homosexuels et aussi des homosexuels adultes confrontés à des discriminations ou violences dégradantes, pacifier les relations interindividuelles entre diverses communautés humaines. L'école, aidant les personnes hétérosexuelles à mieux respecter les différences individuelles, leur permet de surcroît d'y trouver richesse humaine. Lutter contre l'homophobie et le sexisme doit être une des finalités de l'école, parmi d'autres. Le fondement de l'institution scolaire étant le pari permanent d'éducabilité

L'école a pour mission première de former l'individu, lui donner les outils de compréhension et d'adaptation au monde, de développer ses aptitudes intellectuelles, artistiques et sportives, d'acquérir une culture générale, et lui permettre d'exercer sa citoyenneté républicaine. L'enseignement vise donc une intégration professionnelle, sociale et citoyenne dans un monde fait de multiplicités. Ainsi, exige-t-il que soit pris en compte toutes les composantes de la réalité de la personne, les diversités de sensibilité, d'affectivité et de sexualité, qui sont autant de diversités sociales. Parions que l'école participe avec succès dans la lutte contre l'homophobie et le sexisme, et parvienne à faire évoluer les esprits. Rien n'est jamais joué. Tout individu est en formation sa vie durant.

UNE SCENE EDUCATIVE

➤ **SCENE UN :**

- Dis papa c'est quoi la fusion ?
- Laisse moi finir de lire "L'équipe" !
- On a dit en classe: tous le Humains sont égaux, quelques soient leurs races, leurs religions, et leurs idées politiques... et leurs préférences sexuelles...tu sais pa'...j'ai entendu parler de ça à la télé...ça fonctionne aussi pour les filles entre elles ?
- Bon la fusion, c'est le passage de l'état solide à l'état liquide sous l'action de la chaleur. Je vais te montrer cela...

➤ **SCENE DEUX :**

- Dis papa, on peut aimer librement qui on veut sans risque d'injure ou honte, on risque pas de se moquer...euh...de nous, hein?
- Ben non
- Même si la personne est de couleur de peau différente
- Tu sais bien, Nicolas, qu'on est pas raciste dans la famille, ton oncle a bien épousé une espagnole, il y a très longtemps...
- Dis papa, et si c'est deux garçons...tu vois ce que je veux dire, deux garçons qui s'aiment...euh, vraiment, ils s'aiment...
- Ecoute Nicolas, va finir tes devoirs, si t'arrives pas à finir ton problème de maths , je t'aiderai...tu iras bientôt au collège, perds pas ton temps à discuter !

➤ **SCENE TROIS :**

A vous de la concevoir !!

IMAGIER DES FAMILLES DIVERSES ***(Ecole maternelle)***

Les familles sont de toutes les couleurs.

Il y a des familles

- de toutes les couleurs,
- de toutes les formes,
- de tous les styles,
- de toutes les tailles,
- de tous les prénoms,
- de tous les...

Jean a deux mamans. Camille a un papa. Alex a un papa et une maman. Chloé a deux mamans et un papa. Lili a deux papas et une maman. Vanessa a une maman. Eric a deux papas. On forme une sacrée tribu dans ma rue.

Imagine-nous un peu. Ferme les yeux et laisse courir ton imagination. Puis, prends un crayon et dessine nous dans cet imagier comme tu nous as imaginés. Tu verras, ma rue, elle n'est pas triste !

L'homoparentalité est déjà une réalité sociale quotidienne. C'est deux papas qui s'apprentent à conduire leur enfant à l'école dans la métropole lyonnaise. C'est deux mamans qui élèvent leur fille dans un petit village de l'Ardèche. C'est une maman divorcée qui a la garde de sa fille,

et qui refait sa vie avec une femme. C'est un homosexuel que le désir de paternité a conduit à concevoir un enfant avec une amie lesbienne. Selon un sondage réalisé en 1997 par l'Institut BSP, 11% des lesbiennes et 7% des gays ont déjà des enfants.

LES FAMILLES OURS (*École maternelle*)

Objectifs pédagogiques :

- initier à la diversité des modes de vie
- présenter des modèles non traditionnels
- favoriser à la prise de parole des élèves sur ces sujets (atelier langage)

Supports :



Déroulement de la séance :

- présenter les images aux élèves, les faire décrire
- demander si quelque chose leur paraît différent et pourquoi ?
- ont-ils déjà vu des personnes se tenant pareillement par la main.
- lire et présenter l'album de l'École des Loisirs : Jean a deux mamans d'Ophélie Texier
- interroger les élèves sur leurs sentiments après lecture, susciter un petit débat réflexif propice à des activités langagières de niveau maternelle

PORTRAITS DE FAMILLE (*École maternelle*)

A partir d'ouvrages évoquant la vie de famille traditionnelle, les objectifs seront de dégager les principes essentiels qui fondent la famille, leurs rôles, leurs fonctionnements puis leur évolution (objet de la seconde heure)

A partir de la traduction adaptée de Daddy's Roommate concernant la famille homosexuelle (album en anglais) concernant les familles recomposées: discussion dirigée, commentaires précis, informations simples sur les nouvelles familles...

L'objectif est de faire connaître aux élèves l'existence des autres modèles de familles dans un esprit d'ouverture et de tolérance, d'autant que quelques jeunes élèves peuvent être concernés...

Chaque enfant vit dans une famille, chaque famille habite sa maison ou son appartement.

Nous avons donc tous une famille, mais nos familles sont très variées.

Regardons les différentes familles:

dessin de la famille habituelle		dessin de la famille nouvelle	
monoparentale			
dessin de la famille nouvelle		dessin de la famille nouvelle recomposée	
homoparentale			

Observez et décrivez les différentes familles:

.....
.....
.....

- 1-Connais-tu des nouvelles familles? Comment vivent-ils ?
- 2- Qu'en penses-tu ? Q'entends-tu dire ces nouvelles familles ?
- 3- Quelle serait pour toi ta famille idéale ?

Lis les descriptions de la vie quotidienne des diverses familles:

Moi, et mes deux papas:

Mon papa et ma maman ont divorcé l'année dernière. Maintenant, il y a quelqu'un de nouveau à la maison. Papa et son compagnon (de chambre) Franck vivent ensemble. Ils travaillent ensemble, ils mangent ensemble, ils se rasent ensemble, ils dorment ensemble, et parfois ils se disputent... Mais ils se réconcilient toujours. Franck m'aime aussi. Il m'aide à attrapper des papillons pour ma belle collection, il me raconte des blagues et des histoires drôles comme Papa. J'aime bien me rendre chaque week-end chez mes "deux papas", après une semaine passée chez maman. Le lundi soir, elle m'écoute raconter attentivement toutes mes joies du dimanche.

(d'après le livre Daddy's Roomate, écrit et illustré par Michael Willhoite, les planches couleurs de ce livre pourront être présentées aux élèves)

Questions:

- 1- Qui est Franck ?
- 2- Quelles sont leurs activités partagées à la maison ?
- 3- Quel loisir partage le petit garçon avec Franck ?
- 4- Connais-tu d'autres familles qui vivent pareillement ?

UNE HUMANITE PLURIELLE
"TOUS DIFFERENTS ET TOUS SEMBLABLES"
(Ecole élémentaire)

Texte introductif:

Grands ou petits, blancs, jaunes ou noirs, nous tous, les humains, faisons partie de la même espèce. Et pourtant chacun est unique.

NOUS SOMMES TOUS PAREILS:

Garçons ou filles, nous recevons tous de la même façon un programme de vie. Dans chacune de nos cellules, celui-ci est inscrit en 50 000 signes, les gènes, répartis sur 46 bâtonnets: les "chromosomes". Aujourd'hui, les chercheurs ont découvert, grâce au microscope, les chromosomes, mais ils ne connaissent encore que certains de nos gènes.

... ET AUSSI TOUS DIFFERENTS:

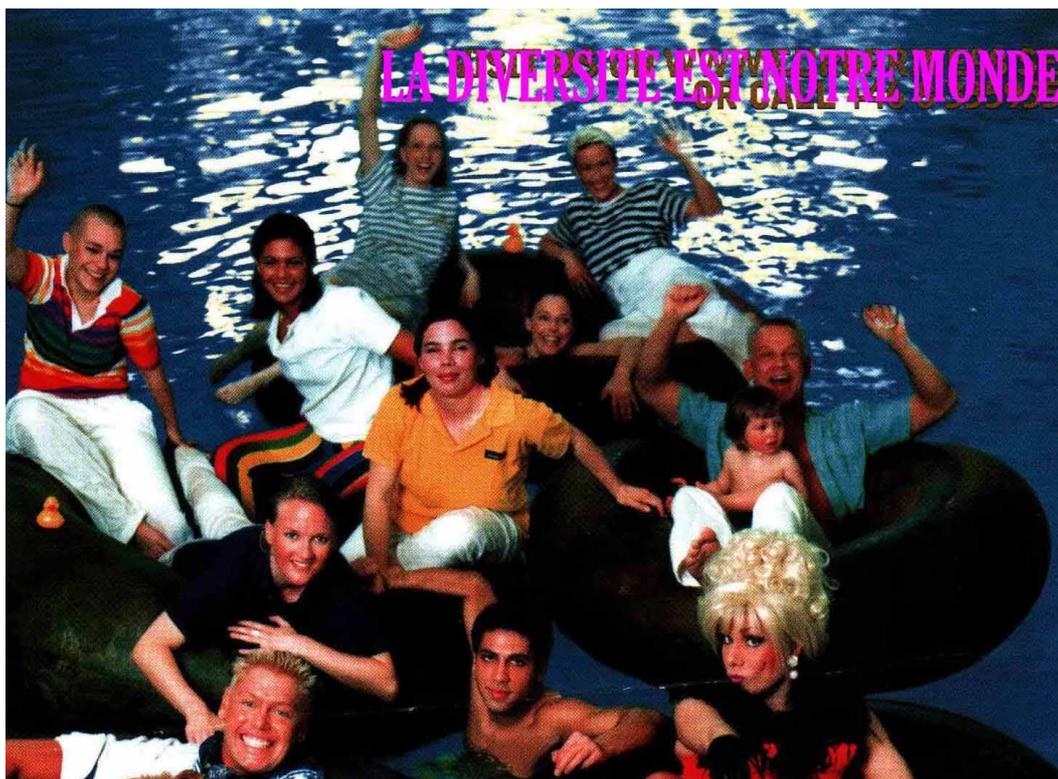
Dans une famille, nous nous ressemblons souvent puisque nous avons reçu la moitié de nos gènes de notre père et l'autre moitié de notre mère. Pourtant, nous sommes différents, car nous ne recevons jamais les mêmes moitiés que nos frères ou soeurs, sauf si nous sommes de vrais jumeaux. Comme les perles d'un collier prises dans un même sac, les gènes de chacun se combinent au hasard.

Nos différences physiques sont dues à nos gènes: yeux bleus ou noisette, cheveux bruns ou blonds... Ces caractères et bien d'autres sont donc hérités de nos grands-parents. Quelques gènes sont également responsables de maladies dites "héréditaires". D'autres se combinent mal et provoquent des handicaps.

Si nous classons les hommes et les femmes en Noir(e)s, Jaunes, Blanc(he)s, nous savons que ces distinctions sont très approximatives grâce aux nouvelles connaissances génétiques. La notion de race n'est plus considérée comme un concept scientifique pertinent. Les caractères raciaux sont transmis des parents aux enfants. On ne peut pas les modifier vraiment (bien qu'il soit possible de teindre les cheveux, de les friser ou de les défriser). Des hommes de même race peuvent avoir des nationalités différentes, parler des langues différentes, avoir des manières de vivre différentes.

Situation-problème :

Regardez la « frise » sur « l'humanité plurielle ». Que pouvez-vous dire des divers individus que vous observez ? Que ressentez-vous à leur égard ? Savez-vous ce que d'autres en disent ? Seriez-vous prêt à devenir leur meilleur ami ? Si non, pourquoi et que faudrait-il faire pour que puissiez les fréquenter sans crainte d'aucune sorte.



Commentaires :

Les hommes ont entre eux beaucoup plus de ressemblances que de différences. Ils appartiennent à la même espèce.

Il n'y a pas deux personnes identiques. Chacune a sa façon de penser, d'agir, de vivre que nous devons respecter pourvu qu'elle n'entrave la liberté de ses voisins. Chaque personne est libre de s'habiller, de manger, d'habiter, d'aimer comme elle le veut. Cela constitue l'identité d'une personne qui mérite comme tout le monde respect et reconnaissance complète, pourvu qu'elle respecte les règles de vie commune.

En grandissant, l'enfant s'aperçoit en sortant de sa famille, en regardant la télévision, qu'il existe de nombreuses différences entre les individus : couleur de peau, cheveux, silhouette, habitudes, croyances, religions, langues, et aussi comportements amoureux divers. Il existe des hommes qui aiment des hommes, des femmes qui aiment des femmes, et même d'autres petits-enfants qui vivent dans des familles différentes : deux mamans vivant ensemble, deux papas vivant ensemble, ou encore un papa et deux mamans, ou une

seule maman. Les enfants savent bien que peu importe de nombre de parents que l'amour que ceux-ci leur portent et les moments de complicité et de jeux qu'ils peuvent vivre ensemble...

Nous le voyons, chacun de nous est différent, chacun vit différemment, et personne n'est supérieur à personne. Pourtant..., certains sont mis à l'écart. Il arrive de juger ou de rejeter quelqu'un uniquement parce que son corps est différent, ou bien, ses fréquentations autres. Il arrive plus souvent de critiquer ou de mettre à l'écart ceux dont la culture, la religion ou la nationalité, les attirances amoureuses pour des personnes de même

sexe sont différentes... au lieu de tenter de dialoguer, et de se comprendre. Cela aboutit souvent au rejet ou à des expressions de haine auquel l'Histoire du monde nous renvoie. Les personnes qui refusent de reconnaître les autres avec leurs différences présentes sous beaucoup de formes sont appelées « racistes »*, ou « homophobes »*. Dans les deux cas, il s'agit d'une exclusion contre laquelle lutte des associations connues comme La Ligue des Droits de l'Homme*, SOS Racisme*, le MRAP*, Amnesty International*, SOS Homophobie*, l'ILGA*.

(* voir lexique en fin de document)

Questions annexes,
avec l'aide de recherche en bibliothèque – travail « à la maison », documents
supplémentaires:

Pourquoi chacun, chaque individu est-il unique ?

.....
.....
.....

Qu'y a-t-il de commun ou de différent entre les individus ?

.....
.....
.....

Que dit la science contemporaine sur le concept de « race » ?

.....
.....
.....

Qu'est-ce qui motive l'exclusion de certaines personnes ? Quelle est la mécanique qui pousse certains à en exclure ou discriminer d'autres ?

.....
.....
.....

Quelles sont les principales exclusions que peuvent subir des hommes et des femmes ? Donnez des exemples de discriminations ou injustices quotidiennes dont elles peuvent souffrir.

Résumé

Le racisme, aujourd'hui, même s'il est moins virulent et répandu aujourd'hui, doit être constamment dénoncé et combattu. L'homophobie est un combat plus récent dont chaque jeune doit être porteur quelque soit son orientation amoureuse future. Car nous ne devons pas oublier que le racisme et le rejet de comportements considérés comme anormaux* entraînent une folie meurtrière effroyable, un génocide* organisé par Hitler au nom de la pureté*. Six millions de Juifs* et quatre millions de Tziganes* ont péri dans des camps de concentration, que des homosexuels* ont été également déportés...

Force est de constater que les discriminations et le mépris ne sont pas seulement subis par les gens de couleurs ou de religions différentes ou ceux qui aiment des individus du même sexe, mais aussi dirigées à l'endroit des femmes que l'on considère encore bien trop souvent comme inférieure à l'homme. On réserve ainsi à ces derniers beaucoup d'emplois et responsabilités auxquels les femmes n'ont pas droit ; rare sont les femmes qui font de grandes carrières politiques. Les femmes n'ont reçu le droit de vote qu'après la seconde guerre mondiale. On se rendit de leur courage inégalable dans les actes de résistance contre les oppresseurs et la barbarie. En outre, les femmes sont souvent victimes d'insultes, de violences. Cela s'appelle le sexisme*. Rien ne prouve une quelconque infériorité de la femme, sinon les préjugés. Par contre, elle sont génétiquement programmée pour vivre plus longtemps que l'homme, sont physiquement plus résistantes... est-ce le prix à payer pour demeurer des citoyennes de secondes zones ? Des associations de femmes luttent pour un droit à la dignité et à disposer de leur vie comme elles l'entendent. Une petite fille vaut un petit un garçon. Le refuser est un acte d'exclusion qui vaut bien le racisme. Une même hiérarchisation des individus est apparue au nom d'une inégalité des sexualités. Si de nos jours, l'orientation homosexuelle est mieux acceptée, elle fait encore l'objet d'une dévalorisation. On ne la considère pas pleinement égale avec l'orientation hétérosexuelle. On parle alors d'hétérosexisme*, ce qui est une forme de discrimination sociale à l'encontre de ceux qui aiment des personnes de même sexe : les gays, les lesbiennes et les bisexuel-le-s.

Je dois comprendre :

Chaque individu, quels que soient son origine ethnique, sa situation sociale, son comportement amoureux, son sexe, appartient à notre collectivité nationale ; il a le droit d'être « égal et différent »*. Nous vivons dans une société pluri-ethnique, pluri-culturelle, pluri-sexuelle: nous formons une humanité plurielle*.

(*Cf. Réflexion d'Alain Touraine, sociologue, page 40, in EX AEQUO, n°8/Juin 1997.)

Exercices :

Rédigez une Charte humaniste anti-exclusions à faire respecter dans votre établissement scolaire.

Mettez vos écrits en commun, discutez-les, faites une synthèse.

Organisez des débats sur cette thématique, rédigez une brochure relatant débats et idées.

**LECON TYPE, LECON PREMIERE AFFICHEE AU STAND D'AGLAE AU SALON DE
L'EUROPRIDE PELOUSE DE REUILLY A PARIS EN JUIN 1997**

***Il était une fois de jolis couples princiers...
(cours élémentaire à la sixième)***

Nous autres, éducateurs, ainsi que les familles, disposons de peu d'ouvrages romanesques ou de contes abordant le sujet des homosexualités. Selon un universitaire allemand, Andersen était homosexuel et sublima ses difficultés à se vivre dans son fameux conte : « Le vilain petit canard ». Sans contester cette explication, il nous semble difficile pour aborder explicitement l'homosexualité d'utiliser cette oeuvre qui permet cependant un travail sur la notion de marginalisation ou stigmatisation. De nombreux ouvrages demeurent à écrire, des contes, des albums, des romans-jeunesse variés. Quelques un démontrent déjà leur efficacité comme support pédagogique, apprentissage d'un bon voisinage avec ceux qui aiment différemment ou modèle identificatoire pour les jeunes homosexuels...

***Inventons une trame, une intrigue, libérons-nous du tabou, quelle
que soit notre orientation sexuelle.***

Notre objectif est de présenter des images positives de l'homosexualité aux enfants, ; de la sortir du silence et du néant scolaire. Le conte est la plupart du temps le premier texte littéraire auquel accèdent les enfants. Il importe donc de savoir le considérer à sa juste valeur et de tenter de le récrire dans une optique d'ouverture envers les homosexuels, ou d'identification éventuelle complètement positive...

L'histoire édifiante de Hans, Christian, Stella, Sarah, Virginia et Ralph

« Il était une fois une cité où plusieurs couples princiers se disputaient le pouvoir. Celui de donner au peuple la meilleure image d'eux-mêmes. Chaque couple voulait briller, Aïn d'étonner les villageois et d'obtenir admiration et faveurs des paysans : les meilleurs fruits et légumes du royaume. La lutte était serrée et chaque couple s'ingéniait à devancer l'autre de mille et une façons. Le couple Hans et Christian rivalisait en fêtes et parades avec le couple Stella et Sarah, et le couple Virginia et Ralph. Feux d'artifices gigantesques, pluies de pétales de roses éléphantiques, personnages de comédie fantasques. Mais aussi des rivières de champagne exceptionnelles, des buffets délicieusement fins, des ballets incroyablement exotiques, des orchestres savamment musiciens, des spectacles d'ours polaires fantastiques... Ralph et Virginia achetèrent une villa plus grande que celle de Stella et Sarah. Hans et Christian s'allièrent alors aux deux femmes pour organiser sur le lac une parade nautique et des feux d'artifice hors du commun. La population ovationna tout ce spectacle ingénieux que les deux couples avaient longuement imaginé ; tant et si bien que le couple straight dut en rabattre, réduire ses folles ambitions et prétentions. Ralph et Virginia allèrent alors prendre conseil auprès de la fée des paillettes qui leur conseilla d'empoisonner les festivités de leurs concurrents gays avec l'aide du vieux géant des montagnes. Quelle ne fut leur surprise lorsque l'ogre se déclara trop dégoûté de leur projet, et il promit un séisme avec pas bien sentis à

l'endroit de leurs prochaines fêtes s'ils maintenaient leurs intentions ! Son neveu par adoption, le Bel Adonis, aimait beaucoup ces deux garçons et deux filles et lui, le géant, ne pouvait se résoudre à blesser son neveu et perdre ainsi sa si plaisante compagnie. Le vilain ogre ne voulut pas plus goûter à cette chair qu'il trouvait diabolique et pas assez goûteuse pour ses papilles gustatives. Leurs styles de vie et caresses me passent toutes envies. Je ne peux manger des êtres qui partagent des plaisirs si peu communs » clamait-il. Le couple straight dut se résoudre à rendre visite au Diable en personne (ou plutôt en squelette) qui entraînait ce jour-là son écurie de Diablotin. Il trouve Ralph joliment bien Bâti et proposa de l'engager dans son écurie au prix de mille cajoleries. Ralph faillit être séduit par tant de douceurs, tant de prévenance, tant de générosité. Sur le point de suivre le Diable dans son alcôve, ce fut Virginia qui le retint sur le seuil des affaires défendues. Ralph fut tout abasourdi de cette aventure (ou mésaventure selon le point de vue d'une Virginia furieuse). Il expliqua à sa compagne ses sentiments et lui prouva qu'elle aussi aurait pu être une Diabliesse aux bas roses sur les chemins de la luxure. Il avait saisi que toutes les séductions sont dans la nature. Virginia, d'abord, hésitante, se rangea à l'avis de son beau mari. Ralph et Virginia comprirent qu'ils n'avaient plus à envier Stella et Sarah, ni Hans et Christian : chaque couple était différent, chacun avec sa richesse particulière, et qu'ils pouvaient se compléter comme les harmonies variées de leur pianiste favori »

(Conte inédit pour stimuler toutes tentatives de création de contes favorables aux situations et réalités homosexuels, et aux personnes homosexuelles...)

Nous pourrions aussi pasticher des textes existants. Prenons par exemple le texte de Pierre Gripari « La paire de chaussure ».

C'est un conte fort apprécié des enfants et des enseignants. C'est une belle histoire d'amour entre deux chaussures que la vie sépare dès lors qu'elles sont vendues à une dame et sortie de la boîte d'emballage. Elles n'eurent de cesse de se retrouver malgré les nombreuses embûches qui jalonnèrent l'histoire, jusqu'au terrain vague de la déchetterie où elles finirent leurs jours. C'est en quelque sorte une fable sur les amours inhabituelles ou différentes.

Imaginez deux chaussures qui s'aiment et ne veulent pas se quitter, cela est peu commun. Pourtant les enfants n'en sont pas choqués, tout juste émus par leur puissant amour, leur fort attachement l'une à l'autre.

Personne ne condamnera d'ailleurs ces amours de chaussures puisqu'elles s'appellent Nicolas et Tina.

Mais soyons plus malicieux que l'auteur, et décidons puisqu'il s'agit bien de chaussures et que celles-ci sont naturellement féminine (on dit bien « une » chaussure), et que Dame Nicole est amoureuse de Demoiselle Tina, qu'elles s'aiment tendrement comme dans toutes les histoires sentimentales, et sont incapables de surmonter leur séparation.

Contons alors un peu différemment cette histoire resitué dans un contexte d'amours féminines.

Nous pouvons aussi raconter une autre version avec deux mocassins et une histoire d'amour masculine. Mocassin Godefroy qui aime tendrement mocassin Nicolas.

Relisons ainsi la chute de l'histoire:

« La boiteuse acheta des chaussures neuves et jeta Nicole et Tina.

— Qu'allons-nous devenir demanda Nicole ?

— Je ne sais pas dit Tina. Si seulement j'étais sûre de ne jamais te quitter !

— Approche toi, dit Nicole, et prends une bride avec la tienne. De cette façon, nous ne serons pas séparées

Ainsi firent-elles. Ensemble, elles furent jetées à la boîte aux ordures. Ensemble, les éboueurs les emportèrent. Ensemble, elles furent abandonnées dans un terrain vague. Ensemble, elles y restèrent jusqu'au jour où un petit garçon et une petite fille les y trouvèrent et s'exclamèrent :

— Oh regarde ! Les dames chaussures ! Elles sont bras dessus, bras dessous.

— C'est qu'elles sont mariées ensemble, dit la jeune fille

— Et bien dis le petit garçon, puisqu'elles sont mariées ensemble ces deux dames offrons leur un voyage de noces !

Ainsi le petit garçon construisit un petit radeau sur lequel il les cloua. Puis il porta le tout au bord de l'eau et laissa voguer le radeau vers la mer »

Ainsi sera l'histoire avec toutes ses variantes dont le conteur peut s'autoriser afin d'évoquer joliment les « amours plurielles ».

Enfin, plongeons-nous dans les contes traditionnels écrits pour les gays par l'américain Peter Cashorali

Le livre « Prince Charmés » (éditions h & o) est une vraie mine d'or pour dire un monde non sous le seul aspect hétérosexuel. Des princes peuvent aimer d'autres princes même si l'ogre est homophobe et les parents choqués au matin seront conquis et impressionnés devant tant d'affection et de richesses à partager. Le conte est un outil extraordinaire. Il fait appel à l'universel et au particulier singulier qui résonne en chacun d'entre nous. Les contes font apparaître la sagesse des peuples et des individus, des siècles d'expériences partagées, d'interprétations variées du monde, de conflits et d'espoirs, de valeurs intemporelles. Le conte est mémoire humaine et ferment d'une communauté de laquelle il est issu. Familier, étrange, ambiguë, etc. le conte est toujours une interrogation, une leçon offerte, puis du bien-être pour son lecteur ou auditeur. Il conforte nos difficiles destinées. Les gays et les non-gays ont besoin d'entendre la sagesse véhiculée par des contes qui ne les ignorent plus. Certains contes nous ont ravies dans l'ouvrage de Peter Cashorali. Par exemple, l'histoire de Raiponce et son amour pour l'âme perdue qu'est Sean, Jeffrey et son chien botté si magique, Robert et sa grand-mère si compréhensive.

La transposition des contes traditionnels par Cashorali dans la vie gay est merveilleuse : nul ne lira le vilain petit canard sans ressentir ce qu'on avait patiemment tenté d'oublier : la douleur de grandir en étant différent des autres. Dans l'avant-propos, Robert Hopcke écrit : « Les gays ont besoin d'entendre la grande sagesse véhiculée par ces contes et, si les leçons que tirent leurs héros à la faveur de leurs rencontres avec des sorcières éblouissantes, des ogres sadiques, des animaux intelligents, des frères méchants et des objets magiques sont des leçons destinées à tout un chacun, elles le sont plus particulièrement aux hommes de la communauté gay. Ayez confiance en vous. Ne basez pas votre vie sur des choses superficielles. Aidez les autres quand vous le pouvez. Ne refusez pas votre destin. Tout le monde vieillit. Personne n'échappe à la mort. Et par-dessus tout : aimez. Aimez et faites-le selon votre cœur, car l'amour vrai et profond n'est jamais négatif. (...) Pierre Cashorali a transposé ces contes intemporels dans le milieu gay contemporain (...) et ce faisant, il a rendu ces contes familiers absolument et incroyablement personnel ».

RECETTE PEDAGOGIQUE :

- Lire les contes tels quels aux enfants,
- Broder à partir de l'intrigue pour renouveler l'esprit magique,
- S'en inspirer pour inventer une autre histoire féerique,
- Puis ne rien ajouter,
- Laisser le conte agir, les mots résonner comme il conviendra chez l'enfant,
- Eventuellement demander aux plus jeunes d'illustrer le conte,
- Ou bien le faire commenter par les plus âgés,
- Engager la discussion avec les collégiens ; avec lesquels aura été étudié la structure narrative du dit conte traditionnel (réécrit, mais respectueux de la forme narrative traditionnelle) en Français et avec lesquels sera abordé en éducation civique les questions homosexuelles au travers d'une leçon comme « Le Refus de l'Homophobie »...

Quelles belles leçons d'ouverture aux amours différentes et d'identification pour les jeunes homosexuels !

N'existe-t-il pas d'autres contes que nous pourrions-nous mettre à transposer ?

Par exemple : Les trois présents (deux hommes), Hansel et Gretel (dans une famille homoparentale), etc.

LE VILAIN PETIT CANARD (Cours préparatoire)

L'histoire traditionnelle :

Oh ! qu'il faisait bon, dehors à la campagne ! C'était l'été. Les blés étaient jaunes, l'avoine verte, le foin était ramassé par tas dans les prés verts, et la cigogne marchait sur ses longues jambes rouges et parlait égyptien, car sa mère lui avait appris cette langue. Autour des champs et des prés il y avait de grandes forêts, et au milieu des forêts des lacs profonds ; oui, vraiment, il faisait bon à la campagne. En plein soleil s'élevait un vieux château entouré de douves profondes, et depuis le mur de base jusqu'à l'eau poussaient des bardanes à larges feuilles, si hautes que les petits enfants pouvaient se cacher debout derrière les plus grandes : l'endroit était aussi sauvage que la plus épaisse forêt, et une cane était là sur son nid elle couvait ses canetons qui devaient sortir des oeufs, mais elle commençait à en avoir assez, car cela durait depuis longtemps, et on venait rarement la voir ; les autres canards aimaient mieux nager dans les douves que de grimper et rester sous une feuille de bardane pour bavarder avec elle.

Enfin les oeufs craquèrent l'un après l'autre, on entendait : "clac clac !", tous les jaunes d'oeufs étaient devenus vivants et sortaient la tête.

- Coin, coin ! disait la cane.

Et les canetons s'agitaient tant qu'ils pouvaient, et regardaient de tous les côtés sous les feuilles vertes, et la mère les laissait regarder autant qu'ils voulaient, car le vert est bon pour les yeux.

Comme le monde est grand, disaient tous les petits.

Et ils avaient, en effet, un beaucoup plus grand espace que lorsqu'ils étaient enfermés dans leurs oeufs.

- Croyez-vous que c'est là le monde entier ? disait la mère. Il s'étend loin de l'autre côté du jardin, jusqu'au champ du prêtre Mais je n'y ai jamais été... Vous êtes bien là tous, au moins ?

Et elle se leva.

- Non, je ne les ai pas tous. Le plus grand oeuf est encore là ; combien de temps ça va-t-il encore durer ? J'en ai bientôt assez.

Et elle se recoucha.

- Eh bien ! comment ça va ? dit une vieille cane qui venait en visite.

- Ca dure bien longtemps pour un seul oeuf, dit la cane couchée. Il ne veut pas se percer ; mais tu verras les autres, ce sont les plus jolis canetons que j'aie vus ; ils ressemblent tous à leur père, ce scélérat qui ne vient pas me voir.

- Laisse-moi voir cet oeuf qui ne veut pas craquer, dit la vieille. Mais c'est un oeuf de dinde, tu peux m'en croire ! Moi aussi, j'y ai été pincée une fois, et j'ai eu bien du mal avec les petits, car ils ont peur de l'eau, je dirai ! Je ne pouvais pas les décider à y aller ; j'avais beau les gourmander et les houspiller, rien n'y faisait...

Laisse-moi voir... mais oui, c'est un oeuf de dinde ; tu n'as qu'à le laisser et enseigner la nage aux autres enfants.

- Je resterai tout de même dessus encore un peu de temps, voilà si longtemps que j'y suis. Je peux bien continuer.

- Comme tu voudras ! dit la vieille cane.

Et elle s'en alla.

Enfin le gros oeuf creva.

- Pip ! Pip ! dit le petit en sortant.

Il était grand et laid. La cane le regarda.

Voilà un caneton terriblement gros, dit-elle ; aucun des autres ne lui ressemble ; ce ne serait pas tout de même un dindonneau ; enfin, on verra ça bientôt ; il faudra qu'il aille à l'eau, quand je devrais l'y pousser à coups de patte.

Le lendemain, il fit un temps délicieux ; le soleil brillait sur les bardanes vertes. La mère cane vint au bord de la douve avec toute sa famille. Plouf ! elle sauta dans l'eau .

- Coin, coin, dit-elle.

Et les canetons plongèrent l'un après l'autre ; l'eau leur passait par-dessus la tête, mais ils revenaient tout de suite à la surface et nageaient gentiment ; leurs pattes s'agitaient comme il faut, et tous étaient là, même le gros gris si laid nageait avec les autres.

- Non, ce n'est pas un dindon, dit la cane ; regardez-moi comme il sait bien se servir de ses pattes, et comme il se tient droit ! C'est bien un petit à moi ! et, en somme, il est tout à fait beau, à bien le regarder ! Coin, coin !... venez avec moi maintenant, que je vous mène dans le monde, et vous présente dans la cour des canards, mais tenez-vous toujours près de moi, afin qu'on ne vous marche pas sur les pattes et méfiez-vous du chat.

Et ils arrivèrent dans la cour des canards. Le vacarme y était effroyable, parce que deux familles se disputaient une tête d'anguille, et ce fut le chat qui l'attrapa.

- Voyez, c'est ainsi que va le monde, dit la mère cane.

Et elle se frotta le bec, car elle aurait voulu avoir la tête d'anguille, elle aussi.

- Jouez des pattes, dit-elle, et tâchez de vous dépêcher, et courbez le cou devant la vieille cane, là-bas ; c'est elle qui a le plus haut rang de toutes ici ; elle est de race espagnole, c'est pourquoi elle est grosse, et vous voyez qu'elle a un ruban rouge à la patte ; c'est magnifique, cela, c'est la plus haute distinction qu'une cane puisse avoir, cela signifie qu'on ne veut pas s'en défaire, et que les animaux et les hommes doivent la reconnaître.

Allons, grouillez-vous... ne vous mettez pas dans mes pattes, un caneton bien élevé marche en écartant les pattes, comme père et mère. C'est bien ! maintenant, courbez le cou et dites : coin, coin !

Et les petits obéissaient. Mais les autres canes, tout autour, les regardaient et disaient à voix haute :

- Regardez-moi ça ; nous allons avoir une famille de plus ; comme si nous n'étions pas assez nombreux déjà. Et fi ! quelle mine a l'un de ces canetons ! Celui-là, nous n'en voulons pas !

Et aussitôt une cane de voler et de le mordre au cou.

- Laisse-le tranquille, dit la mère, il ne fait rien à personne.

- Non, dit la cane qui avait mordu, mais il est trop grand et cocasse, il faut le taquiner.

- Ce sont de beaux enfants que vous avez, la mère, dit la vieille cane ornée d'un ruban à la patte. Tous beaux à l'exception de celui-là ; je voudrais que vous puissiez le refaire.

- Ce n'est pas possible, madame, dit la mère cane. Il n'est pas beau, mais il a très bon caractère, et il nage aussi joliment qu'aucun des autres. Et même, j'ose ajouter que, selon moi, il embellira ou deviendra un peu plus petit avec le temps. Il est resté trop longtemps dans son oeuf, c'est pourquoi il n'a pas eu la taille convenable.

Et elle lui lissa son plumage.

- D'ailleurs c'est un canard, dit-elle, ça n'a donc pas autant d'importance. Je crois qu'il sera vigoureux et qu'il fera son chemin.

- Les autres canetons sont gentils, dit la vieille, faites donc maintenant comme chez vous, et si vous trouvez une tête d'anguille, vous pourrez me l'apporter

Et ils furent comme chez eux.

Mais le pauvre caneton qui était sorti de l'oeuf le dernier, et qui était si laid, fut mordu, bousculé et nargué, à la fois par les canes et les poules.

- Il est trop grand, disaient-elles toutes.

Et le dindon, qui, étant né avec des éperons, se croyait empereur se gonfla comme un cargo à pleines voiles, se précipita sur lui, puis glouglouta, et sa tête devint toute rouge. Le pauvre caneton ne savait où se fourrer, il était désolé d'avoir si laide mine et d'être la risée de toute la cour des canards.

Ainsi se passa le premier jour, et ce fut de pis en pis ensuite. Le pauvre caneton fut pourchassé par tout le monde, même ses frères et soeurs étaient méchants pour lui, et disaient :

- Si seulement le chat t'emportait, hou, le vilain !

Et la mère disait :

- Je voudrais que tu sois bien loin !

Et les canards le mordaient, les poules lui donnaient des coups de bec, et la fille qui donnait à manger aux bêtes, le renvoyait du pied.

Alors il s'envola par-dessus la haie ; les petits oiseaux des buissons, effrayés, s'enfuirent en l'air : "c'est parce que je suis si laid", pensa le caneton, et il ferma les yeux, mais s'éloigna tout de même en courant. Et il parvint au grand marais habité par les canards sauvages. Il y passa toute la nuit, très las et triste.

Le matin, les canards sauvages se mirent à voler, ils virent leur nouveau camarade.

- Quelle sorte d'oiseau es-tu ? demandèrent-ils.

Et le caneton se tourna de tous les côtés, et salua du mieux qu'il put.

- Tu es vraiment laid, dirent les canards sauvages, mais ça nous est égal, pourvu que tu ne te maries pas dans notre famille.

Le pauvre ! il ne pensait guère à se marier, il demandait seulement qu'on lui permit de coucher dans les roseaux et de boire un peu d'eau du marais.

Il resta là deux jours, après quoi deux oies sauvages arrivèrent, ou plutôt deux jars sauvages, car c'étaient deux

mâles ; il n'y avait pas longtemps qu'ils étaient sortis de l'oeuf, aussi étaient-ils fort insolents.

- Ecoute, camarade, dirent-ils, tu es si laid que tu nous plais ; veux-tu venir avec nous et être oiseau migrateur ? Il y a tout près d'ici un autre marais où sont de charmantes oies sauvages, toutes demoiselles, qui savent dire coïn-coïn ! tu es bien capable d'y avoir du succès, laid comme tu es !

Soudain, au-dessus d'eux, on entendit : Pif, paf ! et les deux jars sauvages tombèrent morts dans les roseaux, et l'eau devint rouge sang ; pif, paf résonna de nouveau, et des troupes d'oies sauvages s'envolèrent des roseaux et les coups de fusil éclatèrent encore. C'était une grande chasse ; les chasseurs étaient autour de l'étang, quelques-uns, même, dans les branches des arbres, qui s'étendaient jusqu'au-dessus des roseaux ; la fumée bleue formait comme des nuages au milieu des arbres sombres, et restait suspendue sur l'eau ; les chiens entrèrent dans la vase, plaf, plaf ! joncs et roseaux s'inclinaient de tous côtés ; c'était effroyable pour le pauvre caneton, qui tourna la tête pour la cacher sous son aile, et à ce moment même un grand chien terrible se trouva devant lui ; le chien avait une longue langue qui pendait et de vilains yeux horriblement brillants ; il approcha sa gueule du caneton, montra ses dents pointues... et plaf ! il s'en alla sans y toucher.

- Oh ! Dieu merci, soupira le caneton, je suis si laid que même le chien ne veut pas me mordre. Et il demeura immobile pendant la grêle de plomb dans les joncs et la pétarade des coups de feu.

Le calme ne revint que tard dans la journée, mais le pauvre petit n'osa pas encore se lever, il attendit plusieurs heures avant de regarder autour de lui, et alors il se dépêcha de quitter le marais le plus vite qu'il put ; il courut à travers champs et prés, le vent soufflait si fort qu'il avançait à grand-peine.

Vers le soir, il atteignit une pauvre petite cabane de paysan ; elle était si misérable qu'elle ne savait pas de quel côté elle devait tomber, si bien qu'elle restait debout. La tempête faisait tellement rage autour du caneton qu'il dut s'asseoir sur sa queue pour y résister ; et cela devenait de pis en pis ; mais il s'aperçut que la porte avait perdu un de ses gonds, en sorte qu'elle était accrochée de guingois, et que par la fente il pouvait se faufiler dans la cabane c'est ce qu'il fit.

C'était la demeure d'une vieille femme qui vivait avec son chat et sa poule, et le chat, qu'elle appelait Fiston, savait faire gros dos et ronronner, et même il jetait des étincelles, mais pour cela il fallait le caresser à rebrousse-poil ; la poule avait de très petites pattes basses, et pour cette raison s'appelait Kykkeli-courtes pattes elle pondait bien, et la femme l'aimait comme son propre enfant.

Le matin, on vit tout de suite le caneton étranger, et le chat se mit à ronronner et la poule à glousser.

- Qu'y a-t-il ? dit la femme, qui regarda autour d'elle.

Mais elle ne voyait rien, et crut que c'était une cane grasse qui s'était égarée.

- Voilà une bonne prise, dit-elle, je vais avoir des oeufs de cane pourvu que ce ne soit pas un canard ! Enfin, on verra !

Et le canard fut admis pendant trois semaines, pour voir, mais aucun oeuf ne vint. Et le chat était le matre de la maison et la poule la matresse, et ils disaient toujours : " Nous et le monde ", car ils croyaient en composer la moitié, et la meilleure. Le caneton pensait que l'on pouvait être d'un autre avis, mais c'était une opinion que la poule n'admettait pas.

- Sais-tu pondre ? demandait-elle.

- Non.

- Alors, tu n'as qu'à te taire.

Et le chat disait :

- Sais-tu faire le gros dos, ronronner, et faire jaillir des étincelles ?

- Non.

- Alors tu n'as rien à dire quand les gens raisonnables parlent.

Et le caneton restait dans son coin, et il était de mauvaise humeur ; aussi vint-il à penser au grand air et à l'éclat du soleil ; il eut un singulier désir de nager sur l'eau, il finit par ne pouvoir s'empêcher d'en parler à la poule.

- Qu'est-ce qui te prend ? demanda-t-elle. Tu n'as rien à faire, c'est pourquoi il te vient des lubies pareilles.

Ponds ou ronronne, et ça te passera !

- Mais c'est délicieux de nager sur l'eau, dit le caneton... et délicieux d'avoir de l'eau par-dessus la tête et de plonger jusqu'au fond

- Bon, voilà-t-il pas un beau plaisir, dit la poule. Tu es fou. Demande au chat, je ne connais pas d'animal plus intelligent, s'il aime nager sur l'eau... ou plonger. Je ne parle pas de moi... Demande même à notre patronne, la vieille femme, il n'y a personne au monde de plus intelligent, crois-tu qu'elle ait envie de nager ou d'avoir de l'eau par-dessus la tête ?

- Vous ne me comprenez pas, dit le caneton.

- Bon, si nous ne te comprenons pas, qui est-ce qui te comprendrait ? Tu ne prétends pas tout de même, être plus

intelligent que le chat et la femme, pour ne pas me citer. Ne fais pas le fou, enfant, et remercie ton créateur de tout le bien qu'on t'a fait. N'es-tu pas entré dans une maison chaude, et n'y as-tu pas une société où tu peux t'instruire ? Mais tu es un dadais, qui n'est pas amusant à fréquenter. Tu peux m'en croire, je te veux du bien, je te dis des choses désagréables, c'est à cela qu'on reconnaît ses vrais amis tu n'as qu'à tâcher de pondre des oeufs et apprendre à ronronner ou à faire jaillir des étincelles.

- Je crois que je vais m'en aller dans le vaste monde, dit le caneton.

- Eh bien, fais-le donc, dit la poule.

Et le caneton partit ; il nagea sur l'eau, il plongea, mais tous les animaux le dédaignaient à cause de sa laideur.

Puis, l'automne arriva, les feuilles, dans la forêt, devinrent jaunes et brunes, le vent s'en empara, elles dansèrent de tous côtés, et en haut, dans l'air, on sentait le froid ; les nuages étaient lourds de grêle et de flocons de neige, et dans la haie le corbeau criait : "aô, aô !" tant il avait froid ; il y avait de quoi geler, vraiment ; le pauvre caneton n'était certes pas à son aise

Un soir, comme le soleil se couchait superbement, arriva tout un troupeau de beaux grands oiseaux, qui sortaient des buissons ; jamais le caneton n'en avait vu d'aussi ravissants, ils étaient entièrement d'une blancheur éclatante et avec de longs cous flexibles ; c'étaient des cygnes, ils poussèrent un cri très singulier, déployèrent leurs grandes ailes magnifiques, et s'envolèrent pour s'en aller vers des pays plus chauds, par delà les mers ; ils volaient très haut, très haut, et le vilain petit caneton éprouva une impression étrange il se mit à tourner en rond dans l'eau, comme une roue, tendit le cou en l'air vers ces oiseaux, poussa un cri si fort et si bizarre que lui-même en eut peur. Oh, il n'oublierait jamais ces charmants oiseaux, ces heureux oiseaux, et sitôt qu'il ne les vit plus, il plongea jusqu'au fond, et lorsqu'il revint à la surface, il fut comme hors de lui. Il ne savait pas le nom de ces oiseaux, ni où ils allaient, mais il les aimait comme jamais il n'avait aimé personne ; il n'en était pas du tout jaloux, comment aurait-il pu avoir l'idée de souhaiter une telle grâce, il aurait été heureux si seulement les canards l'avaient supporté parmi eux... pauvre vilaine bête

L'hiver fut extrêmement froid ; le caneton dut tout le temps nager dans l'eau pour l'empêcher de geler complètement ; mais chaque jour, le trou dans lequel il nageait se rétrécissait davantage ; une croûte s'y formait, qui craquait ; le caneton devait toujours y jouer des pattes, afin que l'eau ne se fermât pas ; il finit par être si épuisé qu'il ne bougea plus, et resta gelé, pris dans la glace.

Le matin, de bonne heure, arriva un paysan qui le vit, brisa la glace avec ses sabots, et l'emporta chez lui pour le remettre à sa femme. Là, il fut ranimé.

Les enfants voulurent jouer avec lui, mais il croyait qu'ils lui voulaient du mal, et se sauva, tout effrayé, droit à la terrine de lait, si bien que le lait jaillit dans la salle ; la femme cria et battit des mains, et il s'envola dans la baratte était le beurre, puis dans le tonneau à farine ; quelle mine il avait en sortant de là ! La femme criait et voulait le frapper avec les pincettes, et les enfants couraient et se renversaient l'un l'autre pour l'attraper, et c'était des rires et des cris !... Heureusement la porte était ouverte, et le caneton se sauva parmi des buissons couverts de neige récente, et y resta comme engourdi.

Mais ce serait trop triste de raconter toute la misère qu'il dut subir par cet hiver rigoureux... Il était dans le marais parmi les roseaux lorsque le soleil redevint brillant et chaud. Les alouettes chantaient, c'était un printemps délicieux.

Soudain le caneton déploya ses ailes qui bruirent plus fort qu'autrefois et l'emportèrent avec vigueur ; et en un instant il se trouva dans un grand jardin où les pommiers étaient en fleur, où les lilas embaumaient et inclinaient leurs longues branches vertes jusqu'aux douves sinueuses. Oh, qu'il faisait bon là, dans la douceur du printemps Et droit devant lui, sortant du fourré, s'avançaient trois beaux cygnes qui battaient des ailes et nageaient légèrement. Il reconnut les magnifiques bêtes et fut pris d'une étrange tristesse.

- Je vais voler vers vous, oiseaux royaux, et vous me massacrerez, parce que j'ose, moi qui suis si laid, m'approcher de vous ! Mais peu importe ; plutôt être tué par vous que pincé par les canards, battu par les poules, poussé du pied par la fille de basse-cour, et gelé pendant l'hiver

Et il vola dans l'eau, où il nagea vers les superbes cygnes, qui l'aperçurent et accoururent à lui à grands coups d'ailes.

- Tuez-moi si vous voulez ! dit le pauvre animal.

Et il pencha la tête sur la surface de l'eau, attendant la mort... mais que vit-il dans l'eau claire ? Il vit sous lui sa propre image, mais qui n'était plus celle d'un oiseau gris tout gauche, laid et vilain. Il était lui-même un cygne. Peu importe qu'on soit né dans la cour des canards, si l'on est sorti d'un oeuf de cygne. Il était enchanté de toute

la misère et des tracasseries qu'il avait subies ; il apprécia d'autant mieux son bonheur, et la splendeur qui l'accueillait. Et les grands cygnes nageaient autour de lui et le caressaient avec leurs becs.

Des petits enfants arrivèrent dans le jardin, jetèrent du pain et du grain dans l'eau, et le plus jeune s'écria :

- Il y en a un nouveau ?

Et les autres enfants étaient ravis :

- Oui, il y en a un nouveau !

Et ils battirent des mains et dansèrent en rond, coururent chercher leur père et leur mère, on jeta dans l'eau du pain et de la galette, et tout le monde dit :

- Le nouveau est le plus beau ! Si jeune et si joli !

Et les vieux cygnes le saluèrent.

Il était tout confus, et se cacha la tête sous son aile, il ne savait plus où il en était ! Il était trop heureux, mais nullement orgueilleux. Il songeait combien il avait été honni et pourchassé, maintenant il entendait dire qu'il était le plus charmant des charmants oiseaux ! Et les lilas inclinaient leurs branches sur l'eau jusqu'à lui, et le soleil brillait et réchauffait, alors ses plumes se gonflèrent, son cou mince se dressa, et, ravi dans son cœur, il cria :

- Jamais je n'ai rêvé d'un tel bonheur quand j'étais le vilain petit canard.

Texte complet et original de H.C.Andersen

- Racontez à votre manière l'histoire. Qu'arrive t-il au petit canard ? pourquoi est-il vilain ?
- Connaissez-vous des personnes qu'on traite de vilains petits canards ? pourquoi ?
- Que feriez-vous si vous en étiez témoin ?

Le script de l'activité scolaire:

- Lire l'histoire aux élèves,
- Faire émerger leurs réactions, leurs impressions, leurs ressentis...
- Leur demander d'en inventer une autre version, avec une autre fin, un autre déroulement, des personnages en plus ou en moins,
- Suggérer des personnages dont la différence d'existence est différente,
- Faire dicter par les élèves,
- Recopier l'histoire reconstruite,
- Présenter un album sur les différences amoureuses relatives à l'orientation sexuelle,
- Conduire les élèves à une réflexion et comparaison entre « le vilain petit canard » et le « dernier album présenté »
- Demander enfin aux élèves d'écrire une suite l'histoire relatant des différences amoureuses ou familiales liées à l'orientation sexuelle différente...

“MAITRESSE, IL M'A TRAITE!” (école primaire)

Objectifs: Travailler sur la notion d'insultes, faire prendre conscience de l'agression qu'elle véhicule pour celui qui le reçoit, imaginer des comportements plus acceptables en cas de désaccords dans une collectivité comme la classe d'école élémentaire.

Objectif supplémentaire: insister sur l'insulte homophobe...

Déroulement :

- Phase de déballage des représentations des élèves: Quels insultes en général connaissez-vous? Écrivez-les sur un bout de papier sans mettre votre nom et quelqu'un passera avec un grand chapeau dans lequel vous mettrez votre papier plié. Attention, nous écrivons l'insulte mais nous ne la prononcerons pas, parce que le but de la leçon est justement de ne pas "dire" ces mots...

- Ecrire au tableau les insultes au tableau, ne pas les dire, les montrer et demander aux enfants s'ils savent ce que cela veut dire. (Exclure les insultes les plus grossières, afin de "ne pas les apprendre aux enfants")

- Puis caractériser les insultes, les classer au tableau en trois "familles": les insultes raciales; les insultes de type sexiste et homophobe, les insultes de classe sociale et une 4e famille d'insulte "généralisante"...

- Phase de problématisation :

- Demander aux enfants s'ils savent ce que l'on dit sur les arabes, les noirs, les femmes, les homosexuels, les pauvres et les riches...

- Expliquer qu'il s'agit toujours d'un rejet de la différence, expliquer avec des mots simples chacune de ces différences en montrant en quoi l'exclusion est condamnable. Et que être différent mérite respect...

Phase de travail écrit:

À partir du document distribué aux élèves, travailler collectivement les premières questions, individuellement la suite. Correction collective .

Phase de réflexion et synthèse: en cas de désaccord dans un groupe de personnes comme dans la classe comment l'exprimer en utilisant des termes non insultant ou discriminant d'autres groupes d'individus. Par exemple; suggérer de dire en cas de colère espèce de "bouffon" au lieu de "sale nègre"...

Auto Evaluation :

- **J'ai compris que**
- **Je sais faire**
- **Il me manque**

MAUVAISE SCENE !



dessin 3 (pas d'autorisation)

1-Où se déroule cette scène?.....
.....

2- Qui sont les deux enfants en présence? Un grand et un petit, deux grands, un deux petits
.....

3-Décris rapidement ce dessin.....
.....

4-Quelle est la raison de cette violence physique?.....
Une insulte? Une compétition (épreuve de force), un conflit?.....

5-De quelle façon agit le grand? Essaie t-il de savoir si le petit est responsable? Agit-il sans se renseigner? fait-il pression pour savoir? fait-il semblant d'être violent pour obtenir la réponse?

7-Selon toi, que veut dire cette insulte?.....

6-Cette injure est-elle de type: (cocher la réponse juste)

- | | |
|--------------------------------|----------------------|
| -racial | -de classe sociale |
| -religieux | -sexiste et homphobe |
| -critique d'apparence physique | |

8-Que penses-tu de ce type d'insulte?

9-Comment cet acte de violence aurait-il pu être évité? Comment éviter l'insulte? Cochez la bonne réponse:

- instaurer une discussion entre les deux enfants
- faire intervenir un médiateur (un adulte appelé à la rescousse, le maître par exemple)
- faire peur au grand en appelant un autre groupe d'enfants menaçants
- adopter une attitude plus calme, le grand montrant l'exemple

10-Raconte comment tu as pu ou tu aurais pu éviter une telle scène à l'école ou ailleurs
.....
.....
.....

11-As-tu entendu de telles insultes à l'école? Celles que tu as entendues insultaient qui?

- | | |
|------------------|---|
| -les gros | -les gauchers |
| -les noirs | -les asiatiques |
| -les efféminés | -les juifs |
| -les homos | -ou encore d'autres groupes de personnes... |
| -les très grands | |
| -les lents | |

12-En quoi les insultes blessent-elles les gens à ton avis? Et font-elles que rejeter les personnes insultées?

.....
.....
.....

13-Comment ressentirais-tu les choses si on t'insultait comme sur le dessin?.....

.....

14-Comment faudrait-il réagir?.....

.....

15-Connais-tu des personnes gays ou lesbiennes qui auraient pu souffrir de ces termes?.....

.....

NOS FAMILLES ARC EN CIEL
(École primaire)



Les familles Arc en ciel sont des familles plurielles de toutes les configurations possibles, de toutes les formes, de tous les genres, de tous les formats... Ah bon ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....



Script de l'activité scolaire :

- Observations des différents dessins
- Commentaires sur les différences et similitudes
- Débats « philo » sur les familles hétéro & homo parentales

Principe du débat philosophique en école primaire

Le débat-philo se développe dans une perspective de transversalité des disciplines. Il favorise la maîtrise des langages et consolide la structuration de la pensée personnelle et la construction de la réflexion collective. Autonomie et coopération sont largement appelées. Le « débat-philo » contribue aussi très largement à l'éducation à la citoyenneté en développant la socialisation grâce aux discussions qui se démultiplient dans le groupe classe et avec l'enseignant. La classe est vécue autrement, l'ouvrage de Patrick Tharrault « *Pratiquer le débat philo* » (Retz) apporte des éclairages théoriques sur la philosophie à l'école ainsi qu'une gamme de réponses pratiques

Activité :

**Bâtir un arbre généalogique de toutes les familles possibles
(Arbre fictif mais potentiellement réel !)**

LE JEU DES 7 DIVERSES FAMILLES

Objectifs :

- Discriminer diverses sortes de familles avec leurs particularismes, les caractériser et mettre en perspective les problèmes que peuvent rencontrer les familles recomposées, monoparentales et homoparentales...
- Elaborer un discours de Tolérance et de respect à l'égard des différents types familiaux...
- Fabriquer (le projet de la leçon) un jeu des 7 diverses familles, le produire en grand nombre, le faire distribuer aux autres camarades et familles par les élèves, stimuler à ce nouveau jeu tous les partenaires éducatifs environnants la classe... (projet de "pédagogie collective")

Démarche et déroulement :

- 1-Phase de sensibilisation et émergence des représentations des élèves à lister; à partir d'une histoire lue ou racontée aux élèves.
- 2-Phase de découverte avec des photographies de diverses familles accrochées au tableau. Observation dirigée. Décrivez les photographies. Quelles différences ou ressemblances? Que peut-on en dire? Faire une synthèse puis classer les photos selon différentes catégorisations des familles actuelles en France. Questions préalables et suivantes: Comment pourrait-on les appeler et pourquoi? Dans quelles familles aimeriez-vous vivre? Ne pas vivre? Et pourquoi? Justifiez vos réponses.
- 3-Phase d'élaboration du jeu: "dessinez les sept diverses familles!"
Famille monoparentale, famille black, famille bretonne, famille homoparentale, famille classique, famille recomposée, famille indienne... On peut créer d'autres jeux avec d'autres propositions...
Nommez-les librement. Coloriez, découpez, collez sur des petites cartes bostols prédécoupées.
- 4-Collectivement, rédigeons la règle du jeu et écrire une notice d'information sur les caractéristiques et enjeux de ces diverses familles.

Prolongement : faire visionner et discuter le film britannique "Une vie normale" d'Angela Pope.

Une discussion en classe ; rédiger la synthèse en deux lignes :

.....
.....

Un projet d'activité : JEU DES 7 familles, règle habituelle du jeu

LE RESPECT DES DIFFERENCES, (Ecole élémentaire)

Objectifs :

- sensibiliser les élèves aux notions de différences physiques et comportementales, linguistiques, coutumière et d'orientation sexuelle...
- les caractériser
- sensibiliser à l'esprit de Tolérance et de Respect devant toutes les diversités humaines, et une démarche d'acceptation ; sensibiliser aux luttes antiracistes...

Déroulement :

- étudier l'affiche, support à introduction du sujet d'étude et à discussion avec le groupe classe
- lecture/compréhension de textes-support, réponses individuelles et collectives.
- élaboration d'une synthèse
- création d'un jeu des sept différences
- étude de cas (diverses différences humaines)
- prolongement : étude du livre "6 MILLIARDS DE VISAGE" ; « L'hétérosexisme raconté à ma fille », le racisme raconté à ma fille, le livre "VIVRE ENSEMBLE LES DIFFERENCES" (guide pour un enfant citoyen) Bayard Editions.

Dessins de nez différents :

Regarde ton voisin de classe ! À t-il le même nez que toi ? Dessine son visage. Nous allons nous comparer. Quelles sont nos différences ? Qu'avons-nous en commun ?

L'histoire d'Horace

(Texte-support)

HORACE EST UN ENFANT PANTHERE

que Papa et Maman Tigre ont adopté quand il était tout petit bébé parce qu'il avait perdu sa famille. Un jour, Maman organisa une fête pour l'anniversaire d'Horace : "Tous tes cousins vont venir" lui dit-elle. Maman prépara son plat préféré. Elle fit un grand gâteau d'anniversaire et tout le monde chanta. Mais Horace était triste : "Mes tâches sont ridicules, dit-il, en regardant autour de la table. Et je ne suis pas de la bonne couleur !" Extrait de "Horace", par Holly Keller, Editions Kaléidoscope.

— Qu'arrive t-il à Horace ? Pourquoi ?

.....
.....
.....

— Explique les différences entre Horace et ses cousins

.....
.....
.....

— Imagine-toi à la place d'Horace ? Réagiras-tu pareil? Pourquoi ?

.....
.....
.....

— Dessine maintenant Horace et ses cousins. Ont-ils des ressemblances ? Présentent-ils des différences ? Note-les.

.....
.....
.....

— Recherche toutes les ressemblances et les différences entre les élèves de la classe. Énumère-les.

.....
.....

— On dit que nous sommes différents, mais égaux. Que veut dire cela pour toi ?

.....
.....

— Recherche dans le dictionnaire le mot "différence" et puis "égaux".

.....
.....

Réflexion : Nous ne nous ressemblons pas. Nous n'avons pas tous les mêmes goûts. Nous ne jouons pas tous avec les mêmes jeux. Nous ne nous habillons pas tous de la même façon. Nous ne pensons pas tous la même chose... Et pourtant, nous sommes tous des êtres humains".

LE QUART D'HEURE AMERICAIN:

"— Spéciale dédicace pour les mamans de notre Lulu préférée, je vous annonce le slow de l'après-midi 'Pour que tu m'aimes encore' de Céline Dion. Attention, je vous rappelle que ce slow ouvre notre quart d'heure parisien c'est-à-dire que les filles invitent les filles, et les garçons invitent les garçons ! (...)

Tout le monde s'est rapproché des murs, un vide se creuse au milieu de la pièce. Je regarde Sylvain derrière son micro, avec ses mains, il fait aux autres des gestes pour dire qu'il faut y aller. Son regard est menaçant. Il parle à nouveau dans le micro:

— Allez, je vous rappelle ce qu'est le quart d'heure parisien, les filles dansent avec les filles, les garçons avec les garçons.

Je le trouve lourd d'insister. Je préférerais qu'il arrête la musique et que tout le monde rentre chez soi.

Sylvain se lève, au passage il attrape la main de Guillaume, qui n'ose rien dire parce qu'il a toujours rêvé d'être le copain de Sylvain. Ils vont au milieu de la pièce, s'accrochent par le cou, ils dansent. Alors Olga et Manon s'y mettent aussi, mais elles ne font pas un slow, plutôt un rock au ralenti. Les autres se remettent à discuter entre eux, avec l'air naturel de ceux qui n'ont plus envie de danser. C'est un désastre. Je me retourne vers Maman et Delphine. Elles font à tour de rôle une drôle de grimace, puis des yeux tout ronds et des petits bruits de bouche (...). Dans ma tête, je pense j'ai deux mamans qui s'aiment et c'est une pensée qui me donne envie de pleurer tellement je suis heureuse." Extrait de "Je ne suis pas une fille à papa" de Christophe Honoré, Editions Thierry Magnier, 1998.

— Que veut Sylvain ?

.....

— Pourquoi tous les autres enfants ne le suivent pas ?

.....

— Que pensez-vous de danser avec un partenaire de même sexe que vous ?

.....

— Quelle particularité vit Lulu, la petite fille ?

.....

— Qu'en pensez-vous ?

.....

Remets les choses à l'endroit.

Une personne a du mal à se déplacer. Je suis pressé : je ne l'aide pas à porter ses courses, je la bouscule. Je croise une personne mal voyante au carrefour, je ne l'accompagne pas pour traverser la route au feu rouge. Arrivé au supermarché, lorsque je dois passer à la caisse pour payer mon coca, je prends la place d'une personne handicapée. Un enfant africain, venant tout droit du Kenya, s'adresse à moi pour demander quelque chose dans une langue bizarre, je ne lui demande pas de me dessiner ce qu'il veut, je lui fais des grimaces. Je vois dans le parc un camarade de classe se promener avec ses deux papas, je me moque de lui et le fâche bien. Très content, je rentre à la maison ! À ton tour maintenant :

.....

L'ANIMAL LE PLUS BIZARRE DU ZOO

(Juliette est handicapée et se déplace dans une chaise roulante, elle visite le zoo avec sa Tata) Ensuite, pendant que je jetais des cacahuètes dans la cage, une petite fille s'est mise à dévisager comme si c'était moi, l'animal le plus bizarre du zoo ! Je lui ai fait le coup de ce que Tata appelle "mon regard qui tue". Elle a couru se réfugier dans les jupes de sa mère. Mais elle n'arrêtait pas de tourner la tête vers moi.

— Dis donc, si elle veut ta photo, la petite demoiselle, elle n'a qu'à le demander, m'a soufflé Tata à l'oreille. Non, j'ai

une meilleure idée ! Je vais vous prendre toutes les deux, a-t-elle continué.

Elle a poussé mon fauteuil jusqu'à la petite fille et nous a mitraillées de coups de flash.

Extrait du "Guide pour un Enfant citoyen : Vivre ensemble les Différences", Bayard Editions.

— Que s'est-il passé dans cette scène ?

.....
.....

— Comment réagissent Juliette et sa Tata? Pourquoi ?

.....
.....

— Et toi, qu'aurais-tu fais si tu étais témoin de cette scène ?

.....
.....

Vocabulaire : Recherche dans le dictionnaire les définitions des mots suivants.

RACISME :.....
IMMIGRES :.....
HOMOPHOBIE :.....
INTOLERANCE,.....
XENOPHOBIE,.....
REJET :.....
EXCLUSION :

Synthèse (dictée par l'enseignant)

- ✓ Qu'est-ce que respecter les autres ?
- ✓ Qu'est-ce que la Tolérance ?
- ✓ Quelles sont les différentes formes de discrimination ?
- ✓ Que peut-on faire pour ne plus exclure les personnes différentes ?

REMETS LES MOTS A LEUR PLACE

Dans la vie, il est parfois difficile..... ce que pensent les autres. Il est..... d'accepter leur façon de....., leurs..... au quotidien. Etre ; c'est savoir accepter cela sans..... C'est accepter que les personnes aiment des personnes de leur....., c'est accepter les personnes ou fortes, c'est accepter les personnes aux..... ou couleur différentes de la nôtre, c'est accepter des modes de vie différent du nôtre. C'est même s'intéresser et tenter de comprendre tout ce qui nous est.....

**difficile différences d'accepter sexe problème plus âgées silhouettes de peau étranger
tolérant vivre**

EVALUATION : Admets-tu qu'un copain pense différemment de toi ? Qu'il agisse différemment de toi ? Cela-t-es t-il arrivé, qu'as-tu fait ?

LA VIE EN SOCIETE, C'EST RESPECTER SON VOISIN !

(niveau primaire, CE1/CE2)

Voici le genre de paragraphe oublié par exemple dans un ouvrage « Education Civique CE2 », collection Connaître/Hatier.

Objectifs:

- Sensibiliser les enfants au respect d'autrui, à la politesse, à la tolérance
- ... et quelles que soient les particularités des individus, par exemple, l'homosexualité d'une personne.
- Informer les élèves sur les différences caractérisant des groupes d'individus, dont la différence d'orientation amoureuse....
- Provoquer débats et réflexions pour faire progresser l'ouverture aux différences interpersonnelles...

Déroulements:

- 1- Travail sur les représentations des élèves. Relevez ce que vous avez de différent avec votre voisin de classe. Quelles ressemblances? Quel genre de personnes différentes de vous connaissez-vous? Comment vous comportez-vous avec elles. Pourquoi?
- 2- Travail sur textes et dessins ci-dessus.
- 3- Discussions de classe de type « débats philo à l'école »

Leçon :

Bonjour le respect !

Etre poli et courtois*, c'est une façon de respecter* les autres. Nous sommes tous différents; différents par la couleur de la peau, le pays d'origine, les habitudes de vie, la religion ou les moeurs*. Nous sommes aussi différents par l'âge. Certaines personnes parce qu'elles sont plus fragiles ou bien parce qu'on se moque d'elle sans raison ont plus besoin d'être respecté que d'autres.

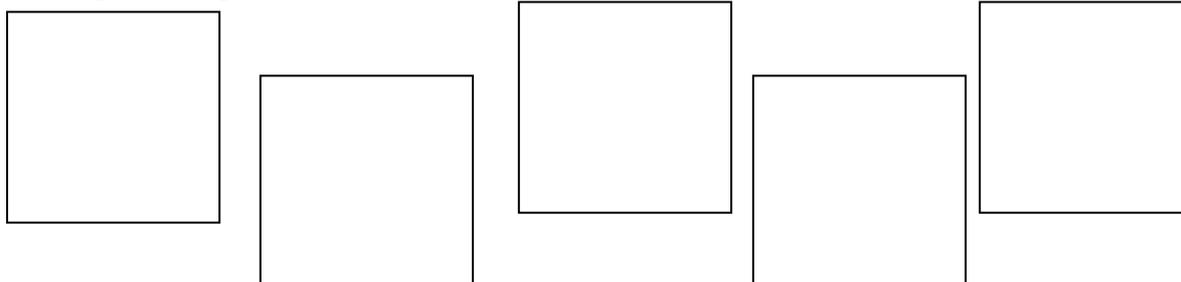
Ainsi, pour les très jeunes enfants, les personnes âgées, les personnes handicapées, les dangers sont encore plus importants. Nous devons leur venir en aide aussi souvent que nous les pouvons.

Nous devons aussi aider les personnes en provenance de pays étrangers, les immigrés*, qui sont un peu perdues dans notre pays, ou encore les personnes amoureuses de personne du même sexe*, les homosexuels*, dont on se moque ou que l'on agresse* dans certains endroits. Les respecter, c'est vivre courtoisement en société, tous ensemble, sans exclure* quiconque. Tous différents, nous sommes aussi tous égaux et méritons les mêmes égards*.

EXERCICES

Attribue à chaque dessin le commentaire qui convient en mettant le bon numéro:

- 1-Dans la file d'attente, on patiente jusqu'à son tour
- 2-Les personnes âgées et les femmes enceintes se fatiguent lorsqu'elles restent debout trop longtemps.
- 3-Les trottoirs sont réservés aux piétons et non aux cyclistes
- 4-Dans la cour de récréation, dans la rue, je ne traite pas les autres enfants ou des adultes de "pédé", parce qu'ils ont l'air féminin ou portent une boucle d'oreille.
- 5-On ne se moque pas des habitudes alimentaires des personnes asiatiques qui mangent davantage de riz que nous autre.



Observe ces deux dessins et explique le geste d'attention accompli par chacun des enfants

- 1-.....
.....
- 2-.....
.....
- 3-.....
.....

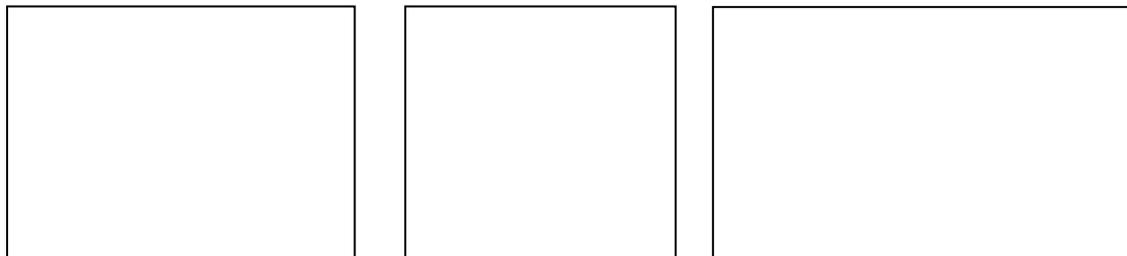
Placer ici des dessins d'agressions physiques et verbales homophobes.



Observe les dessins suivants et explique en quoi ces enfants ne respectent pas les autres.

- 1-.....
.....
- 2-.....

.....
.....
3-.....
.....



POESIE:

Lis ce poème de Paul Fort. A quelles occasions les gens tendent-ils la main à d'autres pour les aider?

La ronde autour du monde

*Si toutes les filles du monde voulaient s'donner la main,
tout autour de la mer elles pourraient faire une ronde.*

*Si tous les gars du monde voulaient être marins,
ils feraient avec leurs barques un joli pont sur l'onde.*

*Alors on pourrait faire une ronde autour du monde,
si tous les gens du monde voulaient s'donner la main.
Paul Fort, Ballades françaises.*

MINI-REDACTION:

Raconte l'aide matérielle ou le soutien moral que tu as un jour apporté à l'un de tes camarades.

Raconte un événement de non-respect d'autrui dont tu as été témoin. Comment as-tu réagi?
Qu'en as-tu pensé?

.....
.....
.....

VOCABULAIRE:

Courtois:.....
Respecter:.....
mœurs:.....
Discriminations:.....
Exclusions:.....
Orientation sexuelle:.....
Immigrés:.....
Homosexuels:.....

AUTO EVALUATION

Je sais

.....

.....

.....

Discussion en prolongement:

Demandez aux enfants ce qu'ils pensent du manque de respect et de politesse à l'égard des personnes différentes. Etes-vous tolérant? Faut-il l'être? Pourquoi? Comment aider les personnes qui nous sont différentes? Quelles personnes différentes avez-vous déjà rencontrées? Avez-vous été courtois? Avez-vous été respectueux ?

LE BOUC EMISSAIRE, (liaison CM2/6^e)

Objectifs:

- étude du texte sur le plan structural et lexical
- étude du texte sur le plan grammatical: exercices grammaticaux et analyses grammaticales
- étude et compréhension du texte + prolongement sur les questions d'homosexualité et familles homoparentales

Déroulement:

- 1-lire silencieusement le texte
- 2-répondre aux questions individuellement, corrections collectives, discussions sur les thématiques du texte; l'homoparentalité, les homosexuels, l'homosexualité en France.
- 3-étude structurale du texte
- 4-travail lexicale et grammatical, fiche vocabulaire et grammaire d'après des extraits du texte.

Le texte:

Le populaire feuilleton télévisé "L'instit" évoqua le sujet de l'homosexualité et de l'homoparentalité dans un épisode intitulé : "Le bouc-émissaire".

Lisons ce qu'exposait par la voix de Gérard Klein l'Instit.

"Il lève le doigt. -M'sieur! -Oui -c'est vrai que les Grecs étaient tous pédés? Estomaqués par la question , les CM2 se taisent d'un seul coup. Chris, hilare, les prend à témoin d'un air faussement naïf. Tom, les yeux pétillants, cache sa bouche derrière ses mains. Kellian, de son côté, est devenu blême. Victor (l'instit), qui a saisi tout cela en un clin d'oeil répond sur un

ton neutre: "Non, c'est ce qu'on appelle une "idée reçue". -mais tout le monde le dit! insiste Chris. -Ce n'est pas parce que beaucoup de gens affirment une chose qu'elle est forcément vraie! c'est comme prétendre que les Français sont sales, les Belges idiots, les Espagnols cruels... Pendant la Deuxième Guerre Mondiale, des milliers d'innocents ont été tués à cause d'idées reçues aussi stupides que celles-là: des juifs, des Tziganes, des homosexuels, des... -Et ça continue encore aujourd'hui! intervient Lucie.-Effectivement, dans certains pays extrémistes... Mais en Europe, les Etats travaillent ensemble sur des projets comme "l'année du racisme", par exemple. Pour démontrer la bêtise et le danger des "idées reçues" qui regroupent les individus en catégories, et les mettent tous dans le même sac... (...) Sur le tableau noir, un mot est inscrit en grandes lettres blanches: HOMOSEXUALITE. "Pouvez-vous me donner la signification de ce terme? demande l'institut, dont le visage est empreint d'une gravité inhabituelle. Pas un bruit, dans la classe. Les CM2 ne sont pas fiers d'eux-mêmes du moins qui ont tourmenté Kellian (le bouc-émissaire de l'histoire, dont le papa vit avec un nouveau compagnon) l'instant d'avant. Et en particulier Chris et Tom. "Alors? Qui veut répondre? " insiste Victor. Aucun doigt ne se lève. L'institut feint l'étonnement. "Comment, vous ne connaissez pas le sens de ce mot? Pourtant, vous l'employez! Qu'est-ce que j'ai entendu, tout à l'heure, à la récréation? Ah oui: "pédé", "tapette"... Et ces mots là, savez-vous au moins ce qu'ils signifient?" Les enfants s'observent les uns les autres mal à l'aise. "Tom, je suis sûr que tu connais la réponse!" De mauvaise grâce, l'intéressé se lève. Euh... c'est des trucs sales...

bredouille-t-il entre ses dents. -Sales? s'étonne Victor. -"Ben ouais, intervient Mélodie, deux hommes qui..." Ne sachant comment exprimer sa pensée, elle laisse sa phrase en suspens. "Deux hommes qui s'aiment?" enchaîne l'institut. -"C'est dégoûtant!" s'exclame Chris. Victor survole l'assistance d'un regard songeur. "Eh bien moi, dit-il lentement, je crois que l'amour n'est jamais sale. A mon avis, c'est même la chose la plus belle au monde. Quelqu'un peut-il me donner une définition de l'amour?" Silence toujours, entrecoupé de toussotements gênés. "L'amour, reprend l'institut, c'est vouloir du bien à l'autre. Etre heureux quand il est là, malheureux sitôt qu'il s'en va. Bâtir un univers de bonheur à deux... Voilà ce que c'est l'amour!" -Oui, mais... entre deux hommes, ce n'est pas normal! objecte Mélodie en secouant ses grandes nattes blondes" -"Disons plutôt inhabituel, rectifie Victor. Différent... Mais, si on y réfléchit, tous les êtres humains sont différents les uns des autres- et heureusement, sinon la vie serait bien monotone! Est-ce une raison pour ne pas s'accepter? Chris n'est pas convaincu, mais alors là, pas convaincu du tout. Et il tient à ce que ça se sache. "Moi je déteste les pédés! affirme-t-il haut et fort. J'ai bien le droit, non?" Une rumeur contradictoire- mi approbatrice, mi-indignée-accueille sa déclaration. Victor l'apaise d'un geste de la main. "Je peux te poser une question, Chris? demande-t-il. Tu détestes les pédés, d'accord, mais qu'as-tu contre Kellian? -Euh... -"Tu ne sais pas? Eh bien, je vais te le dire, moi. Tu lui en veux parce que son père est différent. Son PERE, pas lui. A toi, ça te plairait qu'on fouille dans la vie privée de ton père, et qu'on te reproche ses choix comme si tu en étais responsable?" Un instant pris de court, le jeune garçon réagit très vite. "je m'en fiche, jette-t-il d'un air de défi. Il y a au moins trois ans que mon père a quitté ma mère, et depuis, je ne l'ai jamais revu!" A nouveau, le regard de Victor parcourt sa classe, scrutant l'un après l'autre chaque visage levé vers lui. "Quels sont ceux d'entre vous dont les parents sont divorcés?" demanda-t-il enfin. Une bonne dizaine de doigts se levèrent. "Quand j'avais votre âge, poursuit-il, si l'instituteur avait posé cette question, personne n'aurait osé répondre, même pas moi! -Pourquoi? s'étonne Lucie. C'est pas honteux! -Autrefois, si! Un enfant de divorcés était obligé de cacher sa situation, car on l'aurait mis à l'écart des autres." Intrigués, les CM2 se dévisagent. Ca alors! -Ils étaient pas bien, eux! Drôle d'époque! (...) (Plus tard, devant les camarades de collège du frère aîné de Kellian, autre bouc-émissaire) "J'aimerais bien comprendre vos motivations... Qu'est-ce qui peut pousser des jeunes à

insulter gratuitement, et de manière publique, deux de leurs camarades, auxquels, de toute évidence, ils n'ont rien à reprocher?" Brice, qui depuis un moment donnait des signes d'énervement, éclate brusquement. "Mais c'est des fils de pédé, merde! Et les pédés, on ne les aime pas, voilà! Ça fait des semaines qu'il y en a un qui rôde autour du bahut, et à cause de lui, on a les flics qui débarquent sans arrêt. Ce n'est pas suffisant comme raison, peut-être? - Et à la plage, pareil! renchérit Maxime, à qui l'intervention de Brice a rendu son audace. Les pédés, c'est une vraie plaie! Ils tournent autour de nous, nous font des propositions... Le seul moyen de s'en débarrasser, c'est de leur casser la figure!" En écho à ces propos musclés, les langues se délient. "Ils se prennent pour des nanas! -On en voit sans arrêt à la télé: ils embêtent les enfants, et des fois, ils les tuent! -Ouais, y'a des curés parmi eux! des monos de colonies de vacances -...et même des instit!" Le mot a été lancé comme un défi. Mais, cette provocation, destinée à déstabiliser Victor, tombe à plat. "Je suis consterné! soupire ce dernier, une fois le calme revenu. Vous venez de m'offrir le plus bel échantillonnage de lieux communs qu'il m'ait été donné d'entendre depuis longtemps...ca vous arrive jamais de remettre en question toutes les stupidités dont on vous bourre la tête? (...)

"Petit cours de vocabulaire: vous confondez deux termes: pédéraste et pédophile. Les pédérastes ou homosexuels sont des hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes. Les pédophiles, eux, sont attirés par les enfants, filles ou garçons. Certains d'entre eux, hélas, en arrivent parfois au crime pour assouvir leur désir..." (...)"Le problème, c'est que vous faites des généralités. Vous classez les gens dans des catégories, en bloc. Or, chaque individu est unique. Parmi les homosexuels, il y a des types bien et aussi des crapules- mais ni plus ni moins que partout ailleurs. Certains ont un sens moral, et d'autres pas. Certains sont lâches, d'autres courageux... -"Courageuses, les tantes? pouffe Brice. On voit bien que vous ne les connaissez pas!" Quelques rires éclatent. Victor, élevant la voix pour couvrir le vacarme, interroge de but en blanc. "Savez-vous qui était Lyautey?" La question est si incongrue que les rires s'arrêtent net. "Allons, réfléchissez! C'est au programme! - "Euh... Un général de Napoléon, risque timidement Maxime. -"Mais non, patate, un jeune métis à locks et béret rasta. Un général des Colonies en 1900... C'est ça, m'ssieur? -"Chef d'état-major de gallieni, précise l'instit. Elevé à la dignité de Maréchal de France, admiré par Clemenceau... Un immense soldat... et un homosexuel notoire!" Concert de protestations. Victor doit à nouveau hausser le ton pour se faire entendre. -"Ah, ça cadre mal, hein, soldat et homosexuel! Ca bouscule vos certitudes! Et pourtant, les "tantes"..." IL lance un regard appuyé à Brice qui se ratatine sur sa chaise ".... le s "tantes" qui ont péri sur le champ de bataille sont légion! Et question courage, ces "tantes" n'avaient pas de comptes à rendre à personne. Ca vous épate, mais c'est ainsi!" -"Des soldats pédés..., souffle Maxime, bluffé. - "Eh oui! Il y a aussi eu de grands résistants, parmi les homosexuels. Si le pays dans lequel vous vivez est libre, ils y sont pour quelque chose... Alors le cliché de la folle froussarde et sautillante, hein... à dégager!"

(Extrait de L'instit, le bouc émissaire, un roman de Gudule d'après le scénario de Florence Aguttes et Alain Schwarzstein de la série télévisée de Pierre Grimblat-Bibliothèque Verte, Hachette Jeunesse)

Les exercices:

1-Résumez ce passage. Quels sont les personnages ? Quel est le ressort de l'histoire ?

2-Quel est le cliché que l'instit dénonce ? Comment s'y prend t-il ?

3-Comment définissez-vous une personne homosexuelle ? Que pensez-vous des insultes comme « pédé » ou « gouine » ?

4-Pensez-vous qu'on doive dévoiler sa vie privée, sa vie familiale au public ou la protéger ?

5-Qu'est-ce qu'on bouc-émissaire ?

REDACTION :

Rédiger un texte dans lequel vous imaginez que votre voisin dont les parents sont homosexuels doit répondre à la méchanceté de ses camarades d'école, imaginez ses réactions et ses sentiments, les soutiens dont il peut disposer et les idées qu'il peut défendre...

LE REFUS DE L'HOMOPHOBIE, (Niveau collège)

A- Objectifs pédagogiques

- 1— Travail sur la terminologie : vocabulaire d'usage courant, insultes, expressions concernant l'homosexualité.
- 2— Caractériser l'homophobie : emploi de certains termes insultants, attitudes de rejet, actes d'agression, prise de distance, recul par rapport au signifiant du mot, étude de cas.
- 3— Situation des homosexuel-le-s en France et à l'étranger : étude comparée de la législation entre pays d'Europe. Situation en Turquie, Roumanie, Amérique. Étude de cas.
- 4-Éléments d'information sur le mouvement de libération « gay et lesbienne ».

B- Objectifs méthodologiques

- observation et lecture d'affiches,
- travail sur les différents niveaux de langage,
- compréhension d'article de journal,
- lecture chronologique d'une « reconnaissance progressive des droits des homosexuel-le-s ».

C- La leçon :

Le refus de l'homophobie

<i>Texte introductif</i>	<i>Les objectifs</i>
<p>L'homosexuel est souvent l'objet de violences verbales ou physiques. Le vocabulaire des insultes à l'encontre des « gais » et des « lesbiennes » est vaste, et pour certains, fait partie du langage quotidien. Actuellement, la législation ne reconnaît pas aux homosexuels tous les mêmes droits qu'aux hétérosexuels.</p>	<p>À l'issue de cette séquence, je suis capable :</p> <ul style="list-style-type: none">— d'expliquer le mot homophobie,— de donner des exemples d'homophobie vécue au quotidien.

1 - Des insultes au quotidien

« C'est pas une montagne de pédé (...) espèce de sale pédé, tu peux pas me répondre, (...) regarde ces tapettes qui s'embrassent (...), PD (...) vois les tantouzes là-bas (...) sale gouine. »

Comment sont qualifiés les hommes et femmes homosexuels ? Ces qualificatifs, portent-ils atteintes aux droits de la personne ? Lesquels ? Quels sont leurs effets ? Connaissez-vous d'autres termes insultants ? Que pouvez-vous en dire ?

.....

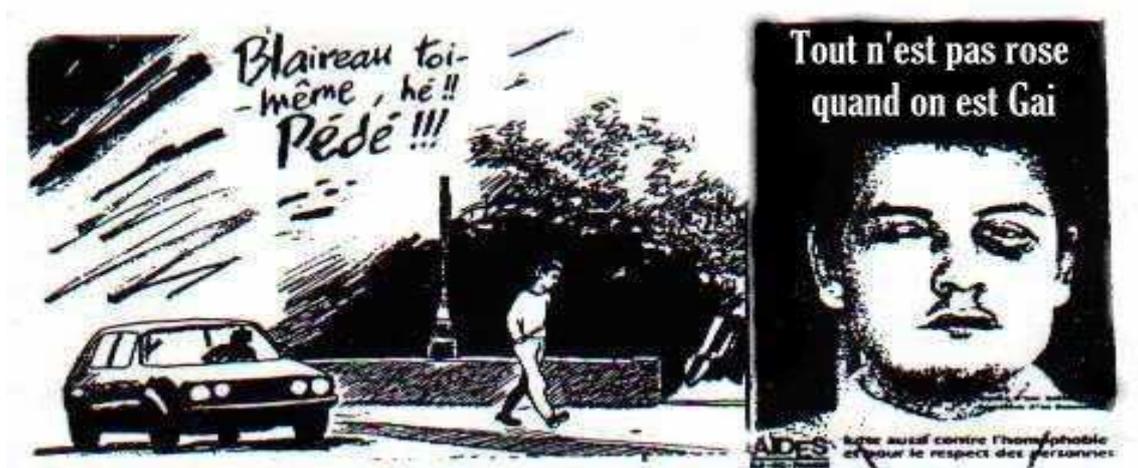
.....

.....

.....

.....





Décrivez cette image. Décrivez ce dessin. Qu'en pensez-vous ?

2 - Une scène d'agression homophobe

Texte à lire attentivement et à commenter :

« C'était le 7 Juin dernier, je venais de chercher mon copain à la gare, un vendredi soir vers 18 heures. Fatigué de son voyage, mon ami avait mis sa tête sur mon épaule. J'ai doublé une 205 blanche avec deux mecs à l'intérieur. Ils nous ont vus. Aussitôt la 205 nous a collés puis dépassés. Celui qui était du côté passager a baissé sa vitre, empoigné une canette de bière qu'il a projeté dans ma direction. Elle s'est écrasée sur la bulle plastique de protection qui, heureusement, protège ma vitre. 100 mètres plus loin, un feu rouge nous a immobilisé. La 205, elle, était garée sur le trottoir d'en face. J'ai vu alors les deux mecs en sortir, l'un portant une batte de base-ball, puis se diriger vers nous. J'ai choisi de descendre pour éviter qu'ils s'en prennent à mon ami. Ils m'ont alors frappé, agressé avec la batte de base-ball. Les passagers des autres véhicules bloqués au feu n'ont pas bronché. (...) J'ai, bien entendu, déposé plainte à la gendarmerie de Châtenay-Malabri. En me frappant, mes agresseurs hurlaient « regardez ce sont des pédés ! » Si mon ami n'avait pas placé sa tête sur mon épaule, nous n'aurions jamais eu de problème. »

Journal Ex Aequo, février 1997.

Questions :

Qu'arrive t-il aux deux auteurs du texte ?

écrit : « Le courage en politique est payant. »

21 Décembre 1992 : Adoption de deux amendements du Contrat d'union civile par le parlement, dont un sera déclaré inconstitutionnel (pour vice de procédure). La Sécurité sociale devra désormais reconnaître la qualité d'ayant droit au partenaire d'un assuré social qui en fera la demande, quel que soit son sexe.

9 octobre 1996 : Le conseil d'état ne donne pas à Philippe F., célibataire et homosexuel, la possibilité d'adopter.

Septembre 1998 : À la veille des débats parlementaires sur le PACS, les députés écartent la possibilité d'adoption pour les futurs couples homosexuels...

9 Octobre 1998 : Début du marathon parlementaire pour l'élaboration d'un nouveau contrat d'union légale pour les couples hétérosexuels et homosexuels, à partir d'une proposition de loi d'initiative parlementaire.

Printemps 1999 : Un couple gay perd son action en justice pour l'obtention de tarif couple chez un voyageur.

Octobre 1999 : Le parlement vote l'adoption du PACS (pacte civil de solidarité) permettant aux couples ne souhaitant pas ou ne pouvant pas se marier de s'unir civilement.

4 – Infos civiques

✚ Quelle est la date de la grande manifestation des homosexuel-le-s en France ?

L'avant-dernier samedi du mois de Juin (le 20 ou 21 Juin) de chaque année, c'est la Lesbian et Gay Pride. Elle se déroule à la même époque dans la plupart des pays européens et américains. Cette manifestation vise à une reconnaissance sociale et à une égalité des droits pour les homosexuel-le-s.

✚ Dans quel pays la législation est-elle la plus favorable aux homosexuels ?

Aux Pays-Bas, les lois du 21 décembre 2000 ouvrent le mariage et l'adoption (à condition que l'enfant ait la nationalité néerlandaise) aux couples homosexuels. La première cérémonie s'est tenue à Amsterdam le dimanche 1er Avril 2001.

5 – Auto-évaluation

Citez un exemple actuel de discrimination homophobe	Quand a-t-on dépénalisé l'homosexualité ?
---	---

LE SAVEZ-VOUS ?

« La Gay pride célèbre les événements de Stonewall, à New York. Un soir en 1969, des homosexuels se révoltent contre les brimades répétées de la police à leur rencontre dans les bars qu'ils fréquentaient pour s'y rencontrer. Ce fut l'origine du

mouvement de visibilité et de revendication homosexuelle. »

« Vous vivez avec une autre personne et vous ne souhaitez pas ou vous ne pouvez pas vous marier, vous souhaitez organiser

les modalités de votre vie commune dans un cadre juridique stable, et vous remplissez les conditions prévues par la Loi. Vous pouvez conclure un PACS et faire une déclaration conjointe au greffe du Tribunal d'Instance compétent, ou au consulat si vous résidez à l'Étranger et que l'un de vous est Français (e). »

« Le PACS est un contrat conclu entre deux personnes majeures, de sexe différent ou de même sexe, pour organiser leur vie commune. Le PACS est sans effet sur les règles de la filiation et de l'autorité parentale. Il ne vous confère pas le droit d'adopter ensemble un enfant ou si vous vivez avec un partenaire de même sexe de recourir à une procréation médicalement assistée. »

Document du Ministère de la Justice.

ENQUETE

Recherchez des homosexuels célèbres français ou étrangers :

.....
.....
.....
.....
.....

VOCABULAIRE

Recherchez les définitions des termes suivants :

Homophobie :

.....
.....

Hétérosexisme :

.....
.....

Déroulement de la séquence

- Demander aux élèves d'observer les affiches, fixées au tableau, reprenant des insultes ou des actes de violence homophobes...
- Leur distribuer une feuille de papier sur laquelle ils noteront les différentes appellations, expressions, insultes et tournures péjoratives qu'ils connaissent. Travail anonyme. Rassembler les papiers et en dresser l'inventaire.
- Classer ensuite les expressions et mots trouvés par niveaux de langage, l'enseignant pourra compléter les réponses. Réponses attendues : « tapette, tante, pédé, gouine,... ».
- Faire rédiger les réponses aux questions « Des insultes au quotidien ». Les discuter.
- Lecture silencieuse du texte « Une scène d'agression homophobe ». Rédaction individuelle des réponses sur les lignes du cahier-livre. Correction collective ensuite.

- Travail individuel sur l'exercice « Vers une reconnaissance progressive des droits des homosexuel-le-s en France ». Synthèse orale.
- Discussions autour des infos civiques, de la Gay Pride, et du PACS...
- Auto-évaluation et recherches documentaires

LES DIFFERENTS NIVEAUX D'HOMOPHOBIE **(Niveau lycée)**

1- Objectifs pédagogiques :

A l'issue de la séquence les élèves devront être capables de : caractériser les différents niveaux d'homophobies, les exemplifier, commenter un texte signalant diverses réactions de personnes devant la question des homosexualités.

2- Script de la séance :

- Travail de recherche en petits groupes d'élèves en alternance avec des restitutions collectives : recherches dans une masse documentaire mis à disposition, questionnement, problématisation et hypothèses...
- Exposé formalisé des travaux effectués par groupe à l'ensemble de la classe
- Visionnage de témoignages
- .../...

3- Contenus : voir le diaporama conçu à cet effet, accessible sur le site ; ou les éléments de réflexion ci-dessous :

Etude des différents niveaux d'homophobie, selon la liste suivante :

1-Homophobie langagière : insultes, plaisanteries, caricatures, vocabulaire stigmatisant l'homosexualité et les groupes de personnes homosexuelles.

2-Homophobie intériorisée : sentiment profond, croyance personnelle que les homosexuels sont anormaux, bizarres ; ou tout bonnement malade. Idée sous jacente : l'homosexualité est une « tare ».

3-Homophobie d'évitement : sentiment de peur vis-à-vis des homosexuels provoquant des comportements dits d'évitement, voire parfois une violence physique ou verbale, cela est proche de l'idée que l'homosexualité est « contagieuse ».

4-Homophobie institutionnelle : ensemble d'institutions, lois et règlements discriminant les homosexuels.

5-Homophobie haineuse : peur phobique pouvant amener l'individu à des attitudes meurtrières, rejet d'une part de soi-même, peur malade d'« en-être », peur d'être influencé ; pensée magique reposant sur l'idée qu'en supprimant le mal, on ne risque plus de s'y identifier, d'être tenté.

6-Homophobie sociale : ensemble de normes sociales, éthiques, culturelles favorisant l'hétérosexualité au détriment de l'homosexualité. Privilèges pour les uns, exclusion pour les autres...

7-Homophobie intériorisée chez les homosexuels : sentiment de dévalorisation des homosexuels dû à leur orientation sexuelle, amenant à se détester et à détester les autres homosexuels. Auto-dépréciation due à un fort conditionnement aux normes hétérosexuelles, à une éducation très « hétérocentrée ».

Étude de la notion d'hétérosexisme

Étude de cas concrets, caractérisation, réflexion individuelle et collective...

L'hétérosexisme est un puissant présupposé. Celui qui veut que le monde soit hétérosexuel, que l'hétérosexualité est la seule option valable, qu'elle ne vaut pas l'homosexualité, de fait marginalisée. Fort sentiment d'une inégalité fondamentale des sexualités, inconscient ou revendiqué.

Étude des diverses réactions des gens devant l'homosexualité

Selon l'Échelle de RIDDLE (Dr. Dorothy Riddle, psychologue, Tucson, Arizona), qui va de la condamnation/répulsion à l'admiration/affection en passant par la pitié, l'indifférence, la tolérance, l'acceptation, le respect, le soutien actif pour l'intégration.

-4 = LA CONDAMNATION-RÉPULSION : On pense fermement que les homosexuels sont des gens bizarres, malades, fous et dégoûtants...

-3 = LA PITIÉ : On se dit que les homosexuels sont des gens qui se sont fourvoyés dans une voie qui gâchera leur existence, c'est pitoyable...

-2 = L'INDIFFÉRENCE : On est indifférent devant les personnes homosexuelles ; aucune adversité, mais aucune défense particulière des gays et des lesbiennes...

1 = LA TOLÉRANCE : L'homosexualité est une chose qu'il faut tolérer. Non souhaitable, on l'espère passagère. Les gays et les lesbiennes doivent néanmoins rester discrets et ne pas influencer les enfants...

+2 = L'ACCEPTATION : On reconnaît les différences de l'autre, l'homosexualité est considérée comme une orientation sexuelle acceptable. L'égalité de traitement et de considération est revendiquée. L'identité de cet autre ne vaut cependant pas la sienne propre.

+3 = LE RESPECT : On est très sensible aux problèmes de discrimination et d'égalité. Il est souhaité une égalité entre les sexualités, partage de certaines revendications homosexuelles. Le respect de l'identité et du comportement homosexuel est important...

+4 = LE SOUTIEN ACTIF POUR L'INTEGRATION : Forte remise en question de soi-même, mais aussi des dogmes hétérosexistes. On intègre dans son discours quotidien l'homosexualité avec la volonté de participer activement aux revendications homosexuelles sans aucune honte, ni inconfort, ni crainte d'exposer ses points de vue gay...

+5 = L'ADMIRATION/AFFECTION : On est heureux de voir les gens pouvoir vivre leur vie. C'est un vrai engagement social et affectif : grande connivence avec les homosexuels, besoin de leur présence. On considère que les homosexuels sont indispensables à la société et à l'environnement personnel. On pense que les différences individuelles quelles qu'elles soient sont enrichissantes et indispensables pour la communauté humaine. Valeur d'humanisme.

BRISONS LE SILENCE

(Niveau lycée)

A-objectifs pédagogiques:

- Etudier comment l'homosexualité est appréhendée dans diverses parties du monde, comment elle est réprimandée dans certains pays.
- Observer quelles sont les discriminations dont les homosexuels sont victimes.
- Mesurer la différence d'appréciation à l'étranger de l'homosexualité dans les pays occidentaux, les pays en voie de développement.
- Comprendre le mécanisme de rejet homophobe en tout endroit du monde.

B- la leçon:

1-Texte introductif:

Les homosexuels n'ont pas le même destin selon qu'ils vivent sous une latitude ou une autre. Si les pays occidentaux sont largement progressistes, la liberté d'aimer, le droit d'aimer un individu de son propre sexe n'est pas admis dans de nombreux états, au nom souvent de croyances religieuses ou de coutumes traditionnelles. Le rejet homophobe peut y être plus virulent qu'ailleurs... allant jusqu'à la peine de mort.

2- Le rapport d'Amnesty international de 1997

Texte: "***brisons le silence***"

En introduction au rapport "Brisons le silence" qui dénonce les persécutions des homosexuels Amnesty International présente les témoignages d'Ali (turc) et d'un péruvien.

"Je suis resté pendant trois jours dans les locaux de la police. Ils m'ont battu et torturé. Quatre jours plus tôt, ils avaient tué

mon meilleur ami au poste de la police à Ankara. Durant ma détention, pour me punir d'être homosexuel, ils ont abusé de moi sexuellement, ils m'ont violé à plusieurs reprises, d'une façon que vous ne pouvez pas imaginer. Si j'ai énormément souffert dans ma vie, c'est tout simplement parce que je suis homosexuel".

Ali, homosexuel turc.

"En 1994, suite à de violentes descentes de police, environ 75 lesbiennes ont été battues et maltraitées. Dans les prisons, les prostituées passent de très sales moments. Pour les lesbiennes, c'est encore pire. Celles qui ont été arrêtées ont été battues parce que, si la prostitution, aussi

dégradante soit-elle, est regardée comme un comportement normal, l'homosexualité féminine apparaît comme une trop grande menace pour l'équilibre social". Un témoin péruvien, anonyme

Source Amnesty International.

Questions:

- 1-A partir de ces deux témoignages, peut-on considérer que l'homosexualité se vit aussi librement partout?
- 2-Pensez-vous que cela puisse aussi se vivre en Europe?

Texte: **Coup de fouet en Arabie**

Neuf ressortissants saoudiens seraient condamnés à des coups de fouet pour "comportement sexuel déviant", selon Associated Press. Selon une dépêche d'Associated Press du 16 avril, cinq personnes seraient condamnées à 2 600 coups de fouet et six ans d'emprisonnement, et quatre personnes à 2 400 coups de fouet et cinq ans d'emprisonnement. La source de l'information, un officier de police, souhaitait garder l'anonymat et ne mentionnait ni noms ni autres détails. Le 19 avril, Amnesty International a adressé un courrier au Ministre Saoudien de l'Intérieur, pour demander des éclaircissements à ce sujet et engager le gouvernement à ne pas mettre les sentences à exécution. Amnesty International a tenté également de prendre connaissance des charges retenues contre ces neuf personnes, afin d'établir Si elles doivent être considérés comme prisonniers d'opinion. Comme d'habitude, le gouvernement n'a pas répondu, démontrant une fois de plus que les victimes des violations des droits de l'homme en Arabie Saoudite doivent souffrir en secret. La peine du fouet est imposée en Arabie Saoudite pour de nombreux délits, dont les délits sexuels, et peut être utilisée à la discrétion des juges comme substitut ou complément à d'autres peines. Les peines peuvent aller d'une douzaine à des milliers de coups de fouet. Amnesty International considère que la punition par le fouet est une peine cruelle, inhumaine et dégradante, qui équivaut à la torture. Cette peine est contraire à l'esprit de l'article 5 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme qui stipule que « Nul ne sera soumis à la torture, ni à des peines ou traitements cruels, inhumains ou dégradants”...

“Message d'alerte" :

- Mort d'un travesti dans un commissariat en Argentine
- Etats-Unis (Mississippi): " le Mississippi est l'un des trois seuls Etats (avec l'Alabama et la Caroline du Sud) qui séparent systématiquement les prisonniers atteints du Sida/VIH du reste de la population carcérale. Une telle pratique est contraire aux normes fédérales et internationales relatives aux soins à

dispenser aux prisonniers atteints de cette maladie".

-Salvador:Menaces de mort contre William Hernandez, directeur d'une organisation non gouvernementale (ONG) travaillant avec les minorités sexuelles. Les autorités semblent refuser de le protéger "parce qu'ils ne partageraient pas ses goûts sexuels (gustos sexuales)", ce dernier devant faire appel à des vigiles privés...

-Namibie: Le Président Sam Nujoma et le parti gouvernemental (le SWAPO) ont annoncé leur intention de criminaliser l'homosexualité...

-Brésil: Assassinat d'un homosexuel par des néo-nazis.

-Californie: le meurtrier d'un couple gay prétend avoir accompli son geste pour répondre aux

prescriptions de Dieu: "je ne suis coupable de rien d'autre que d'avoir obéi à la volonté du Créateur"...

-"India's Campaign for Lesbian Rights" a demandé au gouvernement indien d'abroger une loi héritée de la période victorienne qui interdit les relations homosexuelles...

Commssion Homosexualités & Droits humains, Amnesty international.

Questions:

- 3- Quelles sont vos réactions à la lecture de cette dépêche d'actualité?
- 4- Quels sont les droits fondamentaux de la personne humaine qui sont violés ?
- 5- Résumez et commentez le premier de texte sur les brimades subies en Arabie Saoudite ? Comment réagissez-vous ? Quels sont les possibilités d'action que vous avez ?

3-L'homophobie ou la peur de l'autre en soi:

Texte:

"L'homophobie étant une réaction provoquée par la peur de l'autre en soi, l'homophobie au masculin est une attitude engendrée par la peur (ou la hantise) qu'ont les hommes de retrouver en eux tout ce qui peut ressembler à l'Autre, c'est-à-dire à la femme. De là la définition suivante: l'homophobie au masculin est la stigmatisation par désignation, relégation ou violence, des rapports sensibles-sexuels ou non - entre hommes, particulièrement quand ces hommes sont désignés comme homosexuels ou qu'ils s'affirment tels. L'homophobie au masculin c'est aussi la stigmatisation ou la négation des rapports entre femmes qui ne correspondent pas à une définition traditionnelle de la féminité. (...) L'homophobie est la discrimination envers les personnes qui montrent, ou à qui l'on prête, certaines qualités (ou défauts) attribués à l'autre genre.(...) L'oppression des personnes homosexuelles découlent de la certitude qu'ont leurs détracteurs et détractrices que l'hétérosexualité est supérieure. Ce phénomène est l'hétérosexisme.(...) L'hétérosexisme- nous adopterons les définitions américaines- est la discrimination et l'oppression basées sur une distinction faite à propos de l'orientation sexuelle."

Daniel Welzer-Lang. La peur de l'autre en soi, du sexisme à l'homophobie, vlb éditeur.

Questions:

- 1-Qu'est-ce qui provoque l'homophobie ? De quelle manière s'exprime cette discrimination ?
- 2-Sur quels sentiments reposent les réactions homophobes ?
- 3-Quelle est la définition (américaine) de l'hétérosexisme ?

4- La situation des homosexuels en France:

Texte: "Cette fois-ci, nous sommes en France, vers 1976. En plein mouvement international de libération, le ghetto gay se constitue à Paris et dans les grandes villes: boîtes, commerces, saunas, restaurants, cinémas. Premier bar de jour en 1979. Une lente "normalisation" commence alors à s'opérer. D'abord, en 1981, le ministère de la Santé raie

l'homosexualité de la liste des maladies mentales recensées par l'Organisation mondiale de la santé (les psychiatres américains, eux l'ont supprimée de la nomenclature des "désordres mentaux" en 1974). Ensuite, la police est priée par circulaire de s'interdire "le fichage des homosexuels, les discriminations". Le groupe de contrôle des homosexuels est supprimé. En juin 1982, la loi Quillot annule l'obligation pour les locataires d'occuper leur appartement en "bons pères de famille". Les gays respirent et continuent de se battre pour leurs droits. En août de la même année, la majorité sexuelle des "homos" est alignée sur celle des "hétéros": 15 ans. 1983, on corrige le Code de la fonction publique, qui cesse de contraindre ses membres à une "bonne moralité". Enfin, en 1985, la loi interdit toute discrimination d'ordre professionnel, administratif ou commercial fondée sur les moeurs. Tandis que les gays semblent accéder à l'indifférence, le sida entre en jeu et brouille les cartes de leur destin collectif. Il fait éclater l'avenir des uns, les fantasmes des autres. Il casse les habitudes, les rituels, anéantit les idéologies: le virus s'attaque en priorité aux homosexuels au moment où ils s'affirment le plus frénétiquement et où, la libération des moeurs aidant, ils commencent à être de mieux en mieux acceptés. Tolérant, libéral, pionnier aussi, le Danemark adopte une loi, le 26 mai 1989. Devant la menace du sida, le Parlement danois accorde tout simplement aux homosexuels les mêmes droits qu'aux autres individus. Le mariage entre hommes est donc autorisé. 1993, en France, par décret, le concubinage est reconnu. (...) Accorder aux homosexuels le droit à la vie commune est non seulement une question de tolérance, de droit civique ou de "normalisation", mais aussi, surtout, leur reconnaître le droit à la fonction essentielle de l'être humain: aimer."

Nicolas Freeman, Psychologies, Octobre 1993.

Questions:

- 1-Relever les dates essentielles de libéralisation devant l'homosexualité
- 2A quelle date fut interdit toute discrimination fondée sur les moeurs ?
- 3-Quelles furent les conséquences de l'apparition du sida ?
- 4-Quelle loi le parlement danois vota-t-il en 1989 ?
- 5-Qu'apporte au final la reconnaissance juridique des homosexuels ?

Texte:

"(Enfin) l'épidémie de sida a cassé le miroir des stéréotypes. C'est l'un des paradoxes les plus étonnants de ces quinze ans d'épidémie. Le VIH- ou plus exactement les acteurs de lutte contre le sida- ont fait reculer l'homophobie. Cette tolérance plus grande s'est nourrie du pari des premiers militants anti-sida. Ils étaient, pour la plupart, homosexuels, ils ont refusé d'inscrire leur combat dans un cheminement uniquement identitaire, préférant se battre pour les droits de l'homme. Des portes se sont ouvertes. L'homosexualité est devenue plus visible. Ou plus exactement sa visibilité est devenue moins problématique. Même à l'Assemblée nationale, des accents de vérité passent: lors d'un débat sur la lutte contre le sida à l'Assemblée nationale, un député socialiste a pris la parole, pour raconter la mort de son ami." Eric Favereau, Libération, 28/06/97

Questions:

- 1-Que provoqua paradoxalement l'épidémie du sida ?
- 2- Expliquez comment les premiers militants contre le sida agissèrent ? Quelles en furent les conséquences ?

Texte :

"Dans les années 80, les gais et lesbiennes ont été les premiers à s'engager dans la lutte contre le sida, et en restent aujourd'hui les seuls véritables acteurs. Nous avons ainsi permis

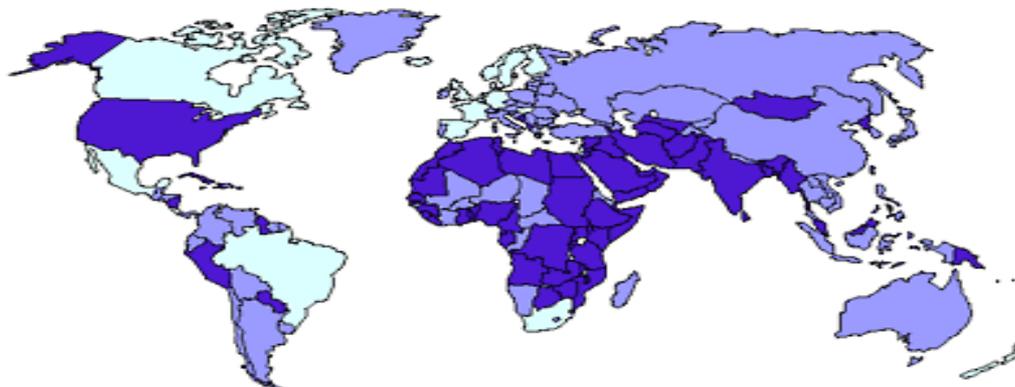
que la société prenne conscience que le sida était un réel enjeu de santé publique. Le moins que l'on puisse dire, c'est que la société ne nous a pas renvoyé l'ascenseur: nos droits n'ont toujours pas avancé d'un pouce. Nous sommes homosexuel-les. Et militant-es. Pourtant, nous avons bien autre chose à faire dans la vie que d'être homosexuel-le. Et c'est justement pour cela que nous militons. Pour se débarasser, une bonne fois pour toutes, de toutes les discriminations sociales et juridiques qui font encore de nous quoiqu'on en dise, des citoyens et citoyennes de seconde zone. Et passer à autre chose." Christophe Hannequin, dans Politique, la revue, Juillet 1997.

Discussion:

expliquez la position de l'auteur du texte précédent, commentez la. Argumentez vos idées.

4- Cartographie de l'homophobie dans le monde

A l'occasion de la première Journée mondiale de lutte contre l'homophobie, le 17 mai 2005, l'association activiste contre le Sida, ActUp Paris, a dessiné une carte de l'homophobie dans le monde. Cette carte révèle que seuls 20 pays reconnaissent la pluralité des orientations sexuelles (en la protégeant des discriminations). En revanche, plus de 90 pays interdisent toujours l'homosexualité. Cette carte ne révèle pas, cela étant, les diverses formes de discriminations et de violences qui ne s'inscrivent pas dans un cadre légal mais dont sont quotidiennement victimes les personnes homosexuelles (gay et lesbiennes) ou bisexuelles.



Homosexualité illégale dans plus de 90 pays (en bleu foncé sur la carte)

Une bonne moitié d'États de la planète interdit les relations sexuelles entre personnes de même sexe ou les réprime systématiquement (y compris certains états des États-Unis).

Les peines encourues vont jusqu'à la peine de mort (Afghanistan, Iran, Mauritanie, Pakistan, Soudan et Yémen): Afghanistan, Algérie, Angola, Arabie, Arménie, Bahreïn, Bangladesh, Barbade, Bénin, Bhoutan, Botswana, Birmanie, Bosnie,

Brunei, Burundi, Cameroun, Cap Vert, Corée du Nord, Cuba, Djibouti, Egypte, Emirats Arabes Unis, Etats-Unis, Ethiopie, Fidji, Gabon, Ghana, Grenade, Guinée, Guinée Equatoriale, Guyana, Haïti, Inde, Iran, Iraq, Jamaïque, Jordanie, Kenya, Kiribati, Koweït, Liban, Libéria, Libye, Malaisie, Malawi, Maldives, Maroc, Marshall, Maurice, Mauritanie, Micronésie, Mongolie, Mozambique, Nauru, Nicaragua, Nigéria, Oman, Ouganda, Ouzbékistan, Pakistan, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Paraguay,

Pérou, Qatar, Rwanda, Salomon, Samoa, Sainte-Lucie, Sénégal, Seychelles, Sierra Leone, Singapour, Somalie, Soudan, Sri Lanka, Syrie, Swaziland, Taïwan, Tanzanie, Togo, Tonga, Trinité et Tobago, Tunisie, Turkménistan, Tuvalu, Vatican, Yémen, Zaïre, Zambie, Zimbabwe.

Homosexualité non reconnue dans près de 80 pays (en bleu moyen)

Une autre moitié se désintéresse de la question : l'homosexualité n'est pas illégale mais n'existe pas dans les textes officiels.

Ce qui n'empêche pas la répression comme en Chine, au Népal ou en Indonésie:

Andorre, Antigua et Barbuda, Argentine, Australie, Autriche, Azerbaïdjan, Bahamas, Belize, Biélorussie, Bolivie, Bulgarie, Burkina Faso, Cambodge, Centrafrique, Chili, Chine, Chypre, Colombie, Congo, Corée du Sud, Croatie, République Dominicaine, Dominique, Equateur, Erythrée, Estonie, Gambie, Grèce, Guatemala, Guinée Bissau, Honduras, Indonésie, Irlande, Italie, Japon, Kazakhstan, Kirghizstan, Laos, Lesotho,

Lettonie, Liechtenstein, Lituanie, Luxembourg, Macédoine, Madagascar, Mali, Malte, Moldavie, Namibie, Népal, Niger, Palau, Panama, Philippines, Pologne, Portugal, Roumanie, Russie, Saint-Marin, Salvador, Serbie-Monténégro, Slovaquie, Slovénie, Saint Kitts et Nevis, Surinam, Tadjikistan, Tchad, Tchéquie, Thaïlande, Turquie, Ukraine, Uruguay, Vanuatu, Vénézuéla, Vietnam.

Homosexualité légale dans 20 pays (en bleu clair)

Une poignée de pays reconnaissent l'existence de l'homosexualité et les droits des personnes homosexuelles en interdisant la discrimination selon l'orientation sexuelle ou en instaurant des partenariats ouverts aux personnes de même sexe: Afrique du Sud, Allemagne, Belgique, Brésil, Canada, Costa Rica, Danemark, Espagne, Finlande, France, Hongrie, Islande, Israël, Mexique, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède, Suisse.

Sources:

- [International Gay and Lesbian Association 2005](#)
- <http://swissgay.ch/droits/homophobie/carte/> 2005

L'homotolérance en France

55% des français sont h o m o - tolérants

Certes, il reste encore des progrès à accomplir ; mais selon l'enquête Sofres/Le Nouvel Observateur de Juin 1997, 55% des Français estiment que l'homosexualité est "une manière acceptable de vivre sa sexualité"

Ils sont encore 23% à croire qu'il s'agit d'une maladie qu'on guérir et 17% à estimer qu'on doit combattre cette perversion. Les moins "ouverts"? Les ouvriers, les inactifs et les retraités, tandis que les cadres et les professions intellectuelles manifestent une grande acceptation.

En 1993, 20% des homosexuels interrogés disaient avoir été injuriés, et 4% agressés en raison de leur sexualité.

En 25 ans, la société française est devenue beaucoup plus "homotolérante". En 1973, 23% seulement des sondés trouvaient l'homosexualité acceptable; ils étaient 29% en 1981 et 36% en octobre 1987. On observe la même évolution au sein des familles: en 1973, 3% des sondés affirmaient que cela ne les gêneraient pas d'apprendre que leur fils est homosexuel; ils sont 14% aujourd'hui.

Et la proportion de ceux qui répondent: “cela me ferait de la peine, mais je le laisserais vivre comme il veut” est passée de 16 à 51%. Paradoxalement, c’est peut-être le sida qui a le plus contribué,

au cours des dernières années, à accroître la “bienveillance” de l’opinion. (Article de Marianne, Juin 1998, extraits)

L’opinion française favorable au PACS selon un sondage Sofres/Têtu. Dans son numéro d’octobre, le magazine Têtu publie un sondage réalisé par la Sofres sur l’opinion des Français sur le PaCS et le droit des homosexuels. Un an après la promulgation de la loi, 70% des Français approuvent le Pacte civil de solidarité. Si 70% d’entre eux "sont opposés au droit d’adopter pour les couples homosexuels", 48% des sondés se déclarent favorables au mariage homo.

Réflexions : Résumez ces textes. Qu’en pensez-vous ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

6- Quelques gays, lesbiennes et bisexuel-le-s célèbres

Alexandre Le Grand (356-323 av. J.-C.)
Roi de Macédoine - Pedro Almodóvar
(1954- cinéaste espagnol - Hans Christian
Andersen (1805-1875) conteur danois -
Antinoüs (IIème siècle ap. J.-C.) amant de
l’empereur Hadrien, effegie de l’Empire
romain- Louis Aragon (1897-1982) poète
et romancier français - Francis Bacon
(1561-1626) scientifique anglais - Joan
Baez (1942-) chanteuse américaine - James
Baldwin (1924-1987) écrivain américain -

Léonard Bernstein (1918-1990) chef
d’orchestre, compositeur (*West Side
Story*) - Byron (1788-1824) poète anglais -
Miguel de Cervantes (1547-1616) écrivain
espagnol (*Don Quichotte*) - Jules César
(100-44 av. J.-C.) empereur romain -
Christine (1626-1689) Reine de Suède -
Montgomery Clift (1920-1966) acteur
américain - Jean Cocteau (1881-1963)
écrivain, dessinateur, cinéaste français -
Colette (1873-1954) écrivain français -

Baron Pierre de Coubertin (1863-1937) inventeur des Jeux Olympiques modernes - David (1035 ?-960 av. J.-C.) Roi d'Israël, amant biblique de Jonathan - Bertrand Delanoé, sénateur de Paris-Léonard De Vinci (1452-1519) peintre, scientifique, architecte, inventeur de la Renaissance - James Dean (1931-1955) acteur américain - Marlène Dietrich (1901-1992) actrice allemande Christian Dior, couturier français - Duc de Cambacérès (1753-1824), proche de Napoléon, concepteur des Codes civil et pénal français - Edouard II (1284-1327) Roi d'Angleterre - Brian Epstein (manager des Beatles) - Erasmus (théologien hollandais de la Renaissance) - Prince Philippe zu Eulenburg (1847-1921) conseiller du Kaiser Guillaume II - Rupert Everett (1959-) acteur anglais - Errol Flynn (1909-1989) acteur américain - E.M. Forster (1879-1970) écrivain anglais (*Maurice*) - Michel Foucault (1926-1984) philosophe français - Greta Garbo (1905-1990) actrice suédoise - Federico Garcia Lorca (1898-1936) poète espagnol - Jean-Paul Gaultier, couturier français - Jean Genet (1910-1986) écrivain français - Boy George (1962-), chanteur pop anglais - André Gide (1869-1951) écrivain français - Allan Ginsberg (1926-1997) poète américain - Goethe (1749-1832) poète et écrivain allemand - Cary Grant (1904-1986) acteur américain - Hervé Guibert (1955-1991) écrivain français - Hadrien (76-138 av. J.-C.) empereur romain - Magnus Hirschfeld (1868-1935) psychiatre et sexologue, activiste gay allemand - David Hockney (1937-) artiste anglais - Billie Holiday, chanteuse américaine - Edgar Hoover (1898-1972) directeur du FBI - Rock

Hudson (1925-1985) acteur américain - Derek Jarman (1942-1994) cinéaste anglais - Elton John (1947-) chanteur anglais - Jonathan (1045 ?-1013? av. J.-C.), prince d'Israël, amant biblique de David - Bill T. Jones (1952-) danseur et chorégraphe américain - Janis Joplin (1943-1970) chanteur américain - John Maynard Keynes (1883-1946) économiste, directeur de la Banque mondiale - Billie Jean King (1943-) championne de tennis - Rudyard Kipling (1865-1936) écrivain, auteur du Livre de la Jungle - Calvin Klein (1942-) couturier américain - Laurence d'Arabie, (1888-1935) soldat anglais - André Labarrère, député-maire de Pau, Greg Louganis (1960-) champion olympique de plongeon 1984, 1988 - Louis II de Bavière (1845-1886) Roi de Bavière - John Henry Mac Kay (1864-1933) écrivain allemand - Madame De Stael (1766-1817) intellectuelle française - Thomas Mann (1875-1955) écrivain allemand - Jean Marais (1913-1998) acteur français - Christopher Marlowe (1564-1593) écrivain anglais - Amélie Mauresmo (1978-) championne de tennis - Hermann Melville (1819-1891) écrivain américain (*Moby Dick*) - Freddy Mercury (1946-1991) chanteur anglais et leader du groupe Queen - George Michael (1962-) chanteur anglais - Michel-Ange (1475-1564) peintre, artiste de la Renaissance italienne - Yukio Mishima (1925-1970) écrivain japonais - Montezuma II (1480-1520) empereur aztèque - Martina Navratilova (1956-) championne de tennis - Rudolf Noureev (1938-1993) danseur et chorégraphe russe - Lawrence Olivier, (1907-1989) acteur anglais - Anthony Perkins (1932-1992) acteur américain - Pierre le Grand (1672-

1725) tsar russe - Platon (427?-347 av. J.-C.) philosophe grec - Cole Porter (1893-1946) jazzman américain - Marcel Proust (1871-1922) écrivain français - Richard Coeur de Lion (1157-1199) Roi d'Angleterre - Arthur Rimbaud (1854-1891) poète français - Ernst Röhm (1887-1934) leader des SA sous le IIème Reich - RuPaul (1960-) artiste transformiste américain - Yves Saint-Laurent, couturier français - Camille Saint-Saens (1839-1921) compositeur français - Sappho (600 av. J.-C.) poétesse grecque - Erik Satie (1866-1925) compositeur français - Franz Schubert (1797-1828) compositeur autrichien - William Shakespeare (1564-1616) poète et dramaturge anglais - Socrate (470-399 av. J.-C.) philosophe grec -

Gertrude Stein (1874-1946) écrivain américain - Peter Tchaikovsky (1840-1893) compositeur russe - Henry David Thoreau (1817-1862) poète américain - Paul Verlaine (1844-1896) poète français - Gianni Versace (1946-1997) couturier italien - Andy Warhol (1928-1987) artiste américain - Walt Whitman (1819-1892) poète américain - Oscar Wilde (1854-1900), écrivain et dramaturge anglais - Tennessee Williams (1911-1983), dramaturge américain (*Un tramway nommé Désir*) - Ludwig Wittgenstein (1889-1955) philosophe autrichien - Virginia Woolf (1882-1941) écrivain américain - Wu (140-87 av. J.-C.) empereur chinois - Marguerite Yourcenar (1903-1987) écrivain français (*Les Mémoires d'Hadrien, L'œuvre au Noir*)



Questions:

A la lecture de ces noms, quelles conclusions pouvons-nous tirer?

.....
.....

Quelles sont les personnalités dont l'homosexualité peut vous étonner le plus?

.....
.....
.....

Pourquoi à votre avis ?

.....
.....
.....
.....

De quel stéréotype êtes-vous victime?

.....
.....
.....

Recherche: question de rejet des autres (terminologie)

discrimination:.....

exclusion:.....

marginalisation:.....

xénophobie:.....

PROLONGEMENTS POSSIBLES

- le sida, la lutte contre le sida, la responsabilité des homosexuels dans cette lutte, les notions fondamentales de prévention contre le sida
- la citoyenneté et le pouvoir de revendiquer, manifester; la militance; la vie associative
- les non-droits des minorités, et en particulier des homosexuel-les, les discriminations en général, le sexisme...
- l'histoire des homosexualités masculines et féminines, l'homoparentalité

A savoir:

On pourrait dire que l'homosexuel masculin est pour le voyou macho, inconsciemment fascinant et discriminant ce que le morceau d'étoffe rouge est au taureau. "Ca l'excite", cela excite son agressivité. La plupart du temps, cette agressivité se contente de s'exprimer par la méfiance, le rejet, ou simplement la marginalisation lorsque l'on sait ou soupçonne son voisin d'être homosexuel. Cette exclusion relève d'une peur de l'éventualité de ses propres désirs pour des personnes de son sexe ; lesquels sont plus ou moins insupportables selon les individus.

La situation n'est guère enviable pour les femmes homosexuelles qui subissent aussi la violence du mépris et du rejet social, auxquels s'ajoutent une discrimination doublement vécue avec le sexisme.

L'homosexualité est une orientation amoureuse autre impliquant des relations affectives et sexuelles avec des personnes de même sexe, et dans certains cas des choix de mode de vie ou des projet de vie en couple d'homme ou de femme.

L'invisibilité sociale des lesbiennes est très forte; comme si elle n'existait pas. Toutefois, c'est davantage dans le cadre professionnel que les lesbiennes sont discriminées. Les hommes sont plus souvent agressés physiquement sur leurs lieux de rencontre. En d'autres cas des personnages publics prononcent des discours de caractère sentencieux ou dont l'amalgame suscite un rejet en bloc en mêlant une sexualité qui est légale et une autre (la pédophilie^o) qui ne l'est pas.

AUTO EVALUATION (cochez la case) :

- ✓ je sais ce que signifie l'homophobie ()
- ✓ je sais distinguer les origines de l'homophobie ()
- ✓ je sais la situer avec les autres distriminations ()



LA TRAGEDIE MATHEW SHEPARD **un meurtre homophobe** **(niveau secondaire)**



L'article de journal : Il ne se cachait pas

L'horrible meurtre de Matthew Shepard, étudiant gay de 22 ans, a bouleversé l'Amérique (extraits d'un article paru dans le Nouvel Observateur en 1999)

« Ils se sont acharnés sur lui avec une violence telle que le cycliste qui l'a trouvé a d'abord pensé qu'il s'agissait d'un épouvantail. Et puis il s'est approché et il a découvert que la forme attachée à une barrière était un jeune homme mourant. Matthew Shepard, un étudiant de l'université du Wyoming âgé de 22 ans, a succombé lundi 12 octobre à ses blessures et brûlures multiples.

Matthew était gay et ne s'en cachait pas, et il vivait dans une petite ville. Même si la police souligne que le motif principal du crime était le vol, les deux suspects du meurtre, 21 et 22 ans, se sont fait passer pour des homos afin de l'attirer dans leur pick-up, et l'ont tué avec toute la rage de leur haine antihomo. Ce meurtre succède à une série d'assassinats de gays dans le quartier homo de New-

York, Greenwich Village. Et une fois de plus, l'Amérique s'interroge sur son attitude à l'égard de la communauté homosexuelle. Car les études se succèdent et se ressemblent toutes (...) il faut souvent beaucoup de courage pour afficher sa différence (...) A l'école, 33% des élèves homosexuels ont des difficultés à afficher leur homosexualité, 46% modifient leur comportement afin d'éviter tout harcèlement et 79% n'osent pas signaler les incidents dont ils sont victimes, selon une étude récente. Dans un autre sondage conduit l'an dernier auprès de 4000 élèves du Massachusetts, 22% de ceux qui se disaient homosexuels avaient manqué l'école au cours du mois précédent parce qu'ils se sentaient menacés et 31% affirmaient avoir été insultés ou blessés. Une troisième étude, menée

dans la région de San Francisco auprès d'étudiants de premier cycle, est encore plus terrifiante: 32% des élèves interrogés affirmaient avoir menacé verbalement des gays et 18% avouaient avoir recouru à la violence physique. Les chiffres sont similaires dans de nombreuses universités, où se multiplient pourtant les "cours de tolérance" sur le racisme et l'antisémitisme. (...) Sous le choc, plusieurs responsables ont demandé que l'Etat fédéral ou au moins de Wyoming passent des lois "anti-haine" protégeant les homos, au même titre que d'autres minorités en punissant les auteurs de violence anti-homos plus sévèrement que ceux de crimes "ordinaires". (...) La loi fédérale, elle, ne reconnaît pas le préjugé sexuel au nombre des catégories susceptibles d'inspirer des "hate crimes" (crimes de haine).

Questions

- Pourquoi le jeune étudiant fut-il si sauvagement assassiné?.....
- Combien d'élèves reconnaissent avoir menacé verbalement des gays?
- Combien de jeunes gays affirment-ils avoir été insultés ou blessés?
- Quelle loi les "activistes" de la cause homosexuelle en Amérique, voudraient-ils faire passer? Pourquoi?.....
- Quels commentaires, cette tragédie, t'inspire-t-elle? Que ferais-tu si tu étais témoin d'une agression anti-homo? As-tu déjà prononcé des insultes anti-homo? Pourquoi? Contrôles-tu tes propos susceptibles d'homophobie ou de xénophobie? Comment définis tu ces deux termes? Par quoi sont-ils liés?.....
- Que signifient à ton avis les notions de respect et tolérance?.....

(Juin 2000) Le "Laramie Project"

Le "Laramie project" met en scène un drame homophobe. Matthew Shepard, jeune étudiant homosexuel de 21 ans ne se cachait pas. Il fut torturé à mort par de jeunes voyous homophobes en 1998 sur le campus de Laramie. Cette petite ville du grand ouest américain, inconnue des médias, attira alors une cohorte de policiers, journalistes et badauds... mais aussi une troupe de théâtre dont le travail vient d'être monté sur scène à New-York. Selon Moïses Kaufman (metteur en scène vénézuélien) et sa compagnie avant-gardiste, le "tectonic theatre project", il fallait tenter de comprendre le comment et

le pourquoi de cette tragédie. Comment et pourquoi cette bourgade endormie au cœur des grandes plaines avait donné naissance à deux assassins de la pire espèce. Ces deux jeunes du pays, apparemment sans histoires, enlevèrent en effet Matthew Shepard dans un bar avant de le passer à tabac, le crucifier sur une clôture et le laisser mourir... parce qu'il était homosexuel. Après 6 jours d'enquête "journalistiques", la pièce "The Laramie Project" fait se succéder sur une scène dépouillée les témoignages du barman au shérif, du pasteur au professeur de l'université locale. On assiste à une dramaturgie sobre et puissante qui crée une sorte de journalisme théâtral. Une autre façon de raconter un drame. La mort de

Matthew Shepard avait soulevé une vague d'indignation dans tout le pays, et conduit à d'importantes manifestations, notamment à New-York. "C'est l'histoire d'une ville, une histoire de beauté et de souffrance. Une histoire de haine, d'espoir, de peur et de courage. Une interrogation sur nos

croyances, sur la façon dont la haine se répand et comment l'espoir prévaut", écrit Moïse Kaufman dans le texte de présentation. Il ajoute pour conclure: "l'histoire d'une ville américaine. L'histoire vraie".

Question: Caractérisez le journalisme théâtral. Qu'est-ce qu'une telle entreprise put apporter après une telle tragédie?

.....
.....

Réflexion: Quels sont les mécanismes qui mènent au meurtre homophobe? Quels sont les ressorts de la haine homophobe, de l'homophobie? Quels sont les ressorts de l'intolérance, ses degrés d'expression, ses conséquences individuelles et collectives? Quelles remédiations?

.....
.....

Rédaction: VOUS ETES TEMOIN d'une agression verbale ou physique homophobe? Comment réagissez-vous? Quelles explications apporterez-vous pour désamorcer le conflit et tempérer l'attitude de l'agresseur?.....

.....
.....

Interventions pédagogiques au sujet de la tragédie en classe (toutes matières, tous niveaux...):

Suite à la tragédie, prendre quelques temps pour évoquer ce drame en particulier, les questions qu'il soulève, et la haine homophobe en général, une déshumanisation des relations qui autorise de tels accidents tragiques. Comme l'organisation GLSEN des gay-teachers américains, nous pensons que l'homophobie et tous les actes violents ou criminels inhérents ne doivent rester sans réponse dans les écoles. La subtile répétition de commentaires et plaisanteries homophobes, l'absence de commentaires d'enseignants, le manque de réponses à des questions sur les sexualités et l'homosexualité que les jeunes ont des difficultés à formuler, les petites attitudes anti-gay et anti-lesbiennes non sanctionné par mégarde légitimement et renforcent l'homophobie. Le silence sur la question gay est assourdissant. En réponse à ce qui pourrait seulement être considéré comme une tragédie, il conviendrait que vous preniez pour discuter avec ce sujet avec vos lycéens, collégiens et étudiants- et que vous encouragiez vos collégiens à faire de même. Voici quelques suggestions pour amorcer une discussion dans votre classe.

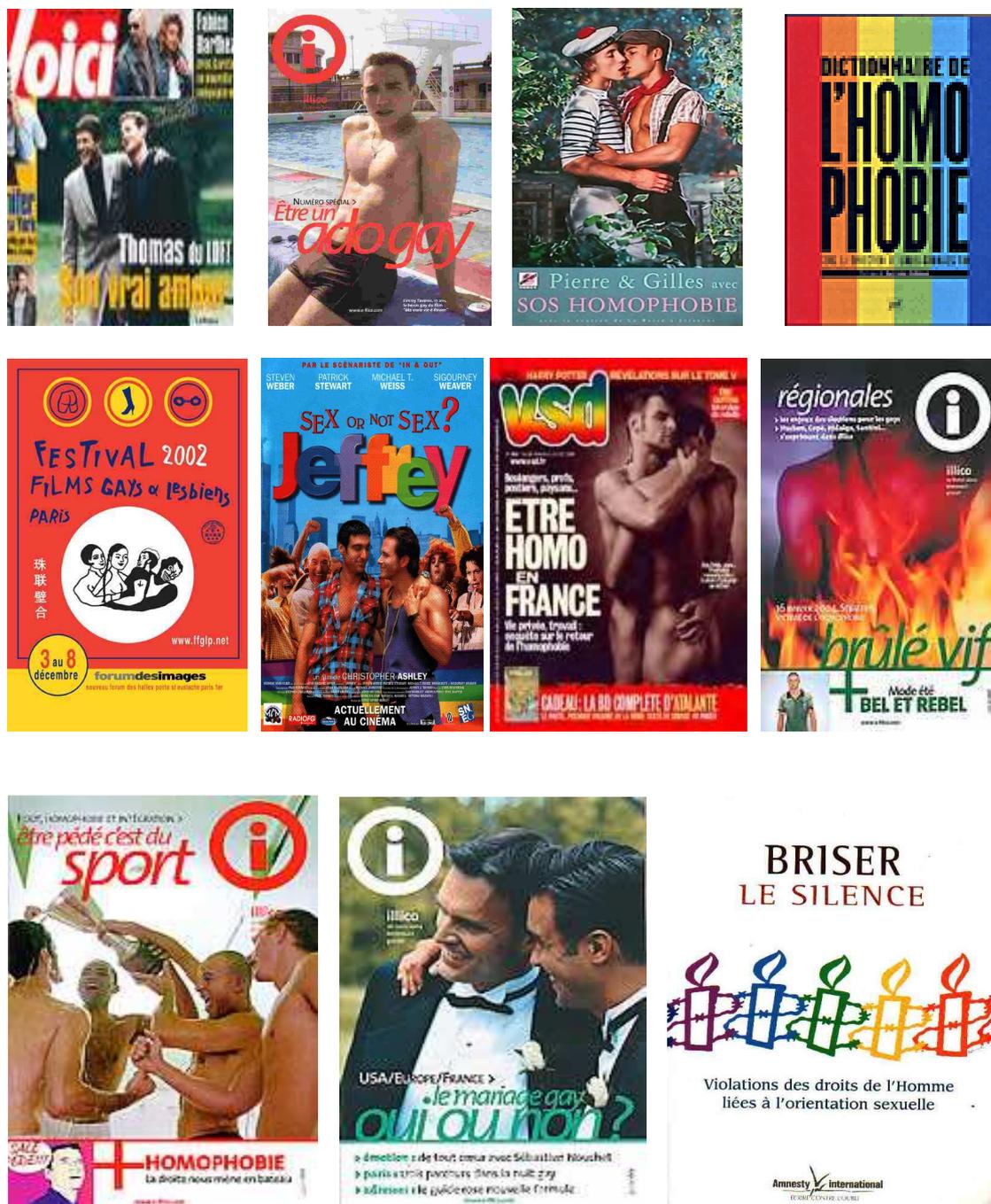
- Comme première approche - après avoir résumé la tragédie - permettre à vos étudiants de partager ce qu'ils connaissent sur le sujet. Laissez-les exprimer leurs sentiments et en discuter.
- Engagez vos étudiants dans une discussion sur les motivations du crime; qu'est-ce qui perpétue dans notre société des attitudes qui font cette violence? Croient-ils que les jeunes hommes qui ont commis ce crime ont pu considérer Matthew Shepard comme un être humain pareil à eux-mêmes? Pourquoi? Pensent-ils que cela fit une différence qu'ils savaient qu'il était gai? Cela peut amener quelques étudiants suggérer que

Matthieu pur se protéger n'aurait pas dû laisser les gens connaître son identité homosexuelle. Vous pouvez alors utiliser cette assertion pour discuter de la justesse de son attitude: devons-nous ou pas demander aux gens de cacher une part importante de leur personnalité, de leur vie? Vous pouvez encourager vos étudiants à imaginer ou évoquer s'ils avaient eu des secrets ou des aspects d'eux mêmes les faisant estimer différents, comment appréhenderaient-ils de tenir cacher ces parties d'eux-mêmes? Comment le supporteraient-ils? Vous pourriez aussi amener votre groupe classe à discuter "l'accusation de la victime". C'est un exercice avec lequel ils ne pourraient pas être familiers. Demandez-leur de considérer de tels incidents, a-t-on raison de doubler la sanction? Demandez aux étudiants: est-ce que c'est plus facile de penser que le garçon gay pourrait être dans ce cas et pourquoi il est plus facile de penser cela? Vous pouvez aussi leur demander : Matthew Shepard, dans ce qu'il a fait, y a t-il quelque chose qui ne va pas? Est-il un mauvais garçon? A t-il blessé quelqu'un? En discutant des criminels et du motif, demandez à vos étudiants s'ils ont jamais blessé quelqu'un ou insulté quelqu'un parce qu'il est différent. Demandez leur s'ils ont jamais employé "la langue homophobe" (c'est-à-dire tous ces termes qui truffent nos conversations: pédés, enclés, gouine, tapette...)... Les étudiants peuvent dire qu'ils rigolent simplement. Demandez-leur s'ils pensent que chacun le sait. Partagez avec eux les données statistiques sur la violence et le harcèlement homophobe dans les écoles. Demandez aux élèves: comment ces jeunes meurtriers ont pu penser qu'ils devaient blesser quelqu'un de telle sorte? Où et comment ont-ils appris qu'ils pouvaient ainsi agir et que c'était bien? Comment auraient-ils pu apprendre autrement et respecter un jeune homosexuel?

- Ebauchez une amorce d'interprétations et explications des phénomènes homophobes, pouvant aller jusqu'au crime. Evoquez les liens qui unissent la discrimination homophobe et la discrimination sexiste. Reprenez les arguments défendus par Daniel Welzer-Lang sur la "maison des garçons" moule à virilité et celle des femmes et des homosexuels - signe du risque de perte de la virilité et d'une identité masculine forte et puissante. Réfléchir sur l'assertion suivante (et ce qui en découle): "un garçon, ça ne pleure pas".
- Concernant les témoins. Si vos étudiants ont suivi les actualités, ils connaissent deux jeunes femmes- les petites amies des criminels qui sont restées là jusque vers la fin des faits. Elles sont des complices. Demandez à vos étudiants s'ils seraient restés là à regarder quelqu'un se faire harcelé, insulté ou blessé? Comment se seraient-ils sentis? Pourquoi ne seraient-ils pas impliqués? Ne s'impliquant pas, ne pensent-ils pas signaler aux criminels, à la victime, à d'autres témoins que c'est bien? Comment se sentiraient-ils ainsi victime dans une telle situation de non réactivité des autres? Comment voudraient-ils que d'autres agissent, s'ils étaient la victime?
- Quel genre de message, votre communauté scolaire/éducative communique-t-elle sur les gais et lesbiennes? Comment ce message pourrait-il être amélioré?
- Suggestions en fonction des disciplines scolaires. Engager sa classe dans une discussion d'actualité est assez logique et facile. Demander aux élèves s'ils peuvent témoigner d'une action de prévention anti-gay dans leur établissement scolaire. Les classes de français peuvent lire un article et écrire des réponses aux questions sur les textes, discuter leurs travaux.
- Pour conclure, les enseignants ne doivent pas être silencieux devant une telle tragédie aussi terrifiante. Les étudiants ont besoin d'explorer leurs sentiments devant cette affaire si horrible. Nos recommandons d'en fournir l'occasion avant de mettre en

perspective des théories les amenant à constater leur propre homophobie et revoir leur attitude à l'égard des homosexuels.

KIOSQUE



Questions :

- Décrivez par écrit ces images.
- Commentez-les
- Organisez un débat en petits comités sur les thèmes abordés...

ABOUT HOMOPHOBIA AT SCHOOL

(Cours d'anglais au lycée)

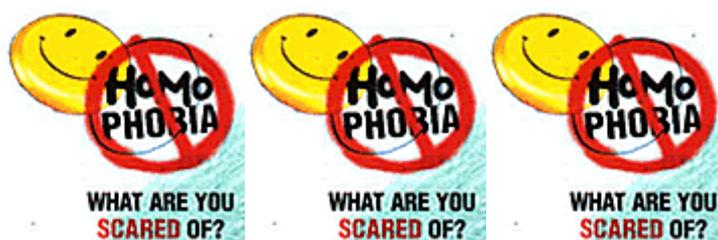
Presentation:

Homophobia at school

Is a great problem in high school in America. Many young gays or not are harassed because they like gay or lesbian... This kind of situation for youth exists also in Europe...

About this lesson :

- I try to understand the following text and answer to some question about homophobia at school
- I think about homophobia and homosexuality at school in particular, extended to town



A subject from glsen.org

In her first two years of high school, Hope Mueller did well in school, played softball outside of school, and had a core group of friends that included many of her teammates. But ask her to describe herself during that period, and she comes up with an unexpected list of adjectives: "Shy. Scared. Fat. Outcast. Stupid."

Hope had known for some time that she was a lesbian, but she felt she didn't have anyone she could talk to about it. It was getting progressively difficult to get up and go to school. She was chastised for being different and choosing different friends. "I hung out with the geeks – the people other people wouldn't talk to."

When Hope came out to her friends and teachers, she says they were supportive. But others weren't. Soon she became tagged as the only openly lesbian student on campus. "It wasn't

that I went around saying, 'hey, I'm Hope and I'm gay.' I just told a few friends and they told a few more friends and pretty soon a lot of kids knew." The reactions that followed were anything but supportive. In her junior year, her car was vandalized and classmates left her notes with single words written on them: "dyke," "homo," "queer," "die."

Hope sought out help, and she found it – in the form of her English teacher Vicki Shaffer, co-chair of GLSEN-Wisconsin and a faculty advisor for the school's gay-straight alliance (GSA). Vicki first helped her to become involved in the GSA (which she would end up chairing within a year) and later, when the harassment at her school escalated and her grades suffered, Vicki recommended her for an alternative public high school where she was able to find more support.

Even after switching campuses, Hope remained committed to the GSA at her former high school and continued to work with her friends there.

Among their many activities, this year the GSA organized a "Pledge of Respect" with a number of other student-organized groups working to ensure respect and safety for the students in their school. Signed by nearly 900 of the school's 1,600 students, the pledge stated that students would not support or partake in harassment and that they would respect their classmates regardless of their race, ethnicity, gender or sexual orientation.

The Pledge has worked. "I don't get sh__ anymore for being gay," Hope says. "A lot of people ask me questions. They hang out with me and my girlfriend."

"Sometimes it's really overwhelming," she says of her work. "I don't get a lot of personal time." But Hope remembers a student who approached her after a speaking engagement at a conference. He had attended the event reluctantly, but her words made an impact: "He said, 'I've come to the realization that I'm gay and you saved my life.' Just by my story. I learned that you don't know how you can affect people's lives with just a few words – and that's really inspired me to keep doing the work that I do."

Hearing Hope speak now, it's hard to imagine her as the "shy" and "scared" freshman she described herself as having been. She will head to college in the fall to pursue a degree in Criminal Justice and Police Science, and wants to become a detective. "I'm really observant," she says of her choice of career. "I love to learn who people are and what they know – to get into their minds. And I want to give something back."

Caitlin Ryan, a nationally recognized clinical social worker specializing in the

health and mental health needs of adolescents, isn't surprised by the confidence and security that Hope has found. "In all social movements, we've seen that activism – standing up for yourself and for others – is a very empowering experience. It stands to reason, then, that it would be empowering for LGBT youth." And she points to Hope's involvement in her school's GSA as one reason for the change. "The major task of adolescence is identity development. And during that period, they are separating from their families – peers become much more important than parents. Not being able to find a peer group where they're accepted for who they are is a devastating loss. On the other hand, finding a group where they can be accepted is incredibly empowering."

Efia Miles, a 22-year-old student at Georgia State, came out in college, and understands the importance of peer identification. "In high school," she says, "there were no role models or people I saw that were proud to be gay, who might have helped me to understand what my feelings were." But when Efia met an openly gay man in one of her college classes, things began to change.

Shortly thereafter, she began attending regular meetings for young adults at Atlanta's Gay and Lesbian Center and started on a path that would lead her to become a staff member at Youth Pride, an Atlanta-based organization working to empower LGBT youth. "It was relatively easy for me to come out," says Efia. "But hearing stories of how hard it was for other people my age to come out and learning about the harassment and violence that people experience, made me want to get involved more." So when she came out, Efia "jumped right into community involvement."

Efia's philosophy is simple: "When you're outnumbered, you don't have to change to conform. Just be yourself." And with a teacher as a mother and a minister for a father, Efia says it's in her blood to act as an advocate, an educator and a resource. She describes herself proudly as African-American; bisexual (although she doesn't care much for labels); a "womanist" (she doesn't like the term "feminist"); and a queer activist. She makes the route she has taken, a three-year journey to professional activism, filled with pride and with outspokenness, seem like the most natural course of action.

To Ryan, too, the involvement of young people in the movement is natural. And necessary. "The task of young people," she says, "is to challenge ways of thinking, to question their parents and others, to look at things in new and fresh ways that are a part of changing culture and society."

18-year-old Michael Bisogno has certainly taken on that role. In 1998, Bisogno joined a group of the nation's most prominent LGBT leaders in a meeting with U.S. Attorney General Janet Reno, testifying as a young person and hate crime survivor in the wake of 21-year-old Matthew Shepard's death. Michael himself shakes his head at the idea that two years prior, he had been struggling with drug and alcohol abuse and coming out. He admits it's been a long road to Washington, D.C.

In spite of the fact that he was still "interested" in girls at the time, Michael had begun to realize he was gay in middle school. He came out to one of his teachers in his eighth grade year – he was beginning to find support, though it was scarce. By the time he got to high school, he faced intense harassment from his peers. "Everybody knows in high school. There are rumors, you know? I was an

actor. I was dating girls and then I stopped. The rumors started there." The rumors culminated in a brutal assault during his sophomore year, when he was surrounded, pushed up against a fence, beaten and shoved into a trashcan by eight of his classmates.

He came out to his parents shortly thereafter. And while they were accepting of him, the harassment he had long encountered at school had had a lasting impact. He says he was "down in the dumps – I had no self-esteem at all. You spend every day of your life with these kids telling you that you mean nothing and it's hard to feel okay about yourself." Throughout the year, he had been drinking and using drugs. And after that last incident, he entered a period of depression and contemplated suicide.

About a year after the assault, Michael recognized that his parents really were behind him, and he found support again from that middle school teacher he had come out to – who, as it turned out, was herself a lesbian. Having heard about Michael's attack, she contacted him and invited him to speak at a conference she was helping to organize.

And that's when Michael began his journey to Washington. GLSEN's Kevin Jennings was the featured keynote speaker, and approached Michael after hearing him speak. "He took me aside and said, 'you just may be the first gay President.'"

The two traveled together to visit the Attorney General several months later. "It's a funny thing to say I've gone through tough times – I mean, I'm only 18 – but I have," he says. "Every LGBT person knows what it's like to grow up in this world, and if you are able to take those negative experiences and turn them into positives, that's when you can make changes, that's when you recognize you can accomplish

anything." And that may even include becoming the first gay President.

Wonbo Woo, formerly of the Gay and Lesbian Alliance Against Defamation, is a freelance writer in New York City.

Questions at works:

- 1-
- 2-
- 3-
- 4-
- 5-

Vocabulary Key:

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

GRAMMAR POINT:

.....

.....

.....

.....

.....

.....

ANOTHER DOCUMENTS

October 1, 2000

Sex Education in America: A View from Inside the Nation's Classrooms

The Henry J. Kaiser Family Foundation is an independent philanthropic organization that focuses on the major health care issues facing the nation.

76% of parents want their child to be taught about homosexuality and sexual orientation in school

74% of parents want topics such as homosexuality to be "discussed in a way that provides a fair and balanced presentation of the facts and different views in society."

41% of students reported that homosexuality and sexual orientation was covered in their sex education curriculum.

Of those students who did not have the topic of sexual orientation included in their sex education classes, over a quarter (28%) wanted more information on the topic.

The majority of secondary school principals (58%) reported that their school district or local government has a "great deal of influence" in determining what topics are covered as part of their schools' sex education curriculum.

About half of the principals (48%) reported discussions or debates about some aspect of sex education over the past few years at local school board meetings, PTA meetings or other public

forums.

For most students, sex education is taught over a few class periods as part of health education. Most parents (65%) want sex education to last substantially longer -- half of a semester or more. Almost half of the teachers and principals also believe that too little time is spent on sex education.

Ressource : glsen.org

L'homophobie en chiffres (Etats-Unis)

Un collégien américain entend en moyenne des commentaires homophobes ("pédé", "tapette", "gouine", etc.) **26 fois par jour**.

Dans **97%** des cas, les enseignants n'interviennent pas.

80% des jeunes gays et lesbiennes souffrent gravement d'isolation sociale.

53% des élèves entendent des commentaires homophobes de la bouche des enseignants et administrateurs de l'école.

28% des élèves gays quittent l'école avant d'obtenir leur diplôme, contre seulement 11% des élèves hétérosexuels.

26% des jeunes gays sont mis à la porte du foyer familial par leurs parents.

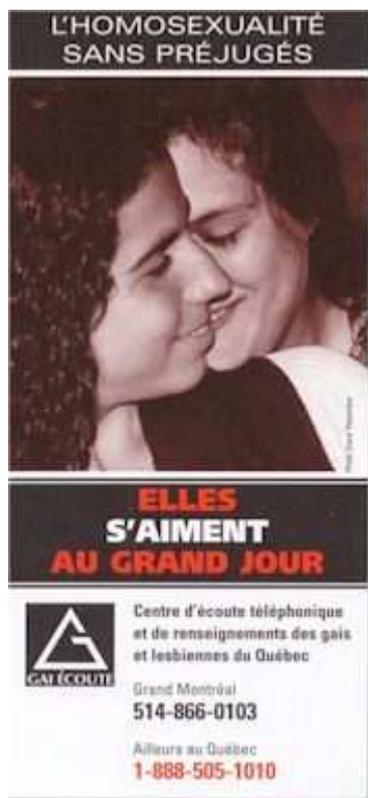
19% des jeunes gays et lesbiennes sont victimes d'agressions physiques à cause de leur orientation sexuelle.

Le taux de suicide est **4 fois plus élevé** chez les adolescents gays que chez les hétérosexuels.

Dans 40 états américains sur 50, un enseignant peut être licencié parce qu'il est gay.

(Source: *Commission sur la jeunesse gay et lesbienne du Massachusetts, 1993;*
Département fédéral de la Santé, 1990)

CAMPAGNE ANTI HOMOPHOBIE



L'HOMOSEXUALITÉ
SANS PRÉJUGÉS

**ELLES
S'AIMENT
AU GRAND JOUR**

GAI ECOUTE
Centre d'écoute téléphonique
et de renseignements des gays
et lesbiennes du Québec

Grand Montréal
514-866-0103

Ailleurs au Québec
1-888-505-1010



CECI EST
UNE TAPETTE

GAI ECOUTE
SERVICE D'ÉCOUTE TÉLÉPHONIQUE
ET DE RENSEIGNEMENTS
MONTRÉAL 514-866-0103
RÉGIONS 1-888-505-1010

L'HOMOSEXUALITÉ SANS PRÉJUGÉS



LA VIE EN ROSE

PAS TOUJOURS ROSE!

L'HOMOSEXUALITÉ SANS PRÉJUGÉS



Recherches documentaires

.....
.....
.....

Dissertation :

.....
.....
.....
.....



LA DEPORTATION HOMOSEXUELLE, LES TRIANGLES ROSES SOUS LE REGIME NAZI (Niveau lycée)

A -OBJECTIFS PEDAGOGIQUES:

- 1- Après avoir évoqué le régime hitlérien et les crimes nazis à l'encontre des juifs, élargir le sujet à la déportation homosexuelle.
- 2-Etudier les différents insignes hiérarchisant les personnes déportées
- 3-Faire étudier le "concentré de vie au village" existant dans les camps de la mort avec la hiérarchisation des rejets et des sévices
- 4-Analyser le témoignage d'un déporté homosexuel français
- 5-Ouvrir l'étude sur l'homosexualité vécue aujourd'hui en France, plus tolérante et libre qu'autrefois...

B -OBJECTIFS SPECIFIQUES:

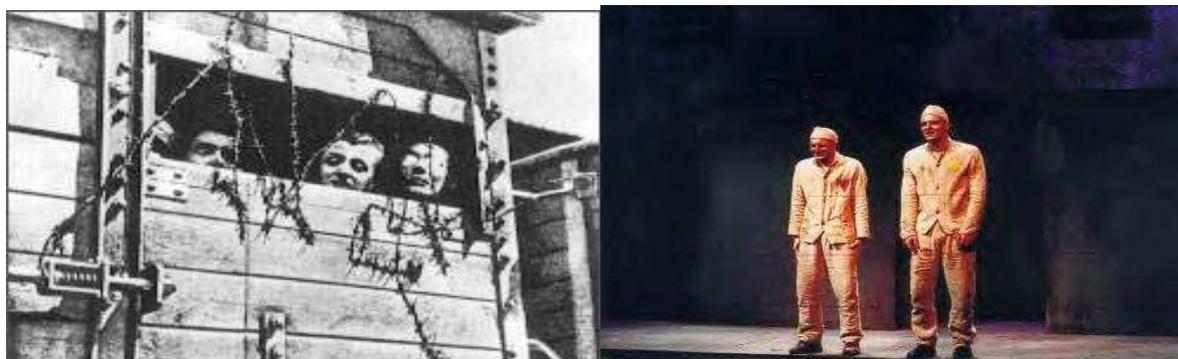
- Caractériser la violence homophobe subie dans les camps nazis
- Caractériser la notion de purification ethnique
- Etudier la notion de pureté de la race et des moeurs
- Mettre en perspective la barbarie nazie dans un tableau à construire en classe traçant comment l'on passe du préjugé à la théorie construite pour aboutir à la solution finale: l'extermination des "indésirés". Travail spécifique sur le vocabulaire approprié.
- Elargir aux déportations d'autres minorités; par exemple "tziganes"...

C-PRECISIONS:

Ce chapitre sur la déportation homosexuelle se veut ouvert à toutes les violences et discriminations généralisées; tout en éclairant le lycéen sur la spécificité de celle-ci. Le statut d'un homosexuel au plus bas dans le camp de la mort, reproduisant en concentré l'exacte réalité hors les murs d'Auschwitz. Cette leçon s'entend comme un chapitre "oublié" qu'il convient d'introduire dans les manuels scolaires afin de réactualiser l'histoire et ses vérités, pour moins d'homophobie déclarée ou rampante. Néanmoins, il ne peut se substituer à un cours sur la déportation juive. Il s'y ajoute. Il est complémentaire... sauf d'évoquer la déportation de personne juive et homosexuelle (dont nous ne possédons pas de témoignage à ce jour, mais qui dut malheureusement exister) consacrant un cas de double discrimination, que certains concitoyens peuvent vivre actuellement au fond d'eux-même. Nous voyons ici que les questions homosexuelles sont transversales aux notions de religion, d'origine ethnique, ... La problématique homosexuelle s'élabore en effet à tous les niveaux, dans tous les milieux de la société et sous toutes les latitudes du globe...

Il sera utile de présenter les résistants et soldats homosexuels qui ont fait preuve d'héroïsme. ce qui va à l'encontre du cliché facile de l'homosexuel couard et "féminin". Une ouverture sur la remise en cause des stéréotypes sexuels, les rôles sexuels qui peut se faire en interdisciplinarité avec d'autres professeurs.

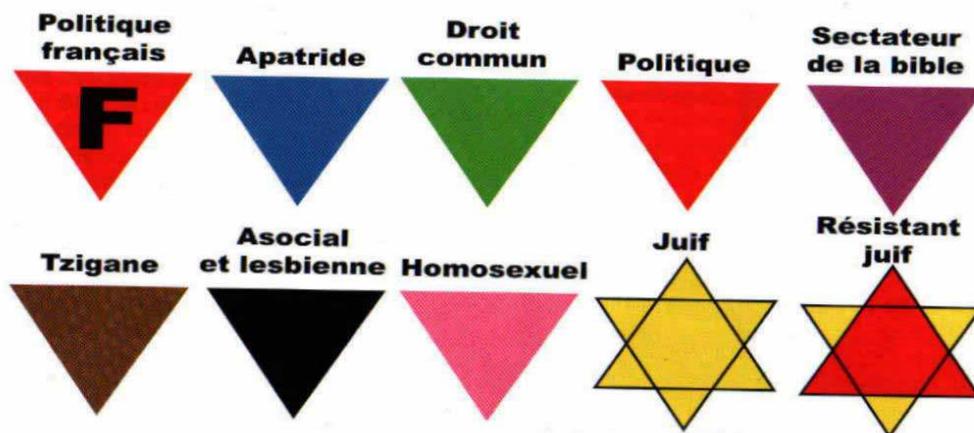
D-LA LECON :



Introduction:

Juifs, communistes, francs-maçons, républicains espagnols, polonais, résistants, tziganes, "asociaux"... et homosexuels furent au nombre des déportés par les nazis*. Les homosexuels allemands comme ceux des territoires annexés furent pourchassés par le régime hitlérien* parce que considérés comme déviants. Leur traque fut organisée avec le recours de fichiers de policier, des délations* de voisinage, des listes d'amis gay obtenues par la torture, et enfin de rafles dans les lieux de rencontre pour les homosexuels. Il est impossible de chiffrer l'extermination des homosexuels. Peu survécurent jusqu'à l'ouverture des camps par les alliés. Ceux qui échappèrent à la mort durent taire leur raison d'emprisonnement sous l'empire de la "honte" de se dire "homo" et victime de la barbarie. Et plus encore, se sentant coupable d'être survivant à ce génocide* emportant leurs amis. L'histoire officielle se montre silencieuse au sujet de la déportation des homosexuels. Le témoignage de Pierre SEEL, déporté homosexuel français brise le silence. Il fut reconnu en 1995 comme déporté... politique. Homme torturé au fond de lui-même par ce qu'il a subi sous les nazis, il a pu enfin faire valoir ses droits à l'histoire et au respect de sa vérité de déporté français pour raison d'homosexualité. Son obstination a infléchi la volonté des anciens déportés à ne pas le reconnaître comme leur. Pendant plus de 20 ans, le fantasme aryen détruisit tout ce que nombre d'homosexuels avaient légué en Europe: notamment le Centre de Recherche sur les Sexualités de Magnus Hirschfeld. La vie publique s'immissa dans les chambres privées alors que l'Europe s'était fondée sur les principes du code Napoléon qui, en matière d'homosexualité dépénalisait la pratique de la sodomie, par une franche ignorance de la question. C'est sur cet oubli que se batit au fil du temps des espaces de liberté pour les gais et lesbiennes. Hitler, Mussolini mais aussi Franco, Staline détruisirent ces embryons communautaires laissant des souffrances terribles et des morts atroces. Le délire aryen correspondait à une vision "pure" de l'homme. Pureté physique, lignée pure, hygiène de vie pure... et moeurs pures. Le mythe aryen avait pour but ultime un travail de purification ethnique. Tout ce qui n'appartenait pas à la nouvelle norme aryenne ou ne pouvait contribuer à son développement devait être exterminé.

Stigmatisation: LES TRIANGLES DE LA DEPORTATION



Questions d'après texte et photographie :

- Observez et comparez les insignes. Nommez quel groupe d'individus devait les porter
- Quelle place les homosexuels occupaient-ils dans la microsociété formée par les camps?
- Comment le pouvoir nazi considérait-il les homosexuels?



Extraits du livre témoignage de Pierre Steel

« En bas de l'échelle de la déviation se tenaient enfin les homosexuels (...) Ils occupaient une position marginale analogue à la catégorie des sous-hommes. Les opposants idéologiques et politiques, autant qu'ils aient pu être combattus par les SS, faisaient partie de la société du camp. On les opprimait mais on les redoutait aussi. Les homosexuels eux, étaient anormaux, nuisibles, superflus. A eux, le pouvoir octroyait que la moquerie, le mépris, et la mort ».

Extrait du livre "Moi, Pierre Steel, déporté homosexuel, chez Calman-Levy, Paris 1994
Pierre Seel est mort le 25 novembre 2005, à Toulouse, à

l'âge de 82 ans. Avec lui, c'est un témoin direct des atrocités du régime nazi qui disparaît et un militant exceptionnel de la reconnaissance de la déportation homosexuelle.

Témoignage :

En 1939, **Pierre Seel** se fait voler sa montre par un inconnu dans une toilette publique où il partageait une rencontre sexuelle avec un garçon de passage. Il a 16 ans. Il porte plainte au commissariat de Mulhouse sans se douter de ce qui allait suivre. À l'automne 1940, il reçoit une convocation du quartier général de la Gestapo. Les Nazis avaient découvert sa déposition et la mention de son homosexualité dans les archives abandonnées par la police française. Il est arrêté, torturé, puis déporté au camp de concentration de Schirmeck, à 30 km de Strasbourg.

Pierre Seel reconnaît là bas son ami Jo, son premier amour âgé de 18 ans. Jo est coiffé d'un seau de métal, déshabillé et battu. Ses tortionnaires lâchent leurs chiens. **Pierre Seel** voit son ami se faire dévorer par une meute de bergers allemands. « Ils lâchèrent sur lui les féroces chiens de garde du camp, des bergers allemands qui le mordirent d'abord au bas-ventre et aux cuisses avant de le dévorer sous nos yeux. Ses hurlements de douleur étaient amplifiés et distordus par le seau sous lequel sa tête demeurait prise. Raide et chancelant, les yeux écarquillés par tant d'horreur, des larmes coulant sur mes joues, je priai ardemment pour qu'il perde très vite connaissance. Depuis, il m'arrive encore souvent de me réveiller la nuit en hurlant. Cette scène de barbarie défile sans cesse devant mes yeux. Je n'oublierai jamais l'assassinat de l'amour de ma vie », a-t-il confessé.

Pierre Seel est transféré six mois plus tard dans le Reich Arbeits Dienst. L'Alsace-Lorraine ayant été annexée par l'Allemagne, il est forcé, au titre de « citoyen allemand », de suivre l'armée nazie sur les fronts Yougoslave et Russe. Il déserte en 1944 en compagnie de son lieutenant, et se rend aux Russes. Rentré en France, il s'est toujours battu depuis pour l'accueil des associations homosexuelles lors des cérémonies du souvenir et pour que les crimes de la barbarie nazie ne soient pas oubliés. **Pierre Seel** a été reconnu en tant que victime de l'holocauste et indemnisé par l'Organisation internationale pour l'immigration (OIM), alors que la France s'est toujours limitée à le reconnaître comme « déporté politique » **Pierre Steel** a continué à témoigner jusqu'à sa mort, même si cela l'obligeait chaque fois à retourner dans l'horreur. Il vivait dans un modeste appartement de Toulouse avec sa petite chienne, Nina. Une présence à laquelle il a mis longtemps à s'habituer. « Les SS avaient toujours des chiens à leurs côtés, cela me rappelait de mauvais souvenirs », déclarait-il.



Le combat de Pierre Seel continue
Plus de 200 personnes vivant dans les départements français annexés par l'Allemagne pendant la Seconde Guerre mondiale ont été déportées pour homosexualité. **Pierre Seel** est le seul survivant à avoir témoigné. Il a raconté son histoire dans un récit paru en 1994 chez Calman-Levy. Des dizaines de milliers d'homosexuels ont péri dans les camps de la mort. Mais à la

Libération, le cauchemar des rescapés est devenu tabou. Honteux, la plupart d'entre eux n'ont jamais témoigné et ont toujours refusé de parler des vraies raisons de leur incarcération. Combien d'homosexuels ont ainsi connu l'enfer des camps ? Certains historiens avancent le chiffre de 350 000, d'autres parlent de 800 000. Quoi qu'il en soit, la plupart d'entre eux ne

sont jamais revenus de l'enfer. Le film américain **Bent** ainsi que le film français **Un Amour à taire** font partie des rares documents cinématographiques existants sur ces sombres événements. Extrait du site <http://www.la-reference.info/32-hiver2005.htm>

Carte d'identité:

TYRAN DES HOMOS

Nom: HESS

Prénom: Rudolphe

Profession: Commandant des camps
d'Auschwitz et Sachsenhausen

Spécialité: Affecté à la déportation des
homosexuels.

Lieu: Sachsenhausen près de Berlin fut
principalement affecté à la déportation
homosexuelle.

Sujet d'Etude:

LA PURETE ARYENNE

Elle fut la doctrine sur laquelle s'étaya un génocide d'une très grande ampleur de tout ce qui lui était le plus visiblement opposé. Epuration sociale et épuration ethnique participaient à la purification du pays allemand dont la nouvelle loi devait s'étendre sur toute l'Europe. Hitler fut le chantre de la purification ethnique. En février 1937, Himmler écrit: *"Si j'admets qu'il y a un ou deux millions d'homosexuels, cela signifie que 7 à 8 ou 10 % des hommes sont homosexuels et si cela ne change pas, cela signifie que notre peuple sera anéanti par cette maladie contagieuse"*. L'homosexualité est donc déclarée, par le chef nazi comme un péril pour la perennité de la race.

DE L'HEROISME D'HOMOSEXUELS

- Willem Arondeas, hollandais et militant homosexuel, à la tête d'un groupe de résistant attaqua avec succès le quartier général de la Gestapo à Amsterdam pour détruire une grande partie du fichier des "indésirables" (juifs, homosexuels, activistes politiques...) sauvant ainsi des milliers de vies.
- Des milliers d'homosexuels de la marine américaine participèrent à la Libération de 1945, mais radiés ensuite de l'armée une fois la paix retrouvée. Débarqués à San Francisco et Los Angeles, ils devinrent les vétérans du mouvement homosexuel américain.

Source : Tribu Mag & Illico

Questions :

- Quel régime condamne l'homosexualité ?
- Qu'entreprene-t-il contre les homosexuels ?
- Pour quelles raisons ?
- Comment appelle-t-on une telle entreprise ?

Document historique à analyser

Chef de la SS dès 1929, ministre de l'Intérieur de Hitler à partir de 1943, Heinrich Himmler a utilisé les camps de concentration comme instrument de terreur politique et d'extermination raciale. Dans son discours devant des officiers SS, il explique le danger que représente à ses yeux l'homosexualité pour l'Allemagne.

« Lorsque nous avons pris le pouvoir en 1933, nous avons découvert les associations d'homosexuels. Elles comptaient deux millions de membres. Les prudentes estimations des fonctionnaires chargés de ce problème indiquent jusqu'à quatre millions d'homosexuels en Allemagne. J'estime personnellement que les chiffres ne sont pas aussi élevés : je pense que tous ceux qui faisaient partie de ces associations n'étaient pas vraiment des homosexuels. D'autre part, je suis naturellement convaincu que tous les homosexuels n'étaient pas inscrits dans ces associations. J'estime qu'il y en avait un à deux millions. Mais un million, c'est vraiment le minimum, l'estimation la plus basse et la plus indulgente qu'il soit permis de faire en ce domaine. (...) Si j'admets qu'il y a un à deux millions d'homosexuels, cela signifie que 7 à 8% ou 10% des individus de sexe masculin sont homosexuels. Et si la situation ne change pas, cela signifie que notre peuple sera anéanti par cette maladie contagieuse. A long terme, aucun peuple ne pourrait résister à une telle perturbation de sa vie et de son équilibre sexuel. (...) Je vais développer devant vous quelques réflexions sur le problème de l'homosexualité. Il y a parmi les homosexuels des gens qui adoptent le point de vue suivant : "Ce que je fais ne regarde personne, c'est ma vie privée." Mais il ne s'agit pas de leur vie privée : le domaine de la sexualité peut être synonyme de vie ou de mort pour un peuple, d'hégémonie mondiale ou de réduction de notre importance à celle de la Suisse. Un peuple qui a beaucoup d'enfants peut prétendre à l'hégémonie mondiale, à la domination du monde. Un peuple de race noble qui a très peu d'enfants détient un billet pour l'au-delà : il n'aura plus aucune importance dans cinquante ou cent ans, et d'ici deux cents ou cinq cents ans, il sera mort. (...) Au cours de l'histoire, il y a eu des Etats de femmes. Vous avez certainement entendu prononcer les mots de "droit matriarcal". Le royaume des Amazones n'était pas une fable, il a eu une réalité. Les Frisons surtout (et les peuples de marins en général) ont eu des institutions matriarcales dont on peut suivre l'existence et la trace jusqu'à nos jours. Ce n'est pas un hasard si les Hollandais aiment à être gouvernés par une reine ou si la naissance d'une fille, d'une reine, est saluée avec plus d'enthousiasme que celle d'un garçon. Ce n'est pas une bizarrerie, mais la marque d'un instinct ancestral des peuples de marins. Depuis des siècles et des millénaires, les peuples germaniques, et particulièrement le peuple allemand, sont gouvernés par des hommes. Mais cet Etat d'hommes est en passe de se détruire lui-même en raison de sa tolérance de l'homosexualité. (...) Mais la destruction de l'Etat commence lorsque, intervenant un principe érotique (je le dis avec le plus grand sérieux), un principe d'attraction sexuelle entre hommes, la qualification professionnelle, l'efficacité ne jouent plus dans cet Etat d'hommes le rôle qu'elles devraient jouer. Je vais vous citer un exemple pris dans la vie quotidienne, je dis bien "pris dans la vie quotidienne". J'ajoute qu'à mon avis, dans toutes les régions habitées aujourd'hui sur la terre, aucun service n'a accumulé autant d'expérience dans le domaine de l'homosexualité, de l'avortement, etc., que la Gestapo en Allemagne. Je crois que, dans ce domaine, nous pouvons parler d'expérience. (...) L'homosexuel ment également de façon maladroite. Il ne ment pas (pour prendre un exemple cru) comme un Jésuite. Le Jésuite ment dans un but précis. Il raconte n'importe quoi avec un air rayonnant, tout en sachant qu'il débite des fables. Il a une justification morale : il ment pour la gloire de Dieu, ad majorem dei gloriam. La fin sanctifie les moyens. Il y a là toute une philosophie de la morale, une doctrine morale qui a été élaborée par saint Ignace de Loyola. Donc, le Jésuite ment et il le sait. Il n'oublie pas un seul instant qu'il ment. En revanche, l'homosexuel ment et croit ce qu'il dit. Lorsque vous demandez à un homosexuel s'il a fait ceci ou cela, la réponse est non. Je connais le cas d'homosexuels que nous avons interrogés et qui nous ont répondu : "Sur l'honneur de ma mère, je

veux bien tomber raide mort si je mens". Trois minutes plus tard, nous leur présentions les preuves en disant : "Et ceci, alors ?" : ils ne sont évidemment pas morts et sont toujours là, malheureusement.(...) L'homosexuel est naturellement un objet idéal de pression, d'abord parce qu'il est lui-même passible de sanctions, deuxièmement parce que c'est un type malléable, et troisièmement parce qu'il est veule et dépourvu de toute volonté. »

Suite du discours et son intégralité, avec d'autres textes sur le site : http://www.triangles-roses.org/discours_himmler.htm

Le savez-vous ?

- ***Aujourd'hui, les homosexuels français.*** Si les historiens n'ont pas encore donné toute sa place et officiellement reconnue la déportation des homosexuelle pendant la seconde guerre mondiale, la situation des gais et des lesbiennes (tel ils/elles préfèrent se dénommer) à évolué vers davantage de tolérance et de liberté. Même si certains se méfient toujours d'un éventuel retour de l'ordre moral, ou refusent le "ghetto" inhérent à toute communauté dans lequel s'établit des lieux de rencontre libérés de jugements moraux, des commerces, et des modes de vie originaux. Il apparaît une frange de la population qui revendique un droit à la différence contre une autre qui souhaite un droit à l'indifférence, plus assimilateur dans la république. La possibilité d'union légalisée pour les couples de femmes et d'hommes homosexuels (le PACS) offre une nouvelle reconnaissance sociale du couple homosexuel, et des hommes et femmes homosexuels. Un rappel des dates importantes pour le mouvement homosexuel depuis trente ans témoigne d'une relative émancipation sur l'hexagone. Il semble plus facile de vivre son homosexualité dans les grandes métropoles. Toutefois, la dire sur son lieu de travail, dans son voisinage ou dans sa famille n'est jamais aisé, ni sécurisant. Attitude moqueuse ou discriminante, isolement ou devoir de mieux faire pour défendre son droit à exister (et vaincre une sorte d'hétérosexisme* rampant) sont toujours d'actualité comme nombre de violences (physiques ou verbales)...
- ***Le mouvement homosexuel allemand*** fut présent aux cérémonies de la Journée Mondiale de la Commémoration en Avril 1995. Une plaque commémorative fut apposée sur le mur de ce camp en 1989.
- ***En France, la déportation des homosexuels fut (enfin!) commémorée à Reims.*** La commémoration du souvenir de la déportation à Reims rassembla en 1999, pour la première fois, les associations d'anciens déportés et l'association homosexuelle locale "Ex Aequo" pour un hommage commun à tous les déportés. La république française, par le discours du Préfet, Bertrand Maréchaux "a souhaité rendre hommage à toutes les victimes de la barbarie nazie qui ont connu l'horreur des camps déportés quelle qu'en soit la cause". Il semble donc que le discours des anciens déportés ont évolué: "ils réaffirment qu'il n'y a pas eu de déportés pour homosexualité en France libre et occupée mais ne nient plus la déportation d'homosexuels en Alsace-Moselle". C'est un premier pas vers la reconnaissance des "triangles roses", insigne de la déportation homosexuelle.

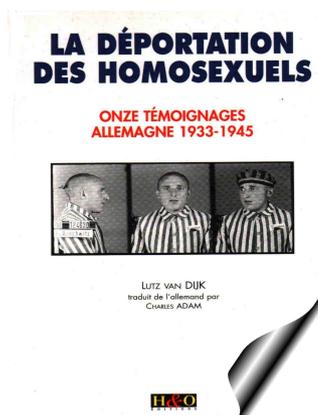
- *A Washington, le musée de l'Holocauste* présente aux visiteurs adultes et aux groupes scolaires un ensemble documentaire sur toutes les catégories de victimes de persécutions nazies. Le United States Holocaust Memorial Museum est ainsi la première institution au monde à honorer la mémoire des homosexuels persécutés sous le nazisme.

Enquête :

- Recherchez les dates et chiffres concernant la déportation dans les camps nazis toutes populations confondues.
- Recherchez des témoignages de déportés.
- Recherchez dans les manuels ou encyclopédies d'histoire les homosexuels qui firent acte d'héroïsme militaire ou politique.

Pour prolonger des films suivis d'un débat en classe:

- film de fiction « Un amour à taire » produit par la télévision française
- film américain « Bent » issu de la pièce théâtrale du même nom.
- film italien « La vie est belle »



LES CHEMINS DE L'INTOLERANCE... VERS LES CAMPS DE LA MORT

(niveau lycée)

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES:

- étudier les différents ressorts à l'origine des comportements intolérants, comprendre leur fonctionnement
- caractériser diverses attitudes intolérantes ou de rejet des autres et de la différence...
- stimuler une prise de conscience et une discussion sur des enjeux restants d'actualité...
- comprendre les témoignages de situations d'intolérance.

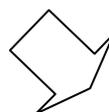
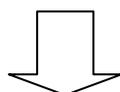
DEMARCHE:

Travail sur rétroprojection et documents, cours magistral et travaux de réflexion par petits groupes.

SUPPORT :

Schéma du cheminement

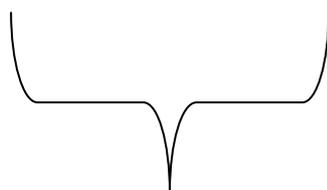
le préjugé
= des contes, des rumeurs,
des légendes, des
phrases toutes faites,
des publicités, des films,
les nouvelles dans la presse,
à la télévision, dans les romans...



la discrimination
(dans le travail,
l'éducation, la société...)

la ségrégation
(à l'école, dans les transports
ou le quartier...)

la marginalisation
(des vieux,
des mendiants,
des toxicos, des
prisonniers,...)



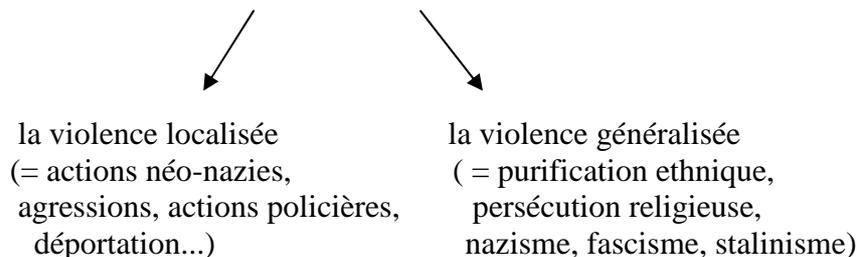
provoquant

le racisme

la xénophobie

l'antisémitisme

pouvant aboutir à



Question/compréhension:

- a- Enoncez des préjugés connus. Qu'en pensez-vous? Quels sont les vôtres? Avez-vous été influencé? Par quoi et comment?
- b- Mettez les en relation avec les idées, jugements, phrases à l'emporte pièce auxquels vous avez été confronté.
- c- Citez des romans qui font de la ségrégation, de la discrimination, de la stigmatisation leur histoire. Citez des phénomènes de ségrégation ayant jalonné l'Histoire du monde. Qu'en pensez-vous? Citez des éléments de ségrégation, des faits discriminatoires qui font encore l'actualité.
- d- Quels conflits proches faisant appel à la violence localisée ou généralisée connaissez-vous?

Réflexion:

.....
.....
.....
.....
.....
.....

Discussion de classe:

"Du refus de l'autre comme étranger, du rejet de la différence à la solution finale: extermination des autres différents à la caractéristique humaine choisie, élue..."

Témoignages

sur de victimes de situations d'intolérance; voir les témoignages de profs homos, de professionnels (article de presse, "la longue marche des homosexuels"-Le Nouvel Economiste), etc.

Dictionnaire des notions:

préjugé:.....
racisme:.....
antisémitisme:.....
xénophobie :.....

purification :.....
discrimination :.....
marginalisation :.....
ségrégation :.....

Exercices:

Donnez des exemples de discriminations ou violences racistes, antisémites, homophobes. Justifiez vos propos. Analysez leurs origines au moyen du schéma du cours.

MEMOIRE GAY, REPERES HISTORIQUES SUR L'HOMOSEXUALITE (niveau lycée)

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES:

- Etudier l'histoire des homosexualités dans le monde, savoir les grandes dates marquantes de l'homosexualité masculines et féminines...
- Etudier et comprendre l'évolution des mœurs et sexualité au travers des époques sous diverses latitudes.

OBJECTIFS SPECIFIQUES:

- travail sur l'image télévisée
- travail sur divers documents d'historiens,
- analyse du documentaire « Mémoires gay » diffusé sur France 3 en 1998 et produit par Françoise Castro.

COLIN SPENCER, HISTORIEN DE L'HOMOSEXUALITE

Lorsque, en 1895, Oscar Wilde est condamné à deux ans de travaux forcés pour «sodomie» sur la personne du jeune lord Alfred Douglas, il le doit à une législation récente qui se substituait à la vieille répression des mœurs contre nature, laquelle prévoyait encore en Angleterre la prison à vie, voire la peine de mort. Ce n'est pas par esprit de charité que les Communes avaient adopté ce nouvel arsenal juridique qui précipita la fin de l'écrivain, expiant à Paris un exil de misère et de solitude, mais pour établir par une loi qui ne fût pas excessive et donc inapplicable les limites de la tolérance victorienne. Victime d'une société corsetée dans ses conformismes, Wilde paya au prix fort le choix d'une sexualité différente dont il n'est pas dit qu'elle soit aujourd'hui mieux acceptée. (...) L'homosexualité, cette histoire en atteste suffisamment, a longtemps été admise dans le secret des consciences même si elle n'a jamais été tenue pour une règle de vie, y compris en Grèce où la pédérastie correspondait à un passage initiatique entre l'adolescence et l'âge adulte. L'Antiquité en général, exception faite de la tradition juive, seul de tous les grands courants de pensée à la condamner comme l'une des pires offenses faites à Dieu, s'accommode d'une pratique à laquelle s'attachent des noms illustres mais qui suscite, à trop s'afficher, de fortes réserves. Si

l'on absout le partenaire actif qui, en la circonstance, préserve sa virilité, l'autre, réduit à subir les assauts de son amant, devient vite l'objet de commentaires graveleux. Sans doute est-ce au Japon qu'il faudrait chercher en ces temps-là une banalisation de l'homosexualité, affranchie en tout cas de toute connotation tapageuse. (...) Le christianisme, malgré le feu de l'enfer promis aux sodomites, tentera de contenir les abus mais, sans remonter aux amitiés particulières de David et Jonathan que tout le monde n'avait pas lues dans la Bible, il faut admettre que des Pères de l'Eglise avaient eux-mêmes failli et que les souverains, fussent-ils oints du Seigneur, n'avaient pas tous su résister aux appels de Gomorrhe. Reste que les «bougres» qui folâtraient dans les cours et les abbayes avaient peu à craindre des foudres officielles, sauf à s'appeler Gilles de Rais en France ou Edouard II en Angleterre, encore que l'accusation de sodomie portée contre ce dernier et contre d'autres eût peut-être servi à liquider un gêneur. (...) Colin Spencer écrit une histoire souvent sombre basculant entre répression et tolérance, avec ses accélérations, ses poussées d'hystérie collective et ses scandales qui éclaboussent un entourage princier et prêtent à sourire. Une histoire autour du thème du Même et de l'Autre, qui sonde la nature humaine dans sa complexité, dans l'affrontement de ses constantes et de ses différences.

Extrait d'une critique parue dans

<http://www.lire.fr/critique.asp/idC=33740&idTC=3&idR=214&idG=6>

A RETENIR : L'homosexualité a toujours existé de tous temps et dans tous pays, mais sous des formes particulières.

A compléter :
.....
.....
.....
.....

Repères chronologiques

Les amours entre hommes :

600 av. J.-C. - 300 ap. J.-C.: En Grèce antique et dans l'Empire Romain, les relations entre personnes de même sexe sont valorisées, sous réserve expresse de certaines règles. Les amours masculines apparaissent dans la mythologie comme dans la vie sociale. On peut lire dans Homère, Ovide, Pindare, Eschyle, Platon, Virgile des textes mettant en scène des amours homosexuelles.

313: le christianisme devient religion d'Etat sous l'empereur Constantin. Les relations entre hommes deviennent un crime contre la dignité humaine, puis un crime contre nature, notamment sous l'influence de Saint-Augustin (354-430). Les lois appliquées sous les règnes

de Théodose (379-395) et de Justinien (527-565) sont les premières qui prévoient le bûcher pour de tels actes.

Moyen-Âge: de la fin de l'Empire romain au XIII^{ème} siècle, la répression est présente mais très inégale en Occident. L'homosexualité est alors assimilée à l'hérésie. Elle s'affirmera comme un crime contre l'ordre de la nature sous l'influence de Saint-Thomas d'Aquin (1225-1274). A partir de la fin du XIII^{ème} siècle et jusqu'à la fin du XVIII^{ème} siècle, sous l'absolutisme étatique et religieux, les "sodomites" font l'objet de poursuites pénales partout en Europe.

1789: Au lendemain de la Révolution, le Code Napoléon dépénalise les relations entre

personnes de même sexe en France. Il ne fait plus mention du crime de sodomie sous l'influence de Cambacérès qui ne cache pas son penchant pour les amours masculines.

1836: Le Glaronnais Heinrich Hösli publie "Eros, die Männerliebe der Griechen", le premier livre de l'époque moderne qui défend sans détour l'amour entre hommes.

1848: L'avènement de la Suisse moderne laisse les cantons libres de légiférer en matière de droit pénal. Les cantons alémaniques punissent les relations entre personnes de même sexe. Pas de poursuites en Suisse occidentale grâce à l'influence napoléonienne.

1851: La Prusse introduit le §143 du code pénal qui punit la débauche contre nature.

1861: La peine de mort pour sodomie est abolie en Angleterre. Elle est remplacée par la prison à vie.

1864: Karl-Heinrich Ulrichs (1825-1895), juriste allemand, influencé par Hösli, publie ses "Recherches sur l'énigme de l'amour entre hommes". Et en **1867:** Ulrichs fait le premier "coming-out" en tant qu'acte politique. Il prend la parole devant un congrès de juristes à Munich afin de réclamer la liberté sexuelle et amoureuse.

1868: (6 mai) les mots "homosexualité" et "hétérosexualité" apparaissent pour la première fois par écrit en allemand, dans une lettre que le docteur hongrois Károly Mária Kertbeny (1824-1882) adresse à Ulrichs.

1871: Le §175 du nouveau code pénal allemand reprend la disposition du code prussien qui punit la débauche contre nature.

1873: Arthur Rimbaud publie "Une saison en enfer", écrit juste après l'incident du pistolet de Bruxelles pendant l'été 1873, où il relate les tumultes de sa relation avec Verlaine.

1885: En Grande-Bretagne, le "Labouchère Amendment" abolit la prison à vie pour les "actes de débauche" et instaure une peine maximale de 2 ans de travaux forcés.

1886: Suicide du Roi Louis II de Bavière. A Vienne, Richard von Krafft-Ebing (1840-1902), publie "Pyschopathia Sexualis" qui considère l'homosexualité comme une forme de dégénérescence.

1895: Oscar Wilde est reconnu coupable de "gross indecency", un événement qui fait la une des journaux de toute l'Europe. Il écope de 2 ans de prison avec travaux forcés.

1896: Parution du premier numéro de "Der Eigene", la première revue homosexuelle au

monde par le jeune éditeur Adolf Brand (1874-1945), qui fait l'apologie de la pédérastie.

1897: le Docteur Havelock Ellis publie en Angleterre "L'inversion sexuelle".

1897: Magnus Hirschfeld (1868-1935) fonde à Berlin le Comité Scientifique Humanitaire, le premier groupe socio-politique organisé pour lutter contre les discriminations dont sont victimes les homosexuels. Première pétition afin d'abolir le §175 du code pénal allemand.

1900: le Baron Wilhelm Von Gloeden (1856-1931), un aristocrate allemand exilé en Sicile, devient avec ses photographies de jeunes éphèbes savamment dénudés un photographe très à la mode. On trouve ses clichés toujours en vente.

1902: Suicide de Fritz Krupp, "l'homme le plus riche du monde", patron des usines Krupp, le fabricant d'armes le plus important d'Europe. Il est accablé par des accusations d'homosexualité.

1903: Magnus Hirschfeld publie une étude dans laquelle il établit que 2,2% des 6611 hommes interrogés sont homosexuels, ce qui, appliqué à l'échelle nationale, revient à dire que plus de 1,2 million d'Allemands sont homosexuels.

1903: Thomas Mann (1875-1955) publie "Tonio Kröger".

1904: Hirschfeld publie "Les homosexuels de Berlin", qui analyse les problèmes que soulèvent les pratiques du point de vue de la loi et de l'opinion. Dans toutes les métropoles européennes, il existe une culture homosexuelle souterraine, formée d'associations secrètes et de réseaux cachés. La prostitution masculine est très répandue. Les carrières ruinées et les suicides pour cause de chantage sont monnaie courante à cette époque là.

1905: Sigmund Freud (1856-1939) publie les "Trois essais sur la théorie sexuelle". Freud ne voit pas l'homosexualité comme un crime qu'il faut condamner. Ce n'est plus un péché ou une dépravation qui mérite la punition, mais une infirmité ou un déficit sexuel qu'il faut tolérer, voire guérir. «On peut dire que Freud considère l'homosexuel comme un primitif, un attardé de la vie sexuelle, qui a échoué dans un développement harmonieux de sa sexualité.

1907: En Allemagne éclate le plus grand scandale politique du Deuxième Reich: l'affaire Eulenburg. Le conseiller de Guillaume II est accusé d'homosexualité. Cette accusation va déclencher une vague d'homophobie dans la presse et dans l'opinion aux multiples

répercussions sur la société allemande et internationale. Le Kaiser Guillaume II force plusieurs personnalités de l'administration à démissionner. Le mot "homosexualité" est alors largement diffusé dans le public.

1910-1914: En Angleterre, plusieurs personnalités se retrouvent lors des réunions de la société d'étudiants homosexuels secrète "Les Apôtres" à Cambridge: John Maynard Keynes (1883-1946), Lytton Strachey (1880-1932), E.M. Forster (l'auteur de "Maurice", écrit en 1914, mais pas publié avant sa mort en 1971), Ludwig Wittgenstein, Rudyard Kipling (1865-1936), l'auteur du "Livre de la Jungle".

1911: André Gide (1869-1951) publie "Corydon" de manière anonyme. Pour la première fois dans l'histoire de la littérature française, un auteur fait nommément l'apologie de l'amour entre hommes.

1912: Thomas Mann (1875-1955) publie "Mort à Venise".

1913-1922: Marcel Proust (1871-1922) publie "A la recherche du temps perdu".

1917: Révolution bolchevique: Lénine dépénalise les actes homosexuels.

1919: Premier film traitant de l'homosexualité: "Anders als die Andern" (Différent des autres) réalisé par Richard Oswald, et produit à Berlin par Magnus Hirschfeld.

1919 (1er juillet): Hirschfeld ouvre à Berlin l'Institut pour la Recherche Sexuelle. Durant les dix années suivantes, l'Institut de Hirschfeld va rassembler sous son toit la plus grande collection d'archives traitant de l'homosexualité jamais réunie: plus de 20'000 ouvrages (des documents anthropologiques, médicaux, légaux, sociaux), et quelques 35'000 photos.

1919: Hirschfeld publie "L'homosexualité chez les hommes et les femmes", ouvrage de plus de mille pages dans lequel il affirme notamment que 90% de la population allemande voterait en faveur de l'abolition du §175 si elle était bien informée.

1921: Hirschfeld organise la première Conférence Mondiale pour la réforme sexuelle. Havelock Ellis et le médecin suisse August Forel (1848-1931) l'aident à mettre sur pied la Ligue Mondiale pour la Réforme Sexuelle. Cette organisation comptera jusqu'à 130'000 membres dans le monde entier.

1922: Pétition de Magnus Hirschfeld pour abolir le §175 qui récolte plus de 6'000 signatures, dont celles de Albert Einstein, Léon Tolstoï, Hermann Hesse, Rainer Maria Rilke, Stefan Zweig, Thomas Mann, Emile Zola,

Richard von Krafft-Ebing, Sigmund Freud, et Max Brod.

1922-1929: Libéralisation des moeurs et tolérance judiciaire envers les homosexuels dans l'Allemagne de Weimar. Cabarets, magazines spécialisés lancent une vraie scène homosexuelle à Berlin.

1926: Stefan Zweig (1881-1942) publie la "Confusion des sentiments". Et **1928:** Jean Cocteau (1881-1963) publie anonymement le "Livre Blanc".

1929: Juste après le crash boursier, le parti National-Socialiste rafle 107 sièges au Reichstag et empêche la réforme légale pour l'abolition du §175, sur le point d'aboutir. Le 30 Janvier **1933**, Hitler accède à la Chancellerie. Le 23 février, les bars, les associations et les publications homosexuelles sont déclarées illégales.

1933 (6 mai): l'Institut pour la Recherche Sexuelle de Hirschfeld est détruit par les jeunesses hitlériennes. 20'000 livres et 35'000 photographies sont brûlés lors d'une cérémonie publique sur la place de l'Opéra. Le buste de Hirschfeld est brûlé, ainsi qu'un portrait de Freud.

1934: Nuit des Longs Couteaux: assassinat d'Ernst Röhm, chef des SA ouvertement homosexuel.

1933-45: Déportation de milliers d'homosexuels dans les camps de concentration nazis.

1934: Staline promulgue une loi qui punit les actes homosexuels de 5 ans de prison.

1934-1967: Publication de "Der Kreis" à Zürich, la revue gay la plus influente au niveau mondial.

1945-1960: Déportation d'homosexuels en U.R.S.S.

1950-1965: Plus de 45'000 condamnations sont prononcées en Allemagne en vertu du §175.

1967: Dépénalisation de l'homosexualité en Angleterre.

1969: abrogation du §175 en Allemagne.

1969 (28 juin): Emeutes de Stonewall à New York qui consacrent la naissance du mouvement de libération gay moderne.

1970: Première Gay Pride à New York. Et en **1971:** premières Gay Pride à Londres et à Paris. Dépénalisation de l'homosexualité en Autriche.

1972: Guy Hocquenghem publie "Le désir homosexuel".

1973: l'American Psychiatric Association enlève l'homosexualité de la liste des maladies mentales.

1989 (1er octobre): le Danemark instaure le partenariat enregistré.

1993 (1er janvier): l'Organisation Mondiale de la Santé ôte l'homosexualité de la liste des maladies mentales.

1993: La Suède, la Norvège et l'Islande instaurent le partenariat enregistré. Dépenalisation de l'homosexualité en Russie par décret du président Elstine.

1999 : Adoption du PACS en France

Mars 2000 : Plus de de 3000 PACS ont été enregistrés. La loi ne permet pas de dénombrer

les contrats de couples homosexuels de ceux des couples hétérosexuels...

Automne 2000 : Mouvement européen de législation autour du couple homosexuel : discussions parlementaires en vue de l'adoption d'un contrat de partenariat pour les couples gays et lesbiennes en Allemagne et en Suisse.

Novembre 2000 : Jack Lang ministre de l'éducation affirme qu'il faut pourchasser l'homophobie naissante des cours de récréation...

Juillet 2000 : Lors du Jubilé de l'Eglise catholique, se déroule la première Mondo-Pride à Rome, le 8 Juillet.

Les amours entre femmes :

Au Moyen-Orient, Asie du Sud-Est serait attesté l'existence de sociétés matriarcales. Les Amazones sont des communautés de femmes.

600 av. J.-C. : **Sappho**, poétesse, cheffe de file d'une communauté de femmes «Thiasos», dans laquelle des femmes étudient la danse, la musique, les arts, immortalise la passion amoureuse entre femmes dans ses poèmes.

200 av. J.-C. : Tribu des Moches (Pérou) : traces d'homoérotisme féminin sur des céramiques.

914 ap. J.-C. : Empire Byzantin : premières traces écrites du mot «lesbienne» dans un commentaire théologique, pour faire référence à des relations entre femmes.

1260 : En France à Orléans, sont édictées plusieurs lois contre les rapports entre personnes de même sexe : Sanctions : excision du clitoris / testicules 1^{ère} fois ; seins/pénis 2^{ème} fois ; bûcher 3^{ème} fois.

1848 : Apparition des premières organisations féministes aux USA. Le *New York Women's Rights Committee* édicte sa «Déclarations des sentiments».

1900-1930: **Natalie Barney**, riche héritière, native de l'Ohio, débarque à Paris. Elle tiendra un salon littéraire Rue Jacob avec Mata Hari, Greta Garbo, Colette, Truman Capote, Hemingway, Proust. Liaisons avec Liane de Pougy, et Renée Vivien. Exil en Italie pendant la 2^{ème} Guerre Mondiale. Idées fascistes, antisémites. Nombreux poèmes encensant l'amour entre femmes. «*My only books were women's looks*»

1901 : Une autrichienne du nom de **Minna Wettstein-Adelt** publie sous le pseudonyme de **Aimée Duc** un livre intitulé "Sind es Frauen?" . Ce livre brosse l'un des tous premiers portraits positifs de l'amour entre femmes. Le roman raconte l'histoire d'un groupe d'étudiantes à l'Université de Genève.

1904 (décembre): La féministe allemande **Anna Rueling** encourage toutes les femmes à s'unir au mouvement des Uraniens. Elle voit des buts communs entre la libération de la femme et l'émancipation homosexuelle.

1908 : Le projet en Allemagne de criminaliser l'amour entre femmes ne passe pas au Reichstag.

1915 : En tournée de conférence aux USA, **Edith Lees Ellis**, la femme du Dr. Havelock Ellis ouvertement lesbienne, exhorte les femmes à construire un monde nouveau avec des nouvelles formes d'amour.

1919-1933 : Allemagne de Weimar, Berlin : groupes de lesbiennes, cabarets, bars, cafés. **Marlène Dietrich, Greta Garbo.**

1932 : Paris : **Colette** publie «Le Pur et l'Impur»

1936 : Le premier bar lesbien américain, «Mona's», ouvre à San Francisco.

1955 : Aux USA, à San Francisco, sont fondées les: Fondation des «Daughters of Bilitis», 1^{ère} organisation socio-politique lesbienne. Première convention nationale du groupe en 1960.

1966 : 1^{ère} fois que le mot «lesbienne» est mentionné dans un film de Hollywood.

1969 : Emeutes de Stonewall, début des mouvements féministes.

Source : Lambda-education.ch

ENQUETES :

.....
.....
.....

LETTRES DE MON PETIT FRERE ***(niveau collège)***

A- Objectifs:

- étude littéraire du texte, genre épistolaire
- sensibilisation à la thématique de l'altérité, de l'homosexualité
- étude des catégorisations et stigmatisations, discriminations...

B- Le texte :

Cher Christophe,

Quand j'ai ouvert ta lettre de Venise et que j'ai appris que tu allais venir nous voir, j'étais tellement content que j'ai foncé toute de suite dans la chambre des parents, en criant:

5 -Il va venir! Il va venir!

J'ai commencé à leur lire ta lettre. Au début, Maman avait les larmes aux yeux, mais quand elle a entendu que tu avais l'intention de venir avec ton copain Florian, elle est redevenue sèche comme un bout de bois, et elle a dit:

-Ah ça non! Pas question d'accueillir cette espèce de voyou vicieux chez nous!

10 Comme d'habitude, Papa n'a rien dit, il a fait semblant d'avoir une quinte de toux.

Pendant ce temps-là, dans le salon, Sylvie était déjà en train de faire la java avec Antoine et le chien, on les entendait taper du pied en chantant: "il va revenir à la maison, tralala lalère!"

Maman m'a pris la lettre des mains pour la relire.

15 -C'est un peu fort de café, elle a dit. Pour qui nous prend-il à la fin? Il y a des choses qu'une mère ne pourra jamais tolérer. Jamais!

Je lui ai repris la lettre des mains et j'ai essayé de lui expliquer les choses:

-Si le copain de Christophe ne vient pas, je crois que Christophe ne viendra pas non plus.

20 -Alors c'est ça: c'est du chantage! Voilà une jolie façon de traiter sa famille: le chantage! Eh bien, nous ne céderons jamais au chantage!

Elle criait tellement que moi aussi je me suis mis à crier:

-Il a quand même le droit d'avoir les copains qu'il veut!

En entendant ça, elle s'est arrêtée net de crier, elle m'a regardé, suffoquée. Jamais je ne lui avais parlé comme ça.

- Ce n'est pas un copain, elle a dit, c'est un monstre.
-Qu'est-ce qu'il a fait?
-Des choses que... je ne peux pas dire. Des fautes graves, extrêmement graves. Tu comprendras plus tard.
- 30 A mon avis, la faute grave, c'est quand une idiote de Sylvie est allée lui raconter qu'elle vous avait vus, toi et Florian, en train de vous embrasser sur la bouche. Je ne trouve pas que ça soit une faute grave, je ne trouve même pas que ce soit une faute. Bon. Si on n'a plus le droit d'embrasser ses copains où on veut, autant aller en prison tout de suite.
- 35 -Alors on va rester comme ça? j'ai dit. On va rester jusqu'à la fin des vacances avec le bateau dans le garage, pas le droit d'aller sur la plage, tous les gens qui nous détestent, et ce gros chien idiot qui ne fait que nous aboyer dans les oreilles? J'en ai marre, moi! Et je suis parti en claquant la porte. J'avais presque envie de chialer, à la fin. Je suis monté dans ma chambre et je me suis enfermé à double tour.
- 40 Je suis resté là-haut toute la journée. J'entendais tous les bruits de la maison, ça parlait, ça remuait, ça venait gratter à ma porte, Sylvie, Antoine; ils sont montés à tour de rôle pour essayer de me faire sortir, mais je n'ai pas répondu. Et puis, juste avant le dîner, c'est Maman qui est venue. Elle m'a parlé par le trou de la serrure avec une voix gentille:
- 45 -Nous avons réfléchi, Mathieu. Maintenant tout va bien: tu pourras envoyer une lettre à Christophe pour lui dire que nous l'attendons, que nous les attendons, lui et son camarade. Alors j'ai ouvert la porte de ma chambre et nous sommes tombés dans les bras l'un de l'autre en pleurant presque. Les coquillettes étaient impeccables, la sauce tomate délicate, le fromage râpé en quantité énorme et largement suffisante.
- 50 Je t'envoie aussi un lpan fléché de la région pour ne pas que tu te perdes en sortant de Nantes, c'est Papa qui te l'a dessiné.
Salut.

(Neuvième lettre, extraite de "Les lettres de mon petit frère", de Chris Donner, Collection Neuf, L'école des loisirs, Paris, 1991)

3-Pas à pas:

- a- montrez que la structure du texte est épistolaire.
- b- donnez un synonyme
- c- expliquez les tourments du jeune homme
- d- .../....

4-Analyse:

- Les dialogues
- Les marques épistolaires
- La psychologie des personnages
- La difficulté existentielle du protagoniste

5-Ecriture:

Transformez les dialogues en pur récit épistolaire.

6-Prolongements:

- Recherchez (en CDI) des romans où apparaît une orientation sexuelle autre.

- Résumez l'histoire.
- Donnez votre avis.

7-Autres séquences possibles (au choix de l'enseignant):

- Présentation, analyse et discussion à partir du film anglais "Beautiful Thing" et "Une vie normale", ces deux oeuvres cinématographiques présentant un vécu d'homosexualité dans la famille.
- Caractériser les personnages du film, étude du scénario. Petite étude de l'écriture cinématographique, lexicque du cinéma
- Possibilité de travail interdisciplinaire sur la question des Droits de la Personne, et les discriminations de toutes sortes, dont celles liées à l'orientation sexuelle. Avec le professeur d'Histoire/géo et Education civique...

VAUTRIN : 1er PERSONNAGE HOMOSEXUEL DANS LA LITTERATURE FRANCAISE (Niveau seconde ou troisième)

Sommaire possible:

- petite histoire et informations sur Balzac et son oeuvre,
- extraits des romans de Balzac où apparaît le personnage de Vautrin.
- études, questions, commentaires sur le personnage de Vautrin à partir des textes extraits de la "Comédie Humaine".

Pourquoi ce travail?

- afin de "démystifier" le personnage de Vautrin
- de donner un sens à la noirceur de ce personnage homosexuel
perspective historique, littéraire, commerciale, politique...
- afin de donner en comparaison des modèles positifs de personnages
homosexuels dans les arts...

Eléments de contenus

Voir le texte de Balzac, choisir des passages significatifs.

SEQUENCE AUTOUR D'UNE PIÈCE DE THEATRE "BENT" (niveau lycée)

Bent, une histoire de déportation et d'amour entre hommes : "Nous sommes le 1er juillet 1934, au lendemain de "La nuit des longs couteaux". Max et Rudy, couple homosexuel, fuient Berlin pour échapper au SS. Arrêtés, accusés d'homosexualité, ils sont condamnés et envoyés dans un camp. En route pour Dachau, Rudy est abattu par un officier SS sous les yeux de Max, impuissant. Max se retrouve seul. Il va faire la connaissance de Horst, lui aussi emprisonné, qui va le conseiller. Un amour va naître... " Avec la pièce théâtrale de Martin Sherman, devenue un film disponible sur DVD à visionner en classe, ou (mieux !) la visite au théâtre si la pièce revient à l'affiche, nous vous proposons l'exploitation pédagogique suivante, à laquelle vous saurez rajouter votre partition personnelle...

► Objectifs :

- sensibilisation et information sur la déportation homosexuelle
- étude sur la vie quotidienne dans les camps
- étude sur les clichés et préjugés
- discussion sur la notion de respect des différences
- sensibilisation à la notion d'orientation amoureuse
- caractérisation des "chemins de l'exclusion"

► Script de séquence :

- lecture du texte de la pièce (ou du DVD) et prise d'information
- Caractérisations des événements et des personnages
- Structuration de l'intrigue, étude littéraire
- Questionnement sur les droits de l'homme et les camps de concentration, éléments d'information sur la déportation des homosexuels
- Observation et caractérisation, décatégorisation des clichés
- Sensibilisation à la notion d'orientation amoureuse, et d'exclusion
- Etude sur la nécessité de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme... revue et corrigée en des termes altersexuels...
- Vers une autre compréhension, débats, exposés, dossiers documentaires...

► Atelier complémentaire :

► Atelier 1 : Sur une demi-feuille, dis ce que sont pour toi les droits de l'homme. L'extrait du spectacle en vidéo peut servir de base de réflexion. Les témoignages sur les camps viendront éventuellement compléter tes informations. Lesquelles de tes idées sur les droits de l'homme se retrouvent dans ces textes ? Sont-ils conformes à ce que tu imaginais ?

► Atelier 2 : Tous les hommes ont droit à la dignité ; aucun ne peut être exclu, ainsi peut se "jouer" le scénario suivant : Dans un camp de réfugiés, on amène le repas à 14 personnes : vieillard , SDF, sidéen, dealer, juif , ministre ,mongolien , arabe, hollandais, belge, policier ,

meurtrier, homosexuel ,polonais . Or, il n'y a que 10 repas, et ils sont tellement affamés que ceux à qui un repas sera donné se précipitera pour le manger et ne se rendra pas compte qu'il n'y a pas assez de repas pour chacun. Vous décider qui n'aura pas de repas. Choisissez donc 4 personnes à exclure de la liste. Discussion : Qui avez-vous exclu et pourquoi ? L'extrait du spectacle en vidéo peut aussi servir de base à la discussion. Après la discussion Décortique à l'aide de ce texte les fausses idées dont on peut se nourrir...

► Atelier 3 :

Commentez par écrit le texte suivant, puis discutez-en par groupe avant une mise en commun... La recherche du bouc émissaire permet de mieux couvrir certaines autres vérités dérangeantes, de masquer les vrais problèmes. La stratégie de la division menée par les extrémistes dissimule un projet de société totalitaire, dictatorial, autoritaire, qui cultive l'ordre, la discipline, la violence, l'antisémitisme, la xénophobie, qui veut supprimer tous les lieux d'expression et tous les mouvements qui prônent l'émancipation de l'Homme sur les plans économique, culturel et social... et sexuel/amoureux.

« Ce qui fonde le racisme, ce n'est pas la différence des races, mais la conscience d'être différent et l'affirmation de la supériorité. Le racisme, c'est donc avant tout une mise en valeur de la différence et il importe peu que la différence soit fondée sur une notion pseudo-scientifique de race ; elle peut aussi bien reposer sur la couleur, la langue, l'appartenance ethnique, la culture, la religion ou quelque leurre couvrant une hiérarchisation sociale- ou l'orientation sexuelle-. Il y a de toute façon entre les hommes de multiples différences. Il suffit que l'une d'entre elles soit distinguée, privilégiée, durcie, considérée comme naturelle et devienne critère de discrimination pour qu'apparaisse le racisme. »

► Atelier 4 : Dans l'extrait vidéo que voici, mettez-vous chacun dans la peau d'un des personnages : Rudy, Max et Greta. 1 Pourquoi (ré)agit-il comme il le fait ? 2 Y a-t-il d'autres moyens d'agir ? 3 Pour toi, peut-on faire un parallèle entre l'extrait de la pièce et le texte qui suit, qui décrit l'implantation de l'extrême-droite en Belgique ?

► Atelier 5 : Décortiquons la Déclaration universelle des droits de l'homme. Première réflexion : après avoir visionné l'extrait vidéo, relève les articles de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme qui ne sont pas respectés. Deuxième réflexion : Choisis un article plus important et un article moins important à tes yeux,...Est-ce possible ? Discutes-en en classe.

► Atelier 6 : Sur une feuille, écrivez votre nom et dites ce que sont pour vous les droits de l'homme. Qu'est-ce qui a changé depuis le début dans votre manière de comprendre les droits de l'homme ? Les hommes et les femmes homosexuels, trouvent-ils leur place dans ces textes ? Quels sont les droits qu'ils/elles peuvent revendiquer à votre avis ?

► Atelier 7 : sur une carte du monde, recherchez les pays où les droits des homosexuels sont bafoués et où ils risquent la peine de mort pour aimer une personne de leur sexe. Quels pourraient être à votre avis les moyens pour remédier au niveau international à ces atrocités ?

► Atelier 8 : écoute de l'émission de France Inter, interview de Pierre Steel, déporté homosexuel français reconnu...

(Quelques éléments des ateliers sont inspirés de la brochure belge du spectacle BENT produit à Bruxelles)

CLASSES REPONSES (Niveau collègue et lycée)

UNE DEMARCHE POUR REPONDRE A UN QUESTIONNEMENT D'ELEVE OU COMMENT INTRODUIRE LE SUJET EN CLASSE...



Par exemple en juin à la veille de la Gay et Lesbian Gay Pride dont les médias font largement écho et auquel les élèves n'échappent pas, en octobre pendant la journée du coming-out, ou en Mars: le mois contre tous les racismes; ou encore avant toute leçon d'éducation aux sexualités et à la citoyenneté...

- 1- Ecrire le mot "HOMOSEXUEL" au tableau. Mais aussi "GAY" , "LESBIENNE" sur un autre tableau (caché des élèves); afin de faire émerger les représentations des élèves, leur demander :
 - à quoi vous fait penser ce mot? pense l'ensemble des élèves de la classe (en d'autres termes: que pense ce groupe classe particulier, cette mini-société particulière ?)
 - écrivez le sur un papier. Utiliser un mot ou deux, pas plus. N'inscrivez pas vos noms.
 - précisez qu'il vous importe peu de savoir qui pense quoi mais plutôt que
- 2- Collecter les petits papiers et inscrire les mots associés au tableau
- 3- Demander aux élèves de la classer, si possible (la méthode et la rigueur méthodologique de cette classification dépendra du niveau de classe des élèves). Le but est de mener progressivement les élèves vers une prise de conscience de leurs représentations, des catégorisations qu'ils opèrent, de leurs préjugés et de leurs idées fausses, de leurs amalgames et ignorances possibles... Qu'il conviendra ensuite de discuter en classe afin de mieux réorienter les élèves vers une opinion plus juste à l'égard des homosexuels. Classification attendue: insultes, terminologie savante, terminologie médicale, mots connus ou inconnus, idées toute faites, préjugé, stéréotype, colportage ou propos entendus rapportés, etc...
- 4- Demander aux élèves de réagir aux mots inscrits Solliciter une discussion contradictoire avec une règle: savoir écouter l'autre et entendre ses arguments (cf. projet pédagogique spécifique: savoir argumenter à l'oral...) Noter sur une grande feuille blanche certaines remarques. Ne jamais réagir personnellement. Laisser toutes les réactions surgir. Ne pas influencer les élèves par un mot, une parole, une critique,

une affirmation. Demeurer le plus neutre possible. Demander aux élèves ou aux étudiants d'interroger. Bien préciser que tous les propos doivent être argumentés.

- 5- Selon les arguments présentés par les élèves, présenter des documents s'opposant à ceux-ci, aux prises de positions relevant de stéréotypes ou d'un hétérosexisme flagrant, voire de préjugés tendancieux..., à certains mots chargés de condamnations/discriminations morales ou sociales. Ces documents doivent être variés et préparés auparavant. Il peut s'agir, par exemple, de photographies de célébrités connues des élèves ayant fait leur coming-out, de présentations (sonores ou visuelles) d'oeuvres d'artistes homosexuels ou bisexuels, ou encore d'un montage vidéo de personnalités ou d'anonymes parlant de leur homosexualité (spécialement conçu pour une telle intervention)... Pour base de documentation: consulter les ouvrages de Michel Larivière: Homosexuels et bisexuels célèbres (le dictionnaire préfacé par Pierre Bergé), Les amours masculines (une anthologie de l'homosexualité dans la littérature)... Veiller à présenter les documents sans jugement de votre part, sans argumentaire spécial. Il doit s'agir d'une information stricte.
- 6 - Devant les nouvelles réactions suscitées... (étonnement, silence, sévères critiques, mots grossiers...) reprendre les mots inscrits sur les larges feuilles blanches... et les classer selon les critères suivants: stéréotypes, préjugés, idées toutes faites, etc... qu'il faut définir au fur et à mesure en se référant aux documents officiels de l'UNESCO...
- 7- Revoir les mots listés et les remarques; et demander: "pensez-vous maintenant la même chose?". Préciser chaque point. Réengager la discussion.
- 8 - Conclure avec l'élaboration d'une Charte Anti-discrimination contre les Homosexuel-le-s et l'homosexualités; avec comme prolongement possible: des travaux spécifiques sur les stéréotypes, ou les différentes formes de rejet de l'autre et le racisme, les sexualités et les rôles sexuels... (selon les niveaux d'enseignement et les spécialités des professeurs).

STOP LES INSULTES

OU COMMENT REAGIR A DES INSULTES

(Tous niveaux dans le secondaire, quelques conseils éducatifs)

Si l'on se doit de réagir "pédagogiquement" à des insultes du type "sale nègre" ou "bougnoule", "pétasse": pourquoi se taire devant "sale pédé", "tapette", "enculé", "sale gouine" et même maintenat "pédiophile". Si nous évitons de répondre, c'est faute d'art et de manière. Voici quelques pistes privilégiant l'échange, l'écoute bineveillante et l'explication lexicale avec des informations brèves sur les réalités homosexuelles, loin des lieux communs.

L'enseignant doit intervenir tout de suite après l'incident avec les deux protagonistes, voire la classe entière.

Ces remarques s'inscrivent dans l'apprentissage de la tolérance (l'enseignant a déjà l'habitude d'intervenir en cas de remarque raciste ou sexiste)

Comment intervient-il?

1) Il fait émerger les représentations chez les protagonistes.

a-celui qui insulte (l'agresseur): "pédé" est la réponse à "NTM"

b- celui qui est insulté (l'agressé) va montrer que l'insulte "pédé" est blessante.

2) il protège l'agresseur en lui disant que "NTM" est aussi infamant que "pédé".

3) Il démontre à l'agresseur que pédé est une insulte

- il est préférable qu'il utilise une injure plus neutre : "bouffon", "connard", "idiot"...

- le terme pédé insulte toute une communauté de personnes qui s'aiment (de très nombreuses personnes ont cette aspiration noble). Rappeler que l'amour homosexuel est identique à l'amour que l'agresseur connaît (amour hétérosexuel).

- le terme pédé est une insulte de type "raciste", qui désigne l'identité de la personne. Rapporter la situation générale au cas personnel de l'agresseur: "cela te plairait-il qu'on te traite de sale blanc, sale nègre...?"

4) Il rend solennelle l'explication en disant à l'agresseur " rappelle-toi que chaque fois que tu traites une autre personne de "pédé" tu injurieras des milliers de personnes".

Remarques:

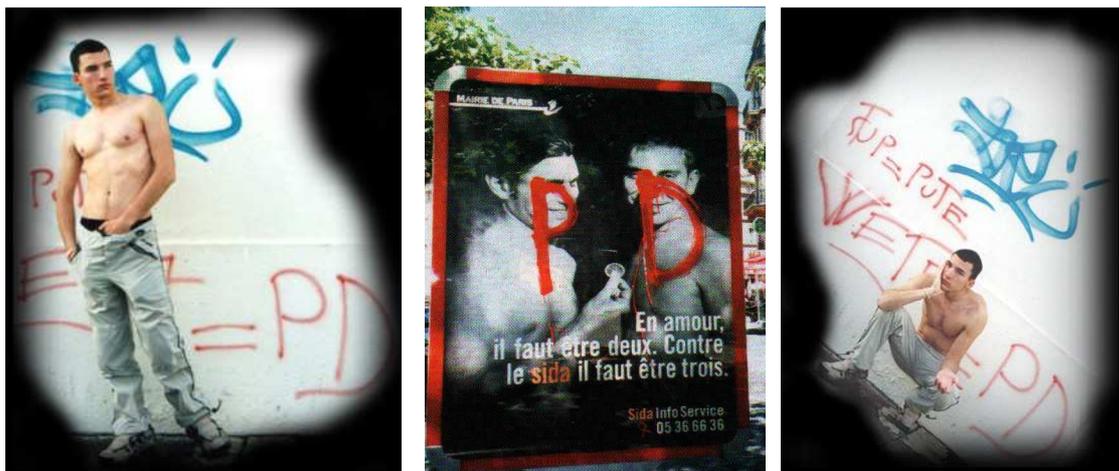
- l'agresseur peut faire la différence entre insulte privée et insulte publique; il peut objecter que de "toutes façons, traiter de pédé l'autre élève ne peut pas vexer car il n'y a pas de pédé autour de nous".

- l'enseignant doit établir une analogie avec l'insulte raciste proférée entre personnes de même origine: "si j'étais entre Blancs et que je parlais de bougnoule, ce serait un propos raciste".

- l'agresseur peut ne pas comprendre que "pédé" n'est pas une injure de type raciste car un homosexuel n'est pas "identifiable" comme peut l'être une personne de couleur.

- l'enseignant doit expliquer, qui aussi peu visible soit-elle l'homosexualité n'en est pas moins un élément de l'identité: "traiter quelqu'un de pédé , c'est s'attaquer à sa personne en entier, c'est lui refuser le droit d'être ce qu'il est. C'est comme si tu reprochais à l'autre d'écrire avec la main gauche et non la main droite comme la majorité".

- au cours de l'explication, l'enseignant doit refaire formuler aux protagonistes les notions de "communauté", "homosexuel", "insulte".



GALERIE DE NOUVELLES FAMILLES (niveau collège)

Objectifs:

- 1---Etudier la définition juridique de la famille
- 2---Définir le rôle de la famille
- 3---Observer les devoirs des uns par rapport aux autres
- 4---Etudier les évolutions de la famille, petit historique
- 5---Définir les nouveaux modèles familiaux: familles monoparentales, familles recomposées, familles homosexuelles...

Documents:

- Vidéo de la soirée thématique "De quoi j'me mêle" d'Arte/contacter Arte
- Articles de journaux du "Monde" et de "Têtu"...
- Ouvrages de réflexions et témoignages sur les familles et les nouvelles familles...

Découpage des cours:

- 1er heure de cours: Qu'est-ce que la famille?
 - a-la famille: un cadre juridique spécial
 - le mariage
 - le divorce
 - l'union libre
 - 2e heure de cours:
 - b-les nouvelles familles, qu'est-ce que c'est?
 - les familles monoparentales
 - les familles recomposées

- les familles homosexuelles
- 3e heure de cours: Le rôle de la famille (cellule de base)
 - cellule de base de la société
 - l'identité/nationalité
 - l'autorité parentale
 - les droits et devoirs des enfants.

Démarche pédagogique:

- études documents variés (articles, vidéos documentaires,...)
- discussions avec les élèves, ...

Texte de leçon:

La famille entre continuité ou rupture?

- Autrefois, en France, la plupart des familles vivaient au village. Les grands-parents, oncles, tantes, cousins habitaient à proximité. Ils formaient un ensemble familial bien plus ample que celui d'aujourd'hui. La pression éducative se répartissait ainsi sur un plus grand nombre de personnes. Et on respectait plus qu'actuellement les normes définissant ce qui est bien ou mal, juste ou faux, ce qui se fait, ce qui ne se fait pas. Une forte entraide cimentait ces grandes familles. D'après l'encyclopédie Alpha Junior.
- Mais, l'artisan est devenu ouvrier d'une usine ou employé de bureau, le

campagnard est devenu citadin. La société a poursuivi une évolution technique en parallèle avec une évolution sociale, un changement des mentalités. Eclatement géographique, exil économique, divorces et concubinages ont modifié profondément l'image de la famille.

- On est ainsi passé de la famille large d'avant guerre à la famille nucléaire des années 60, puis après 1970 de la famille nucléaire traditionnelle, à la famille monoparentales, et recomposées, et depuis les années 80, nous assistons au développement des familles homoparentales.

population en âge de se marier (1980: 70%)

Questions:

- 1- Quel style d'entraide pouvait-il exister dans les grandes familles de jadis?
- 2- Expliquez pourquoi les jeunes respectaient davantage les usages sociaux?
- 3- Expliquez les changements sociétaux qui modifièrent la famille?
- 4- Connaissez-vous des familles monoparentales? recomposées? ou homoparentales? Décrivez les.

- La famille est un cadre juridique spécial
Pour le code civil français, une famille se compose du père, de la mère et des enfants (ne pas oublier que notre code civil est issu du code napoléonien, extrêmement conservateur)

La famille est légalement fondée sur le mariage civil. Il est librement consenti par les deux futurs époux, qui s'engagent devant la société. Les époux sont déclarés "unis par le mariage au nom de la loi" (article 75). Et d'après , ce même article les époux sont de sexe opposé.

Le savez-vous ?

- En France, il y a environ 12 millions de couples mariés et non-mariés. Cela représente un peu plus de 50% de la

- Depuis 1972, apparaît une baisse constante du nombre de mariage:

----> en 1972: 1 142 par jour

----> en 1996: 767 par jour.

Le divorce est demandé par l'un des deux époux ou par consentement mutuel. Le jugement est prononcé par le juge du tribunal de grande instance; le nombre des divorces a été multiplié par 3 en 20 ans;

-----> en 1972: 100 divorces par jour

-----> en 1996: 330 divorces par jour.

- L'union libre est ignorée par le code civil mais les décisions de justice qui la concernent font jurisprudence. Elle semble être devenue le principal mode de formation des couples: 9 unions sur 10 commencent par une période de cohabitation. Plus d'un mariage sur 5 est précédé par la naissance d'un ou plusieurs enfants. Deux millions de couples vivent en union libre.

- Avec l'évolution de la société, de nouvelles formes de famille ont fait leur apparition.

- les familles monoparentales représentent 1 famille sur 8 et 9 fois sur 10, le parent qui a la garde des enfants est la mère.

- les familles recomposées: ici, le parent qui a la garde de l'enfant, se remarie.

- les familles homoparentales (ou homosexuelles): des enfants sont issus soit d'une famille recomposée, soit d'une famille recomposée soit d'un couple homosexuel dès le départ.

La famille est la cellule de base de la société dont l'élément principal est l'enfant (diminution de la taille). Il s'oppose ainsi historiquement deux notions : celle de famille élargie et celle de famille nucléaire (nouveau du XXème siècle, parents et enfants seulement). La famille se caractérise par :

- l'identité (nom patronymique donné soit par le père soit par le grand-père)/nationalité (droit du sang/droit du sol)

- l'autorité parentale appartient aux deux conjoints (art. 372) Les parents sont responsables des actes de leurs enfants devant la loi, de leur éducation, de leur résidence...

En cas de remariage, les parents biologiques conservent l'autorité au détriment du nouveau conjoint. Il existe aussi des droits et devoirs des enfants: droit à une famille, à un nom, à une protection...

Très récemment, les enfants peuvent choisir de porter le nom de jeune fille de leur mère : ce qui met fin à une seule identité patriarcale.

ENQUETE :

Constituer via des recherches sur internet une galerie de photographie des familles. Avec des portraits de la famille traditionnelle d'avant-guerre, des portraits de la famille des années 1960, des portraits de familles des années 1990 et des portraits des années 2000 avec des familles recomposées, monoparentales, homoparentales.

Question :

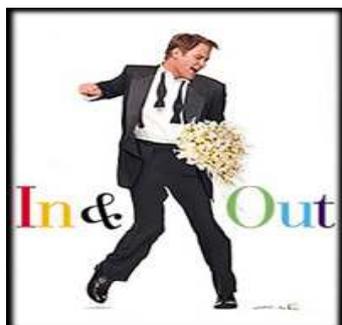
- 1- Décrivez la vie quotidienne des familles traditionnelles de jadis (avant-guerre)
- 2- Interrogez autour de vous des parents de "nouvelles familles", quelle est leur vie au quotidien? Quelles difficultés rencontrent-ils? Quelles avantages?

Vocabulaire:

- famille nucléaire:.....
-
- famille recomposée:.....
-
- famille monoparentales:.....
-
-
- familles homoparentales:.....
-

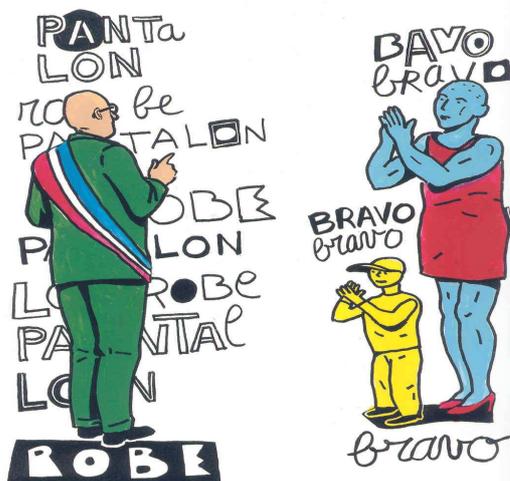
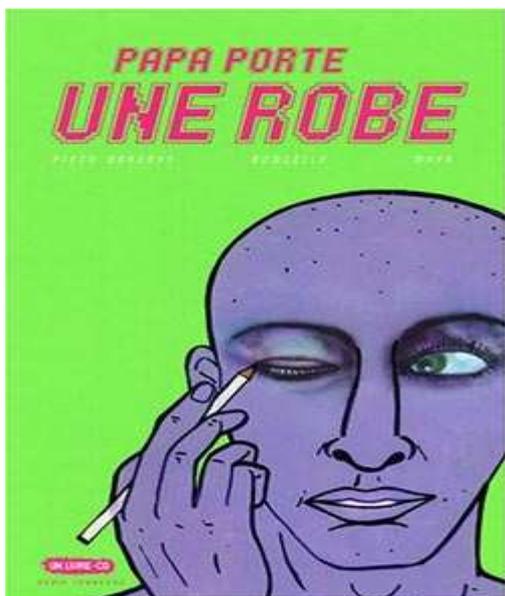
STEREOTYPES A L'EPREUVE

(Niveau lycée)



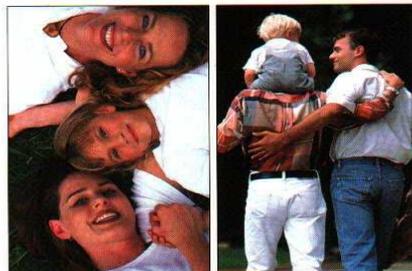
De simples images pour provoquer des débats réflexifs sur les stéréotypes et discriminations, avec des objectifs de valorisation des discussions éducatives en termes d'expositions-affichages, conférences, etc.



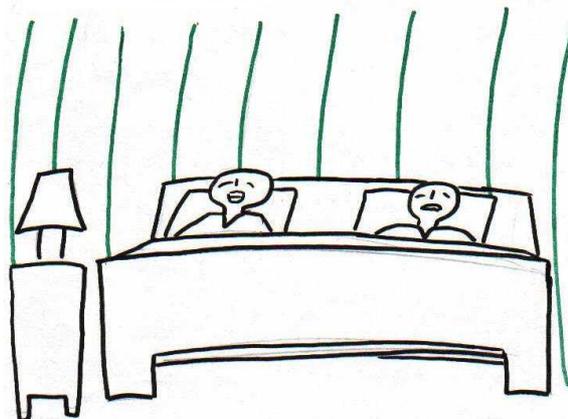


Enfin le maire prit la parole :
« Mes chers administrés, la femme porte la robe et le pantalon,
pourquoi n'en serait-il pas de même pour les garçons ? »

ÉRIC DUBREUIL
DES PARENTS
DE MÊME SEXE



**La nuit est tombée,
les deux papas
vont au lit.**



copyright: homoedu.com

PAROLES SUR LA SEXUALITE,

Atelier écouter, discuter, réfléchir

(Niveau collègue)

Avertissement: Le terrain de l'éducation sexuelle n'est pas un lieu facile pour l'enseignant. Terrain de l'intime et du public, il engage l'éducateur. Cette mission éducative n'est pas neutre. "Il serait illusoire de penser que la relation avec les adolescents est neutre. L'éducateur est un être sexué, homme ou femme, qui ne peut que s'interroger sur ses propres valeurs, sa morale, ses comportements en matière de sexualité, avant de s'autoriser à animer un groupe en éducation sexuelle." Les mêmes auteurs ajoutent, à juste titre: "Sa mission n'est pas de répondre directement à toutes les interrogations des élèves, mais d'en prendre le sens, de savoir les décrypter, y compris dans les silences, les rires ou les provocations" (In "Education sexuelle et adolescence", édité par le CRDP de Grenoble) L'objectif général d'une telle session éducative est en définitive de permettre une réflexion collective aidant les adolescents à mieux se comprendre et appréhender les autres, à mieux définir leurs désirs, les clarifier. C'est aussi l'espace pour les aider à mieux situer leur orientation sexuelle, à calmer leur crainte. L'endroit pour leur permettre de voir reconnu et respecté de manière égale tous les désirs hétéro/homo & bi-sexuels. Ne rien dire de la complexité des relations humaines, du désir, de l'amour et des amours, de la pluralité des sexualités et des pratiques/ comportements sexuels serait vider l'éducation sexuelle de son sens le plus purement éducatif! Tout formateur doit donc non seulement maîtriser une information générale sur les sexualités, disposer d'un panel de lieux, de sources documentaires à faire connaître, mais aussi

clarifier ses positions et valeurs personnelles (vis à vis de la sexualité et de son engagement éducatif). Un engagement réflexif est nécessaire, afin de ne pas imposer aux élèves ses propres normes quelles qu'elles soient...

Projet pédagogique:

Il s'agit ici de faire précisément émerger les représentations, les conceptions des adolescents sur les identités sexuelles, les comportements sexuels, les affects et les pratiques sexuelles, la prévention... Voir ce que la sexualité comporte de règles, de normes restrictives intériorisées, lorsqu'elle, notamment interrogée depuis la périphérie ou ses "marges"...

But pédagogique spécifique:

établir un affichage pour le hall du lycée, ainsi qu'une affiche générique.

Moyens: transcriptions de débats, textes support de paroles de jeunes, vidéo-témoignages de jeunes hétéros, homos, et bisexuels...

Objectifs secondaires :

Outre les discussions qui pourront s'établir en classe dans le cadre d'une pédagogie active, il pourra s'avérer nécessaire que les élèves disposent de personne relais et ressource pour des échanges d'ordre privé, l'enseignant ne peut et ne doit pas tout entendre, ni la communauté des élèves. Une bienveillante neutralité s'impose; le professeur n'est pas le confident. (cf l'effet pygmalion) Cette disposition protégeant l'intimité de l'élève devra être précisée en début de chaque intervention avec une des personnes ressources susceptibles de répondre à toute demande. Ces personnes seraient les infirmières, les psychologues, les assistants sociaux et les médecins scolaires. (Il faut donc développer la présence de ces personnels d'éducation dans les établissements afin que les élèves puissent les trouver à tout moment dans

l'établissement, pour que l'élève puisse "en" parler, aborder ces questions très personnelles. Il y a donc nécessité d'embauche et de création de réseaux avec ces personnels. Des budgets devront être alloués.)Des rencontres avec les parents d'élèves devront présenter au préalable les cours et les documents employés (textes, vidéos...) en vue de désamorcer toutes oppositions ou répondre à d'éventuels détracteurs mais aussi accueillir des propositions ou conseils des parents. Les équipes pédagogiques répondront à toutes les interrogations des familles.

Démarche générale/Déroulement par phase successive:

question 1: Filles ou garçons? Quelles identités en jeu?

question 2: Masculin ou/et féminin? une question de genre qui fait et défait les rôles?

question 3: Hétéro/Homo/Bi-sexualités ? Question d'orientation amoureuse ou sexuelle ?

question 4: Le transexualisme ou l'identité sexuelle en question ?

Les élèves curieux par nature, et bien plus concernant la sexualité que l'on ne le pense devront être de vrais acteurs des différentes activités proposées. Ils devront aller chercher l'information avec une démarche expérimentale, par exemple de celle préconisée par les promoteurs de la démarche de recherche scientifique appliquée à la didactique par le projet "Main à la pâte". Cela n'empêchera pas à l'enseignant d'aborder l'anecdotique, mais les enfants devront tenter de s'approprier les grands concepts, c'est-à-dire nous concernant:

Afin de motiver de façon optimum les élèves, il leur sera demandé de déboucher systématiquement sur un projet concret de production allant du dossier personnel, de

l'exposé à l'exposition collective dans le hall de l'établissement scolaire, ou modernité oblige- de la vidéo cassette au site internet à développer sur le sujet traité.

En particulier: Points de départ pour travailler des séquences d'information sur les sexualités intégrant l'homo et bi-sexualité:

Remarques: Il semble que la jeunesse n'est pas aussi tendre à l'égard de la transgression des normes que l'on pourrait le croire. On est loin aussi d'avoir une sexualité débridée. "Si les comportements sexuels à la marge les interrogent, c'est qu'ils ont avant tout besoin d'être rassurés sur leur propre normalité pour affirmer leur identité sexuelle." Nous observons aussi que les filles se caractérisent par les qualités attribuées en général à leur sexe. Elles connaissent bien leur destin biologique et ont vite conscience de leurs responsabilités, des risques de grossesse. Elles se vivent déjà en fonction du regard des garçons et ont intériorisé les stéréotypes liés à la féminité et une certaine inégalité entre les sexes. Il y a une modélisation inconsciente à un rôle social plus ou moins soumis au masculin qui décide de l'image de "l'éternel féminin" et vraisemblablement bien plus de leurs propres choix de vies qu'elle ne l'imagine à 15-18 ans... Concernant les jeux d'identités, les filles sont assez ambivalentes. Si elles apprécient une féminisation des comportements masculins, dès lors plus accessible pour se comprendre, dialoguer, elles préfèrent cependant que les frontières du sexe demeurent bien établi en de certains endroits, que les garçons se comportent en de vrais mâles. Ce qui est logique à l'intériorisation des modèles machistes par les filles: la féminisation est toujours associé à des traits dévalorisants. Il ne faut donc pas que les garçons se présentent trop féminin. Un peu oui, pour certaines choses, comme s'occuper des enfants et remplir des tâches ménagères, mais pas trop s'en faut! Les garçons doivent résider dans la maison

du mâle, ils ne doivent pas transgresser leurs rôles. Par exemple, caricaturellement: se désintéresser totalement du foot à la télé; ou de l'automobile et en plus le faire ouvertement savoir... Par contre, les garçons acceptent les filles ressemblant à des garçons manqués car ils ont l'impression de les mieux comprendre. Mais là aussi encore faut-il qu'elle n'évacue complètement leur féminité permettant aux garçons et aux filles de s'affirmer dans les jeux classiques de la séduction. Il n'est pas question d'être séduit par une fille masculine employant les artifices masculins de la séduction en plus. Serait-on alors homo sur les bords? A noter, dans l'ensemble, une fille qualifiée de "garçon manqué" ne craint guère d'être assimilée systématiquement à une homosexuelle. Ce qui explique aussi l'"invisibilisation" lesbienne... Les mêmes entretiens individuels menés par le projet éducatif en SEGPA présentent une attitude fort compréhensive. Les jeunes relativisent beaucoup le lien entre comportement effeminés et homosexualité, par exemple. Mais les préjugés demeurent même s'ils sont tempérés par une plus grande connaissance de l'homosexualité due à une visibilité accrue des homosexuels dans les médias et dans la rue. Les réactions des collégiens à l'égard des homosexuels s'exercent en deux temps:

"premièrement celui du discours tolérant, en conformité avec une "certaine évolution des mœurs" que l'on ressent plus ou moins éloignée des valeurs de son milieu; cependant- deuxièmement, la norme hétérosexuelle est réaffirmée comme étant un ordre de la nature, l'évidence même qui nécessairement catégorise l'homosexualité en forme de déviance. On ne connaît que très rarement l'univers des pratiques homosexuelles, cela reste le plus souvent imaginé. Compte-tenu de ce que cette question met en évidence, il semble important de s'arrêter un instant sur ce thème de l'homosexualité". IL apparaît bel et bien nécessaire, constatant l'état actuel des représentations des élèves de les faire

réfléchir sur les notions de "norme", "normalité", "norme hétérosexuelle", et d'"ordre de la nature", de "catégorisation", de "déviance" avec ce que chaque concept révèle et ce que la morale cache... Car la pensée hétérosexiste est très forte chez les "ados". Le transexualisme interrogera fortement les certitudes des élèves à cet égard. Il se manifeste, en effet, ici une curiosité, un souci de ne pas juger le transexuel, mais le désir de savoir ce qu'il vit bien que l'incompréhension l'emporte généralement à un âge où l'on a besoin de structurer son appartenance sexuée à un groupe d'homme ou de femme. Changer une identité première est changer l'ordre des choses pour l'ado. Ils perçoivent l'identité sexuée comme liée à leur filiation. Il leur paraît impensable que les parents puissent accepter de tels changements.

SANTE ET SEXUALITES, Y PENSER!

Objectifs pédagogiques:

... information
... réflexion
... responsabilisation

Texte de leçon:

La sexualité est merveilleuse et épanouissante. [Les objectifs:](#)

Après la puberté les jeunes peuvent avoir A l'issue de cette séquence:

envie de relations amoureuses
je suis capable :

avec des personnes avec lesquelles
- d'expliquer et comprendre

elles désirent être bien, être en harmonie.
la nécessité d'être respon-

Il faut cependant ne pas méconnaître
sable de son corps, sa santé

certaines risques que tout un chacun et sa sexualité, peut encourir sans nulle prévention, - d'expliquer l'importance de ni qu'il existe diverses orientations sexuelles reconnaître qu'il existe toutes aussi respectables les unes plusieurs orientations que les autres. amoureuses.

Cet effort personnel évite les grossesses - que la sexualité n'est pas indésirables, les maladies sexuellement honteux mais épanouissant.

transmissibles (M.S.T.) et le Sida. certains gestes permettent d'éviter la maladie,

et de payer soi-même un lourd tribut, et aussi un coût en soins médicaux que supporte la collectivité. De même,

il convient d'accepter pleinement les individus qui ont une sexualité différente,

homosexuelle ou bisexuelle. Le rejet de ces personnes auraient les mêmes conséquences

précédemment évoquées: rejet de soi-même,

dépression, tentatives de suicides, et lourdes charges médicales à supporter pour la collectivité...

Une société qui exprime une meilleure tolérance devant la différence, avec des individus responsables de leurs corps et de leur sexualité quelle qu'elle soient, est une société plus riche humainement, financièrement et socialement.

1--Le Sida: lorsqu'on en parle au Parlement:

Texte à commenter:

"(Enfin) l'épidémie de sida a cassé le miroir des stéréotypes. C'est l'un des paradoxes les plus étonnants de ces quinze

ans d'épidémie. Le VIH- ou plus exactement les acteurs de lutte contre le sida- ont fait reculer l'homophobie. Cette tolérance plus grande s'est nourrie du pari des premiers militants anti-sida. Ils étaient, pour la plupart, homosexuels, ils ont refusé d'inscrire leur combat dans un cheminement uniquement identitaire, préférant se battre pour les droits de l'homme. Des portes se sont ouvertes. L'homosexualité est devenue plus visible. Ou plus exactement sa visibilité est devenue moins problématique. Même à l'Assemblée nationale, des accents de vérité passent: lors d'un débat sur la lutte contre le sida à l'Assemblée nationale, un député socialiste a pris la parole, pour raconter la mort de son ami." Eric Favereau,

Libération, 28/06/97

Questions:

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

2--Des moyens de se protéger contre les M.S.T. et le Sida:

-Lisez l'encadré et répondez aux questions: utilisez des extraits des documentations en ligne du CRIPS régulièrement réactualisées.

3--Reconnaître que la sexualité est plurielle:

Témoignages et textes: Une lesbienne témoigne / Un gai "en" parle / Un "bi" évoque... à partir du support vidéo Etre et se Vivre homo, des Universités Homosexuelles de Marseille.

Y avez-vous pensé?

Reconnaître que la sexualité est plurielle, c'est non seulement accepter pleinement la différence d'orientation amoureuse d'un voisin, mais aussi davantage protéger ses relations sexuelles au regard de la contamination Hiv (sida).

Infos pratiques:

Le savez-vous?

.....

.....

A partir de quel âge peut-on avoir des relations sexuelles?

.....

.....

.....

Auto-évaluation:

1- j'ai compris

2- je sais que

ENQUETE

Relevez des informations sur les comportements sexuels des français en matière de préventions des maladies sexuellement transmissibles. (bibliothèque, internet...)



VOCABULAIRE

préservatif:.....

condom:.....

hétérosexuel:.....

homosexuel:.....

pédé:.....

gouine:.....

bisexuel:.....

nom de maladies sexuellement transmissibles:

.....

COMPOSITION EN CULTURE GENERALE

Niveau bac

lundi 27 mars

L'ignorance et la peur sont à l'origine des manifestations d'exclusions et de rejets des homosexuels. Daniel Welzer-Lang suggère que le dénigrement des qualités considérées comme féminines chez les hommes et des qualités dites masculines chez les femmes participent de l'homophobie. Celle-ci entretient la peur de l'autre en soi, c'est-à-dire la crainte de cette femme qui sommeille en chaque homme; de cette homme qui dort en chaque femme, de cet homosexuel ou cette lesbienne qui n'attend qu'à peut être se réveiller en nous. Daniel Welzer-Lang explique ainsi cette crainte d'être envahi par un "autre" indésirable par l'intériorisation du sexisme (ou infériorisation de la femme) dans son rapport à l'autre. Il écrit: "L'homophobie est la discrimination envers les personnes qui montrent, ou à qui l'on prête, certaines qualités (ou défauts) attribués à l'autre genre.(...) L'homophobie au masculin est la stigmatisation par désignation, relégation, ou violence, des rapports sensibles-sexuels ou non- entre hommes, particulièrement quand ces hommes sont désignés comme homosexuels ou qu'ils s'affirment tels. L'homophobie au masculin c'est aussi la stigmatisation ou la négation des rapports entre femmes qui ne correspondent pas à une définition traditionnelle de la féminité". L'homosexualité féminine est souvent considérée comme une menace pour les hommes qui refusent que celles-ci puissent s'affirmer libre de toutes contraintes, vivent sans les hommes. L'homophobie tend alors à dénier l'existence de formes de sexualités autres que hétérosexuelles. Les lesbiennes sont alors frappées d'une certaine invisibilisation. "La femme est "sexe pour l'homme" ou n'existe pas" conclut Daniel Welzer-Lang.

- expliquez ce texte
- donnez des exemples de situations ou violences homophobes
- précisez en quoi l'homophobie est à rapprocher du sexisme
- expliquez le concept de "lesbophobie", quelle différence avec l'homophobie masculine?
- quel article de la Déclaration universelle des Droits de la Personne de 1948, l'homophobie viole t-elle? Justifiez votre réponse.

Durée de la composition: 45 minutes.

SCOOP A L'ECOLE

(Tous niveaux)

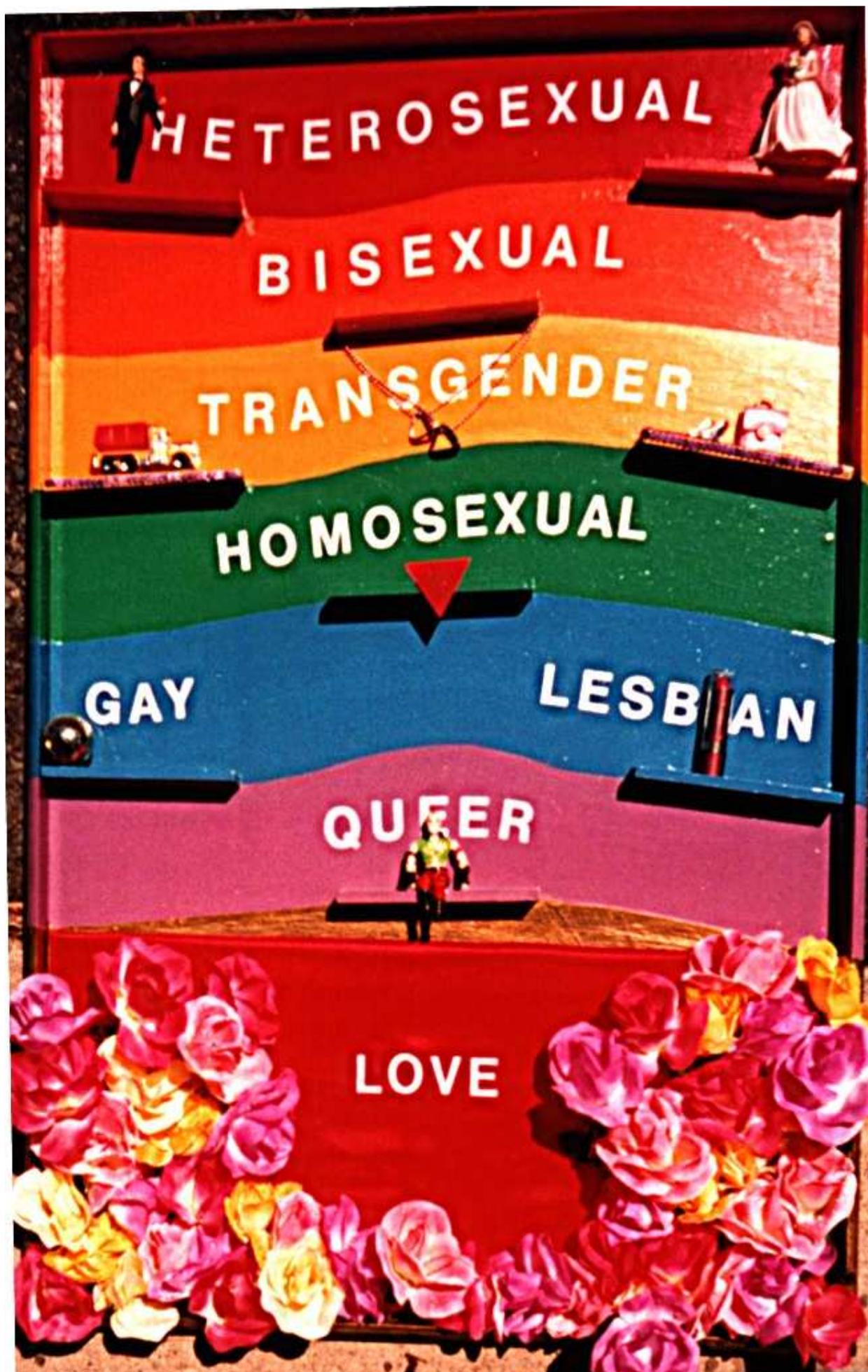
Et si on rêvait d'une leçon inhabituelle en Education civique auprès de nos chères têtes blondes. On causerait d'homophobie...Ouh, le vilain mot ! Un mot dont il faut se garder de le fréquenter, chers enfants !

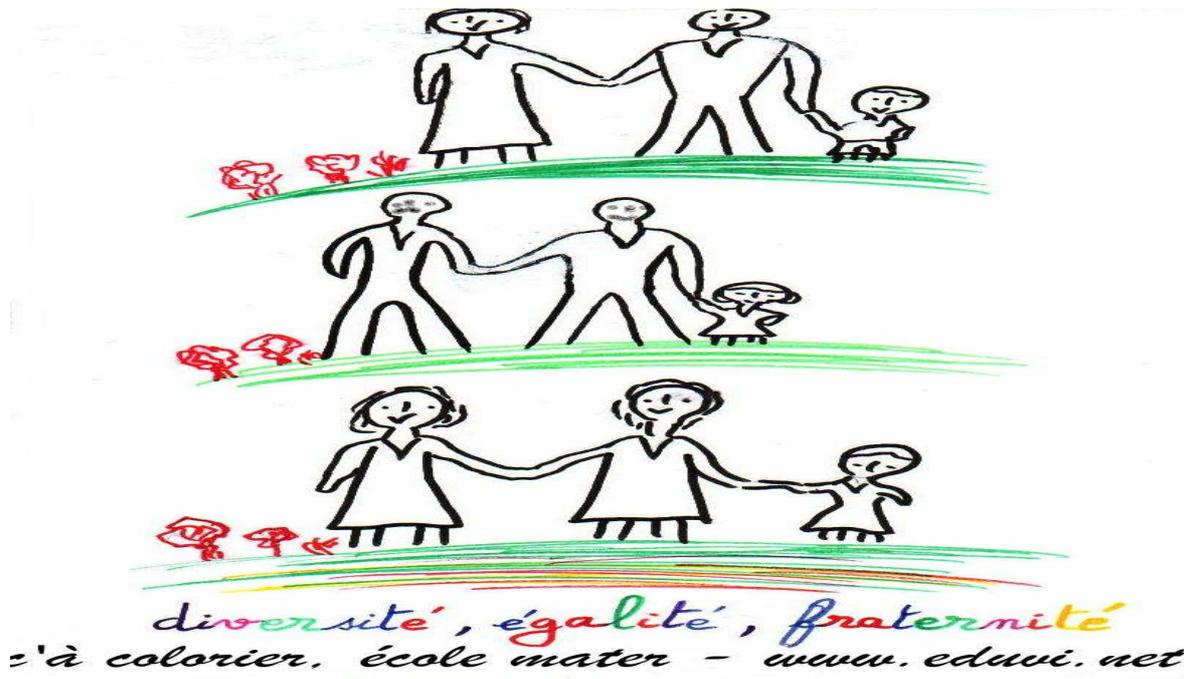
- “Regardez cette image les enfants...Que voyez-vous ?
— Il y a des personnes toutes différentes, on dirait qu'elles se ressemblent pas...
--Oui, Isabelle. On voit en effet sur ce poster tous les genres de personnes, tous les humains dans leurs diversités...
Décris les Cedric. Que vois-tu ?
--Il y a un noir, une indienne dans une large robe, un japonais...et d'autres personnes très différentes...
--Très bien , et toi Jeremy, vois-tu autre chose ?
—Ouais...Mâitre. On voit aussi un cow-boy, un paysan, une africaine, un américain.... et là, avec sa casquette, le t-shirt avec un grand “G”, et une jupe pour homme...
—Qui sait ...comment il s'appelle ?
--c'est un homosessuel, m'sieur
--Oui, bravo, ma petite Madonna...mais ne dites pas “homosessuel”...vous prononcez mal....”
—Maître, mon frère Freddy dit qu'ce sont des pédés !
—On les appelle aussi comme cela. Mais c'est souvent une injure, dont ils rigolent ensemble...
Et que dit-il de plus ton grand frère...
—Que ce sont des femelletes, y sont dangereux même y paraît...
—Regarde bien le poster, il a l'air d'une femme, ou d'un grand méchant
—Non pas vraiment...M'ssieu
—Et vous autres , que pensez -vous de tout cela
—Ben , il a de gros muscles, plus gros que ceux de mon papa...

On rêve ou quoi ?

=

5 milliards d'êtres humains, 55 millions de Français... et combien d'homos ? de pédés ? de tapiotes ? de bougres ? de queers ? de bardaches ? d'achriens? de gitons ? d'invertis ? d'uranistes ? de gays ? et de goudous ? de gouines ? de lesbiennes?

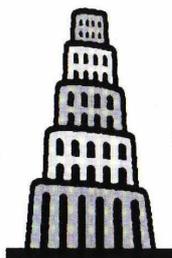




La Tour de Babel, symbole de la diversité

D'après la Bible, la Tour de Babel est le symbole d'une malédiction divine. Elle est aussi l'origine mythique de la diversité et du monde. La diversité, c'est la vie même.

Il n'existe qu'une seule race : la race humaine



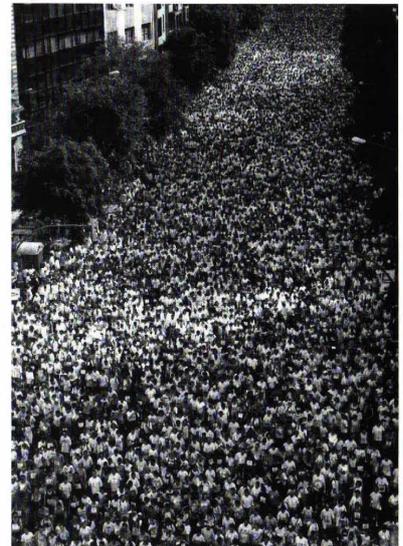
L'identité de chacun est à la fois singulière et plurielle

L'exclusion sociale est fondée sur des stéréotypes

Les stéréotypes sont des opinions qui ne tiennent pas compte des singularités de chacun. Ce sont des mystifications. Et pourtant, ils fondent toutes les formes d'exclusion sociale, du préjugé à la violence généralisée :

- **Le préjugé :** des contes, des légendes, des phrases toutes faites, des rumeurs, des blagues, des publicités, des nouvelles dans la presse, des films...
- **La discrimination :** dans le travail, dans l'éducation, dans la santé...
- **La xénophobie :** contre les immigrants et les réfugiés.
- **Le sexisme et l'homophobie :** contre les femmes et contre les homosexuel(le)s.
- **La violence localisée :** des actions néo-nazies, des agressions contre les voisins, de la violence domestique, des actions policières, des déportations...
- **La violence généralisée :** le nazisme, le fascisme, le stalinisme, la persécution religieuse et la purification ethnique...

Nous sommes tous différents et tous égaux



Toutes ces personnes anonymes qui forment notre entourage sont le produit d'expériences et de connaissances multiples. Chaque personne est la mémoire vivante d'une culture et d'une histoire différentes de la nôtre. Nous sommes tous différents et tous égaux. Tous ensemble, nous rendons possible la Cité de la Diversité.

Quelques fiches outils

FICHES POUR ELABORER LE REGLEMENT INTERIEUR NON HETEROSEXISTE

Réprimer les paroles et actes homophobes ou transphobes, c'est déjà agir en faveur d'une éducation légitime à la diversité. La condamnation de paroles et actes homophobes et transphobes doit clairement apparaître dans le règlement intérieur de l'établissement. Cela donne une légitimité supplémentaire à la lutte contre ces formes de discriminations et permettrait de sensibiliser les élèves à ces problèmes en les renvoyant face à leur responsabilité individuelle.

Le collège Dorval à Orly a ainsi adopté au conseil d'administration de l'établissement du 26 juin 2009 un texte qui va dans ce sens.

L'inscription au collège rend obligatoire l'adhésion au règlement intérieur.

Le règlement intérieur fixe les droits et les devoirs de chacun afin d'assurer les meilleures conditions de vie collective. Le collège est un lieu d'étude, de culture, de formation qui doit réunir toutes les conditions nécessaires au plein épanouissement de chacun des membres de la communauté qu'il abrite.

« Toute personne a droit à ce que règne un ordre tel que les droits et libertés de chacun puissent prendre plein effet. L'individu a des devoirs envers la communauté, dans laquelle seul le libre et plein développement de sa personnalité est possible. » (Déclaration Universelle des Droits de l'Homme, O.N.U., 10 décembre 1948)

Le service public d'éducation repose sur des valeurs et des principes spécifiques que chacun se doit de respecter dans l'établissement : la gratuité de l'enseignement, la neutralité et la laïcité, le travail, l'assiduité et la ponctualité, le devoir de tolérance et de respect d'autrui dans sa personne et ses convictions, l'égalité des chances et de traitement entre filles et garçons, les garanties de protection contre toute forme de violence psychologique, physique ou morale et le devoir qui en découle pour chacun de n'user d'aucune violence. En conséquence le collège refuse toute forme de discrimination (racisme, antisémitisme, homophobie, sexisme...), harcèlement qui porte atteinte à la dignité de la personne ainsi que tout propos injurieux ou diffamatoire.

Fiche de conseils pour élaborer un nouveau règlement scolaire non homophobe, non sexiste, cad. Non hétérosexiste.

- 1- Inviter des conférenciers sur la problématique homophobe et sexiste,
- 2- Inviter en co-animation de classe des intervenants associatifs agréés,
- 3- Organiser des expositions sur les modes de vie et d'aimer pluriels, sur les familles plurielles, sur les nouvelles opportunités de carrières pour les femmes, sur des personnages qui sont des modèles positifs en faveur de l'anti sexisme et anti homophobie...
- 4- Faire acheter par le CDI des ouvrages sur la question, organiser des rencontres avec les auteurs,
- 5- Organisez une « votation » sur la nécessité d'inscrire la condamnation de l'homophobie dans le règlement intérieur, auprès des personnels et des usagers (élèves et familles)

FICHE EN FAVEUR D'UNE POLITIQUE ANTI-HARCELEMENT, entretien de régulation

Nous attendons de tous les étudiants le respect de l'autre dans le langage, ou les actes. Nous ne tolérons pas de langage qui insulte n'importe quelle personne sur la base de la race, de genre, de l'orientation sexuelle ou de l'handicap, de la physionomie. Ce qui suit est une série de questions exigeant honnêteté et sincérité:

- 1- Qu'avez-vous dit qui vous amène ici?
- 2- Pourquoi avez-vous dit cela? Qu'espérez-vous accomplir en disant cela?
- 3- Qu'est-ce que cette déclaration signifie t-elle ou implique?
- 4- Pourquoi ce que vous avez dit est nuisible? Il n'est pas acceptable de répondre "je n'ai rien voulu dire par cela". On est toujours responsable ce que l'on dit. Il faut savoir assumer son langage et ses actes, aussi répréhensibles soient-ils pour mieux corriger son comportement...
- 5- Comment vous sentiriez-vous si quelqu'un vous faisait un commentaire qui vous insulte sur la base de votre race –couleur de peau- sexe- orientation sexuelle- croyance—handicap-physionomie...
- 6- Comment pensez-vous que d'autres se sont sentis quand vous avez fait ce commentaire?
- 7- Comment endommage t-il l'ambiance scolaire lorsque les étudiants se bagarrent?
- 8- Que ferez-vous de différent dans l'avenir pour vous assurer que vous ne blessez pas les gens?

Pour conclure, écrivez une lettre à votre parent expliquant pourquoi vous êtes venu dans ce bureau au lieu de suivre votre temps scolaire régulier. Cette lettre devra être signée par les parents et paraphé par l'administration scolaire. Ajouter dans cette lettre les réflexions qui ont pu naître de nouveau en vous suite à notre petite conversation.

FICHE PRINCIPES ET METHODES POUR UNE EDUCATION AUX SEXUALITES

Aller plus loin dans l'éducation à la sexualité, c'est

1-réaffirmer la nécessité pleine et entière de l'éducation sexuelle à l'école primaire, au collège et au lycée selon les capacités cognitives des élèves, afin de préparer les jeunes à un développement responsable et harmonieux de leur sexualité à venir...

2-affirmer qu'il est des âges plus sereins (de 8 à 11 ans selon les études en psychanalyse) pour délivrer une information sur les sexualités, ouvrir des dialectiques de questions-réponses, faire construire aux élèves leur rapport au corps et aux sexualités quelles qu'elles soient...

3-ne plus limiter l'éducation sexuelle aux seules et incontournables messages de prévention (mst, sida, grossesses indésirées), à une seule information sur les mécanismes de la reproduction humaine mais développer une information sur les affects, l'affectivité liée à la sexualité, les dimensions de sentiments, d'amour, de bien-être et de plaisir, de relation à

l'autre, de construction de son image personnelle, de réflexion sur les comportements, les rôles et pratiques sexuelles,

4-mais aussi élargir le sujet les notions de couple, de famille, de projet parental (Une question régulièrement évacuée; mais combien de parents sont victimes d'inpréparation à leur rôle, à leur responsabilité parentale lorsque l'enfant paraît. Un travail en profondeur avec "l'école des parents" serait à développer).

4-évoquer une éducation sexuelle plurielle plaçant sur un même plan l'hétérosexualité, l'homosexualité et la bisexualité.

5-préparer des rencontres avec les familles afin de présenter les travaux et séquences proposées aux élèves, expliquer, démontrer et faire comprendre l'urgence d'information, et en fonction des origines culturelles et ethniques des parents. De même, développer les questions de l'homoparentalité, le fait que le désir de parentalité peut jaillir chez les personnes homosexuelles...

Et pourquoi pas n'envisager une éducation à la sexualité, matière à part entière, intégrant une information biologique sur les mécanismes de la reproduction (de l'accouplement à la naissance); mais aussi toute la dimension psychologique et affective... avec un enseignant référent; et des séquences interdisciplinaires avec d'autres enseignants spécialisés afin de resituer la sexualité devant les questions de droit, de philosophie, les mouvements historiques, les questions sociales.

FICHES SUR LES COURS CACHES SUR LA QUESTION HOMOPHOBES DANS LE SOCLE COMMUN DES PROGRAMMES SCOLAIRES EN FRANCE

Une étude bientôt en ligne

Pour conclure la réactualisation de cette brochure

Fin provisoire du manuel

[Editions educative.info](http://Editions_educative.info)

Tous droits réservés à Eduactive.info, manuscrit déposé au SNAC